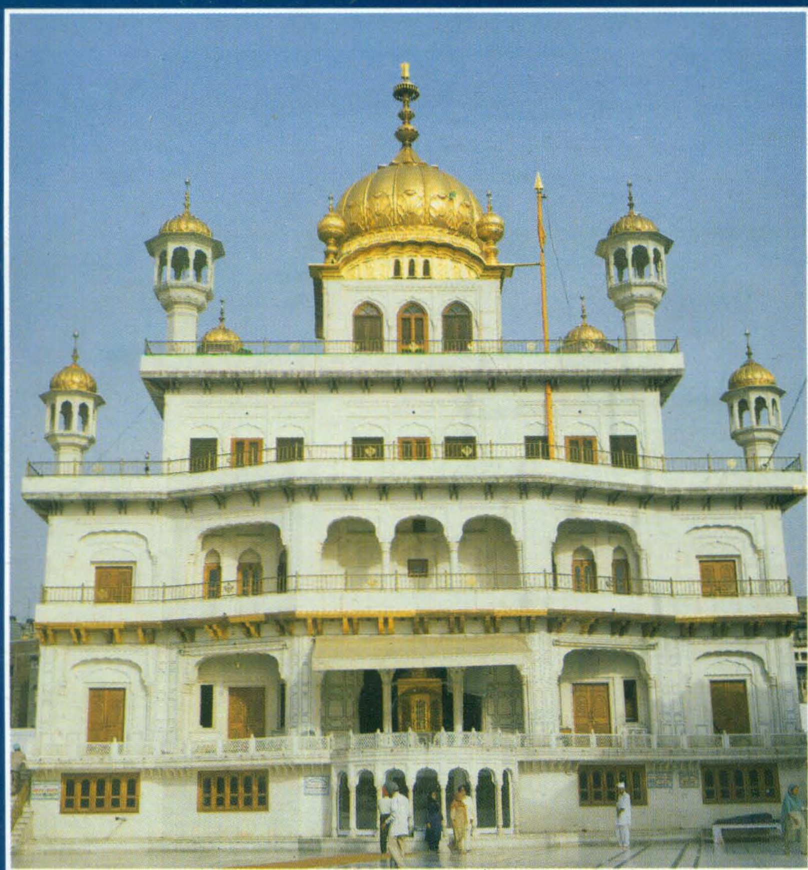
QUI SONT LES SIKHS?



L 'Akâl Takht Sahib

Dr. Harjinder Singh Dilgeer

QUI SONT LES SIKHS ?

QUI SONT LES SIKHS ?

Dr. Harjinder Singh Dilgeer

2001

Qui sont les Sikhs ?

Par Dr.Harjinder Singh Dilgeer
Ph. D., M. Phil., LL. B.,
M.A.(Philosophie, Anglais, Punjabi)
Adi Granth Achary, Dip. G. phil.
Professeur aux Etudes Sikh.
Il a reçu « quelques médailles d'or »

Edition augmentée et révisée par
Surjeet Singh Chhadouri

1ère édition française 2001

Imprimé au pays des Sikhs (Punjab)
Dépôt légal D/2001/8146/1
ISBN 2-930247-03-7

Publiè par:
Disponible :

Le Centre Universitaire Sikh

Boîte Postale 47
B-4000 LIEGE 1
Belgique

Published by:
Available from :

The Sikh University Centre

P.O. Box 47
B-4000 LIEGE
Belgium

Prix : 300 fb, 8 □, Can $ 12

DEDICACE

A la mémoire des Sikhs
qui ont subi le martyre pour
la liberté de l'Angleterre,
de la Belgique, de la France,
de la Hollande, de l'Italie
et d'autres nations européennes

durant les guerres
1914 – 1918
et
1940 - 1945

TABLE DES MATIERES

QUI SONT LES SIKHS ?

Un Sikh peut facilement être identifié dans une foule de plusieurs centaines ou de plusieurs milliers de personnes. Un homme portant barbe et turban peut aisément être reconnu. De nos jours encore, certains Sikhs portant l'habit traditionnel donnent l'impression d'un respectable monarque. De par le monde, on peut observer les hommes, femmes et enfants Sikhs, qui se rendent au Gurdwara portant de beaux habits et des turbans colorés. Une congrégation dans un Gurdwara fait penser à une assemblée de personnes célestes. La cuisine sacrée du Gurdwara fait penser à une scène de fête de famille où chacun essaie de se surpasser pour accomplir ce service volontaire et désintéressé.

On peut observer ces gens qui consacrent une part de leur argent, honnêtement gagné pour le Langar (la cuisine sacrée) et qui essaient de surpasser les autres en accomplissant les plus basses tâches du Gurdwara, comme faire la vaisselle, balayer les sols, nettoyer les toilettes, servir les hôtes, retirer le vase des Sarovars (réservoirs), tout ceci exécuté énergiquement, volontai-rement, honnêtement, vigoureusement, de tout coeur et avec dévotion. On se demande alors : « Qui sont ces gens barbus et enturbanés? »

En juin 1984, le monde a pu voir une poignée d'individus se battre contre des centaines et des milliers de soldats de l'armée indienne parfaitement équipés qui attaquèrent le Akâl Takht Sahib d'Amritsar sous les ordres d'Indira Gandhi (qui se comportait vis-à-vis des Sikhs comme Hitler vis-à-vis des Juifs). Le monde était stupéfait d'apprendre que d'un côté il y avait des milliers de soldats de la cinquième puissance mondiale complètement équipés avec des hélicoptères, des tanks, des canons, des missiles et d'autres armes et munitions modernes, et que du côté opposé il n'y avait que quelques douzaines d'individus avec une centaine de fusils, etc. Le monde observa avec le plus grand étonnement que si peu de gens parvenaient à contenir l'avancement d'une si puissante armée durant plusieurs jours. Des milliers de soldats

abandonnèrent leurs casernes et renoncèrent à leur travail en protestation contre l'attaque de leurs lieux saints. Ces soldats ne se préoccupèrent pas de leur job ni de leur carrière pour l'amour de leur honneur religieux. De par le monde, des centaines de milliers de Sikhs exprimèrent leurs sentiments d'amertume contre l'injustice faite à leur nation par l'armée indienne. Le monde ne put s'empêcher de s'informer au sujet de ces gens. Qui sont-ils? Qui sont les Sikhs?

Quand le monde apprit qu'ils étaient les mêmes personnes pour qui le Neuvième Maître avait sacrifié sa vie afin d'assurer aux Hindous et à d'autres le droit à la pratique religieuse et à la Foi, il fut frappé d'émerveillement. Il fut plus surprenant encore d'apprendre que les rois Hindous dont les femmes avaient été emmenées de force par Ahmed Shâh Durrânî, furent aidées par les Sikhs qui, sans se soucier pour leurs vies, livrèrent bataille à un puissant envahisseur terroriste dans le but d'empêcher les filles et les femmes Hindoues d'être emportées en Afghanistan comme esclaves et prostituées. Le monde connut progressivement l'histoire des Sikhs. Ils sacrifièrent plusieurs de leurs camarades pour retrouver la femme d'un Brahmane hindou qui se présenta à l'Akâl Takht Sahib le 10 avril 1763, et soumit une requête expliquant que son épouse avait été enlevée par le roi tyran de Kasur. Le monde fut choqué de voir le supplice et le massacre, sauvages et sans pitié, d'hommes, de femmes et d'enfants Sikhs par les foules terroristes à Delhi et autres régions à dominance hindoue. Le monde vit tout cela avec dégoût quand les médias indiens, au lieu de condamner le traitement des Sikhs par les foules terroristes hindoues et leur chef, se mirent à diffamer la noble nation Sikh comme terroriste et extrémiste. Le monde fut choqué par le style inhumain des leaders hindous, de la presse hindoue, de l'élite hindou et par la majorité des hindous. Ceci créa un courant de sympathie pour les Sikhs et un désir d'en savoir davantage sur leuı identité.

Il est important de noter que le Punjab assure 70% de la production indienne de blé, de riz et autres céréales. Si le Punjab arrêtait ou se trouvait dans l'incapacité de fournir cet apport alimentaire à l'Inde, cette dernière serait au stade de la famine. De ce fait, le Punjab Sikh est le protecteur de l'Inde. De même, le Punjab Sikh est le bras armé de l'Inde. Ce sont principalement les Sikhs avec leurs barbes et turbans qui ont toujours été les véritables défenseurs de l'Inde. Des milliers de Sikhs ont sacrifié leurs vies pour la défense de l'Inde. Les Sikhs ont fait des sacrifices non seulement pour l'Inde, mais aussi pour la liberté des pays européens comme la France, la Belgique et l'Italie, autant que pour les pays d'Extrême-Orient et autres parties du monde. Le rapport des martyrs et les détails inscrits sur les monuments commémoratifs des guerres en France, en Belgique et en Italie contiennent les noms de plusieurs milliers de martyrs Sikhs.

En plus des sacrifices pour la liberté de nations occidentales et orientales, les Sikhs ont largement contribué à l'économie de différents pays. Partout où réside un Sikh, il est connu pour sa nature pleine d'initiative, pour son courage, pour sa volonté, et pour son effort de progresser. On ne peut trouver de Sikh indigent dans aucune partie du monde. Il est impossible de trouver un Sikh demandant l'aumône. Les Sikhs ont toujours joué un rôle dans le progrès et l'amélioration de leur pays de résidence. Les Sikhs ont beaucoup contribué à la prospérité des Etats-Unis, de Grande Bretagne, de Belgique, d'Allemagne, des Pays-Bas, d'Italie, de Suisse, du Canada, de l'Australie, de la Thaïlande, de la Malaisie, de Singapour, de Hong Kong ; ils ont fait des efforts sincères pour améliorer l'économie du Kenya, de l'Ethiopie, des Philippines etc. Pratiquement dans chaque pays de résidence, les Sikhs ont établi d'importantes affaires commerciales, industrielles et même agricoles, qui ont par la suite fourni du travail à des centaines de milliers de gens. Cet état de fait puise ses origines dans l'idéologie Sikh prônant des gains honnêtes, le partage avec autrui, l'humanisme, l'amour pour le service, la nature entreprenante, le Chaṛdî Kalâ (l'Euphorie Sikh), et la pensée

positive. Un Sikh y parvient, non pas par des moyens négatifs, mais par l'effort et le travail soutenus.

Daswandh (don), est une institution unique au Sikhisme. C'est un devoir pieux pour un Sikh de consacrer une part de ses revenus honnêtement gagnés pour le nécessiteux, le pauvre et le faible. Si un Sikh ne trouve pas ce type de personne nécessiteuse dans son entourage, il consacre alors son don au Gurdwara, au *Langar* (la cuisine sacrée), ou à toute forme de besoins charitables. Dans le Sikhisme, le Daswandh n'est pas une don, c'est un devoir obligatoire, mais qui ne doit être fait ni par ostentation ni comme un investissement pour obtenir un quelconque gain matériel ou spirituel.

Dans le Sikhisme, le service (*Sewâ*) sous n'importe quelle forme est une vertu cardinale. Un Sikh a l'obligation de pratiquer régulièrement le service. Certains considèrent que servir au Gurdwara et au Langar est l'acte le plus sacré, mais ce ne l'est pas. Le service sous quelque forme qu'il soit et dans n'importe quelle circonstance possède la même vertu. La seule importance est que ce service soit accompli avec la plus grande humilité, dévotion, et du fond du coeur. Un Sikh n'accomplit pas de service sous la contrainte ou la coercition, c'est plutôt une question de fierté pour un Sikh. Il faut avoir vu des Sikhs accomplir le *Kâr Sewâ* par milliers (habituellement retirer la vase des réservoirs d'un Gurdwara), et dans ce Kâr Sewâ, tous apportent une participation égale avec le plus grand zèle, dévotion et fierté, qu'ils soient de famille royale, millionnaires ou de quelque couche sociale que ce soit. Il est remarquable que chaque Sikh veuille surpasser les autres en participant à l'un ou l'autre Sewâ.

Le concept de « partager avec autrui » est aussi particulier au Sikhisme. Un Sikh reçoit du plaisir à offrir une partie de ses revenus pour une cause religieuse ou sociale. Un Sikh suit le principe de donner aux autres et de ne jamais demander. Un Sikh aime participer à des activités sociales jusqu'à la limite de ses

possibilités. Un Sikh ne se dérobe jamais au travail ou à ses responsabilités. Un Sikh est un homme de parole. Quand un Sikh promet d'aider quelqu'un, il ne fera jamais volte-face même s'il doit le payer cher. Les Gurû Sahibs eux-mêmes ont pratiqué ces idéaux durant leur vie.

Dans le Sikhisme, la méditation n'est pas une approche déséquilibrée. Ce n'est pas un simple rituel ou une formalité. Un Sikh n'a pas besoin de renoncer au monde dans le but de réaliser la libération ou l'union avec Dieu. Un Sikh peut arriver à un niveau spirituel élevé même comme chef de famille. Un Sikh ne croit pas en un « autre monde ». Pour lui, il n'y a ni paradis ni enfer au-delà de cette existence. Vivre une vie sincère dans la noble crainte du Tout-Puissant, représente le paradis. Ne pas avoir foi en Dieu et vivre une vie sans éthique est l'enfer.

Le Sikh n'a pas de culte pour les dieux, déesses, idoles, prophètes, martyrs ou héros, ni même pour Gurû Sahib. Un Sikh ne doit pas rendre un culte ou un rituel hypocrite. Le Sikh adore uniquement le Tout-Puissant. La façon de vivre Sikh, c'est se concentrer sur Dieu, méditer au nom du Tout-Puissant, pratiquer une vie sincère, aimer les êtres humains, vivre dans la noble crainte et l'adoration du Tout-Puissant. Les Sikhs n'ont pas besoin d'adorer un prophète ou un Gurû dans le but d'atteindre l'union avec le Tout-Puissant. Un Sikh est un sujet direct du Tout-Puissant et il n'y a personne entre un Sikh et Dieu.

Le Sikh est un être enthousiaste, appliqué, courageux et plein d'entrain. Il se lève tôt le matin, prend un bain, médite au Nom du Tout-Puissant, se joint à la Sangat (congrégation) au Gurdwara, et commence sa journée de travail. Ceci est la discipline d'un Sikh. Un Sikh ne peut pas se dérober au travail ou au devoir. Un Sikh ne peut être ni fainéant, ni indolent, ni inactif, ni paresseux. La léthargie ou une vie d'inactivité sont étrangères au Sikh. Le Sikh est toujours actif, agile, robuste, vigoureux et plein d'entrain. Il est

toujours prêt à faire quelque chose, que ce soit son propre travail ou servir les autres.

Le Punjab, patrie des Sikhs, n'est pas seulement habité par les Sikhs. Il y a de nombreux Hindous, Musulmans, Chrétiens, Bouddhistes, Jains et autres. Il y a plusieurs castes et croyances au Punjab, comme les *Jat*s, *Khatrî*s, *Arorâ*s, *Brahman*s, *Rajpût*s, *Lubanâ*s, *Sainî*s, *Chamâr*s etc. et ces gens pratiquent différentes religions. Mais il est remarquable de constater que, quand une personne de ces castes ou croyances obtient le *Kande Dī Pahul* (l'initiation Sikh), il/elle devient une toute autre personne. Le Kande Di Pahul transforme une personne ordinaire en personne pleine d'entrain, robuste, vigoureuse,chevaleresque et courageuse, aussi bien que polie et humaine. Il y a un pouvoir miraculeux dans l'Amrit (le nectar de l'initiation) qui transforme un lâche en un courageux, un indolent en une personne vigoureuse et pleine d'entrain, un faible en puissant, une personne rustre, grossière et sans grâce en être poli et humain, un athée en dévot du Panth et en *Sant Sipâhî* (saint-soldat). Ecrivains, penseurs et leaders de ce monde se sont toujours interrogés sur le miracle de l'Amrit.

Le Gurdwara joue un rôle significatif dans la vie d'un Sikh. Pour un Sikh, le Gurdwara est un centre spirituel. C'est la porte de la demeure du Tout-Puissant. De plus, c'est le noyau de la nation Sikh. C'est ici qu'un Sikh apprend comment vivre parmi les autres membres de la famille. La salle du Langar (la cuisine sacrée) et une auberge font en général partie de tout Gurdwara important. C'est un refuge pour les voyageurs et autres personnes dans le besoin. Un Sikh doit jouer un rôle social actif dans sa vie. Il a une obligation de contribuer à quelque chose de positif dans la société. Les Gurû Sahibs eux-mêmes ont pratiqué la même chose dans leurs vies.Gurû Sahib ont construit plusieurs *sarovar*s (réservoirs), *baoli*s (puits profonds), jardins, auberges etc. et apprirent aux Sikhs qu'eux aussi devraient pratiquer la même chose comme faisant partie de leur devoir envers la fraternité Sikh.

Acquérir honnêtement, partager avec autrui, servir l'humanité, défendre le faible, le pauvre et les souffrants, contribuer au Daswandh, atteindre la prospérité par le travail, les efforts et la lutte, s'opposer à l'injustice et à la tyrannie, accomplir son travail honnêtement, travailler dur pour cultiver la nourriture pour la population du monde, toujours dire la vérité, pratiquer honnêtement en toute circonstance, ne jamais escroquer, voler ni arracher, ne jamais empiéter sur les droits d'autrui, ne jamais tolérer ou pratiquer l'injustice, toujours être poli, ne jamais blesser les sentiments des autres, toujours contribuer à sa part de service pour l'humanité... c'est le véritable mode de vie Sikh.

BREVE HISTOIRE DES SIKHS

Le Sikhisme fut fondé par **GURÛ NÂNAK SAHIB** comme il lui fut révélé par le Tout-Puissant.

GURÛ NÂNAK SAHIB (20.10.1469-22.9.1539), fils de Mâtâ Triptâ et Bâbâ Kalyân Dâs (fils de Bâbâ Shiv Nârayan et petit-fils de Bâbâ Râm Nârayan Bedi), est né au village de Rai Bhoi Dî Talwandi (actuellement Nânakânâ Sahib).[Des rechercheurs pencent que la date exacte de la naissance de Gurû Nânak Sahib est le 15 Avril 1469]. Il fut envoyé à l'école dès l'âge de 5 ans, où il apprit le Sidhongaiya (première écriture de la langue Punjabi). A l'âge de 7 ans, il apprit le Hindi et le Sanskrit ; et le Persan à 13 ans. Il étudia alors un grand nombre d'oeuvres littéraires Perses et Sanskrites : à 18 ans, il devint l'un des jeunes gens les plus érudits. En 1487, il épousa (Mâtâ) Sulakhanî, qui lui donnera deux fils : Sri Chand et Lakhmi Dâs. En novembre 1504, il partit à Sultânpur Lodhî et prit un travail de magasinier dans l'administration de Daulat Khân Lodhî. En octobre 1507, il quitte Sultânpur Lodhî et commence alors son propre *Udâsi* (voyage missionnaire) pour enseigner à la population le message qui lui a été révélé par le Dieu Tout-Puissant. Entre octobre 1507 et 1521 (avec une interruption de deux années 1516 & 1517), il voyage partout. Il visite l'Arabie Saoudite, l'Iraq, l'Afghanistan, le Tibet,

Sri Lanka et une grande partie des Indes, le Bengale, le Cachemire, le Punjab et bien d'autres régions. Il visite tous les lieux saints hindous, musulmans, soufis, bouddhistes, jains, de nombreux yogis, etc. Il entretient des débats philosophiques avec les saints, les érudits et les gens du peuple. Où qu'il aille, les gens se prosternaient devant sa connaissance et sa personnalité spirituelle. Ses Udâsis emportèrent des milliers de disciples dans ses missions. Il fonda la ville de Kartârpur en 1522 et y passa le reste de sa vie, de 1522 à 1539. Gurû Nânak Sahib prêcha : il n'y a qu'un seul Dieu, Eternel, Infini, Tout Puissant et Omniprésent. Il est le Créateur, le Protecteur et le Destructeur. Le Salut Eternel est possible dans ce monde et peut être acquis par la méditation et une existence juste, qui signifie : rémunérations honnêtes, partage avec autrui, assistance aux nécessiteux, aux faibles et aux opprimés, prier et participer activement au bien-être de l'humanité, avoir foi en la Grâce Divine du Tout-Puissant, se soumettre à sa volonté etc. Gurû Nânak Sahib rejeta les rituels et insista sur un mode de vie sincère. Il rejeta la renonciation de ce monde et demanda à ses partisans de mener une vie active de chef de famille. Il demanda aussi de renoncer au *Mâyâ* (attachement aux choses de ce monde), mais au monde lui-même. Gurû Nânak Sahib fut, probablement, le premier à déclarer qu'il existe plusieurs terres, plusieurs cieux, des étoiles et des planètes. Ses observations sur l'univers, la création de la terre et les autres sujets d'astronomie sont actuellement encore à la base des recherches. Gurû Nânak Sahib fut le premier à revendiquer l'égalité des droits pour les femmes. Il fut le premier dirigeant religieux à accorder une place honorable aux femmes. Gurû Nânak Sahib se profile comme un grand champion des droits de l'homme. Il s'insurgea contre l'oppression de l'Etat et défendit la liberté de l'homme. Il déclara que seules les personnes, sanctionnées par le peuple, avaient le droit de diriger. Ce que l'O.N.U., la Commission des Droits de l'Homme, la Croix Rouge et les autres organisations humanitaires revendiquent aujourd'hui, a fait l'objet de ses préoccupation il y a déjà cinq siècles. Gurû Nânak Sahib fut le premier grand humaniste du monde. Il écrivit

947 hymnes comprenant *Japji Sahib, Âssa Di Vâr, Sidh Gosht, Bârah Mah* etc. Tous les hymnes ont été inclus dans le Gurû Granth Sahib. (Certains auteurs utilisent à tort *Dev* comme patronyme au nom de Gurû Nânak Sahib.)

GURÛ ANGAD SAHIB (31.03.1504 – 29.03.1552)

Fils de Mâtâ Râmo (aussi connue sous les noms de Mâtâ Sabhirâî, Mansâ Devî & Dayâ Kaur) et de Bâbâ Pherû Mall (et petit-fils de Bâbâ Nârâyan Dâs Trehan) ; il est né au village de Matte Dî Sarân, près de Muktsar. Ce village est maintenant connu sous le nom de Nânge Dî Sarân. Son premier nom fut (Bhâî) Lehna/Lahina. Ses parents étaient des dévots de la déesse mythique hindoue Durga. Bhâî Lehna épouse Mâtâ Khîvî en janvier 1520, qui lui donnera deux fils (Dâsû en 1524 et Dâtû en 1537) et deux filles (Amro en 1526 et Anokhî en 1535). Une fois sur le chemin de pèlerinage vers une ville sainte hindoue, il s'arrêta à Kartârpur et rendit visite à Gurû Nânak Sahib. Il fut si impressionné par Gurû Nânak Sahib qu'il renonça au culte de la déesse hindoue. Il ressentit que la déesse qu'il avait implorée durant plusieurs années ne valait pas le moindre domestique du Gurû Sahib. Il resta donc les six années suivantes au service de Gurû Nânak Sahib. Le 14 juin 1539, Gurû Nânak Sahib désigne Bhâî Lehna comme son successeur de mission et lui donna un nouveau nom, Angad (Gurû Angad Sahib). Le 7 septembre 1539, Gurû Angad Sahib fut officiellement installé comme Second Nânak. Gurû Nânak Sahib unifia sa Lumière avec celle de Gurû Angad Sahib et lui présenta toutes ses Ecritures. Après le décès de Gurû Nânak Sahib, le 22 septembre 1539, Gurû Angad Sahib s'établit à Khadûr Sahib. Gurû Angad Sahib visita de nombreux endroits de la région Sikh pour prêcher le message de Gurû Nânak Sahib. Il popularisa l'écriture Gurmukhi qui avait été utilisée par Gurû Nânak Sahib pour écrire ses hymnes. Il commanda la rédaction de la biographie de Gurû Nânak Sahib (Bhâî Bale Wali Janamsâkhî n'est pas le même travail que Gurû Sahib avait commandé). Il continua le Langar, la cuisine sacrée, dans la

tradition de Gurû Nânak Sahib. Il commença la tradition de Mall Akhâṛâ (lutte et terrains de jeux). Tous ses Versets ont été inclus dans le Gurû Granth Sahib. Durant ce temps, Khadûr Sahib devint un centre important de la patrie Sikh. Gurû Angad Sahib décéda en 1552 à l'âge de 48 ans. (Certains auteurs utilisent à tort Dev comme patronyme au nom de Gurû Angad Sahib.)

GURÛ AMAR DÂS SAHIB (15.04.1509 – 01.09.1574)

Fils de Mâtâ Bakht Kaur (aussi connue sous les noms de Sulakhanî et Lakhmî Devî) et de Bâbâ Tej Bhân (et petit-fils de Bâbâ Harî Dâs), il est né au village de Basarke, maintenant connu sous le nom de Bâsarke Gillân, dans le District d'Amritsar. Il était partisan de la Foi de Vaishanav, et pèlerin régulier à Haridwar (centre hindou). Bhâî Amar Dâs épousa (Mâtâ) Mansâ Devî le 7 janvier 1503, qui lui donnera deux fils (Mohan, le 11 mars 1536, et Moharî, le 2 juin 1539) et une fille (Bhânî, le 30 avril 1533). Sa cousine Bîbî Amaro était la fille de Gurû Angad Sahib. En octobre/novembre 1540, Bhâî Amar Dâs visita sa cousine à Khadûr Sahib et rencontra Gurû Angad Sahib. Bhâî Amar Dâs fut tellement enchanté par la personnalité de Gurû Angad Sahib qu'il décida de consacrer sa vie au service de Gurû Sahib. A la requête de Bhâî Goindâ, un partisan de la Foi Sikh, il fonda la ville de Goindwâl, près de la rivière Beas, en 1546 (d'après une autre source en 1548). Le 29 mars 1552, il fut installé comme 3ème Nânak. Gurû Angad Sahib lui présenta toutes les Ecritures Sikh et unifia sa Lumière avec celle du Gurû Amar Dâs Sahib. En 1553, il entreprit une vaste tournée des régions Sikhs pour propager la mission du Gurû Nânak Sahib. Durant cette tournée, il visita Kurukashetra le 14 janvier 1553. Il organisa une mission Sikh et désigna 22 Manjis (régions/diocèses) avec un Sikh particulièrement dévot à la tête de chaque Manji. En plus de ces 22 régions, il établit 52 Pihrhas (divisions). Une division fut placée sous la direction d'une femme, Bîbî Matho, donnant ainsi aux femmes un statut social honorable. En 1559, il fit construire un baoli (puits) à Goindwâl, pour fournir de l'eau potable aux habitants de l'endroit.

Il favorisa l'institution du Langar (cuisine sacrée) instaurée par Gurû Nânak Sahib et en fit une des pratiques quotidiennes de la religion Sikh dans les Gurdwaras. Il commença à tenir des rassemblements des Sikhs dans toutes les parties du sous-continent trois fois par an : le jour du *Diwali* et aux premiers jours des mois de *Magh* et *Visakh* (du calendrier hindou, en cours à cette époque). Il choisit ces jours non pour une quelconque signification religieuse ou culturelle, mais parce qu'il était facile de connaître ces dates, car les calendriers et les journaux n'étaient pas disponibles à cette époque. Autrement, le Sikhisme n'a rien de commun avec ces festivals ou autres jours ou dates. Gurû Sahib institua les rites Sikhs pour la naissance, le mariage, la mort etc. Il demanda aux femmes de se débarrasser du port du purdah (voile). Il prêcha aussi en faveur du remariage des veuves. Gurû Amar Dâs Sahib composa 869 strophes en vers, Aanand Sahib compris, et tous ces hymnes font partie du Gurû Granth Sahib. Sa croisade contre le rituel hindou du Sati (immolation des femmes vivantes sur le bûcher de l'époux défunt) sauva la vie de milliers de veuves. Il semblerait que l'empereur Akbar fut inspiré par Gurû Amar Dâs Sahib quand il bannit le Sati car, quand il en donna les ordres, Gurû Amar Dâs Sahib était déjà décédé depuis quelques années. D'après une tradition , l'empereur Moghul Akbar rendit visite au Gurû Sahib à Goindwâl Sahib et se joignit aux Sikhs au Langar avant de se joindre à la congrégation. Akbar exprima le désir d'offrir une propriété royale pour la mission, mais Gurû Sahib déclina l'offre. Akbar émit les ordres d'exemption de la soi-disant taxe de pèlerinage pour les Sikhs, tous les non-musulmans ayant à payer un droit de péage pour traverser la rivière Yamuna et le Ganga. Les Hindous avaient l'habitude de visiter Kurukashetra et Haridwar, et pour atteindre ces villes, ils devaient traverser la Yamuna et le Ganga. De ce fait, quiconque traversait ces rivières était considéré comme un pèlerin et devait s'acquitter du péage. Akbar déclara que les Sikhs n'effectuaient pas de pèlerinage aux centres hindous et étaient donc par conséquent exemptés de cette soi-disant taxe de pèlerinage.

GURÛ RÂM DÂS SAHIB (24.09.1534 – 01.09.1581)

Fils de Mâtâ Dayâ Kaur et de Bâbâ Harî Dâs (et petit-fils de Bâbâ Thâkar Dâs et arrière-petit-fils, de Bâbâ Gurdial Sodhî) est né à Lâhore. Il fut nommé Jethâ (littéralement : l'aîné). Ses parents décédèrent quand il avait seulement sept ans. En 1542, sa grand-mère le prit à Bâsarke. Là, l'enfant Bhâî Jethâ fut en contact avec Gurû Amar Dâs Sahib. Quelque temps après, Gurû Amar Dâs Sahib le prit à Goindwâl. Bhâî Jethâ participa activement dans l'établissement de Goindwâl. Gurû Amar Dâs Sahib aimait tellement Bhâî Jethâ, qu'il l'emmenait toujours avec lui. En janvier 1553, quand Gurû Amar Dâs Sahib se rendit à Haridwar en voyage missionnaire, Bhâî Jethâ l'accompagna aussi. Ils étaient à Kurukashetra le 14 janvier 1553. Bhâî Jethâ se maria le 16 février 1554 avec Bîbî Bhânî, la fille de Gurû Amar Dâs Sahib. Bîbî Bhânî lui donna trois fils : Pirthî Chand (1538 – 08.04.1619), Mahâdev (01.05.1560 - 1605) et (Gurû) Arjan Sahib (15.04.1563 – 30.05.1606). Durant cette période, certains Hindous Brahmans et Khatrî se plaignirent à Akbar que Gurû Amar Dâs Sahib avait demandé à la population de ne pas lire le *Gaetari Mantra* (livre sacré des Hindous), et prêchait le Gurbânî. En 1566-67, Akbar se rendit à Lâhore. En partie à cause de cette plainte et en partie sur l'insistance de Bîrbal, Akbar envoya un message à Gurû Sahib de le rejoindre à Lâhore. Gurû Amar Dâs Sahib envoya Bhâî Jethâ à Lâhore, où celui-ci exposa la vérité à Akbar. Suite à cela, Akbar réprimanda les Brahmans et Khatrî Hindous et remercia Bhâî Jethâ d'être venu à Lâhore. En 1570 (d'après d'autres sources en 1564), Gurû Amar Dâs Sahib demanda à Bhâî Jethâ d'établir une ville modèle pour la nation Sikh au coeur du Punjab. Gurû Râm Dâs Sahib acheta les terres des villages de *Sultândwind, Tung*, *Gilwâlî* et *Gumtala* et commença à creuser le réservoir (Sarovar) de Santokhsar. Gurû Râm Dâs Sahib fut installé 4ème Nânak le 1er septembre 1574, et posa la fondation de la ville d'Amritsar avec la construction du Sarovar en 1577. La ville était à cette époque connue sous le nom de *Gurû Dâ Chakk*. Plus tard, Gurû Arjan

Sahib la nommera *Chakk Râm Dâs*, du nom de son Gurû Râm Dâs Sahib. Actuellement, la ville est connue sous le nom d'Amritsar, d'après son Sarovar. Il répandit la mission Sikh en nommant des *Masands* (responsables de mission) dans différentes parties du sous-continent. C'est à cette époque que Sri Chand, fils de Gurû Nânak Sahib, exprima son désir d'embrasser la Foi Sikh. Gurû Râm Dâs Sahib composa divers hymnes en 30 Râgs. Gurû Râm Dâs Sahib écrivit 638 hymnes, qui font partie du Gurû Granth Sahib. Ses hymnes comprennent 8 *Vârs*, 246 *Padei*, 31 *Ashtpadî*s, et 138 *Salokas*.

GURÛ ARJAN SAHIB (15.04.1563 – 30.05.1606)

Fils de Mâtâ Bhânî et de Gurû Râm Dâs Sahib, et petit-fils de Bâbâ Harî Dâs, est né à Goindwâl. Il épousa Mâtâ Râm Deî le 20 juin 1579, et Mâtâ Gangâ le 19 juin 1589. Cette dernière lui donna un fils, (Gurû) Hargobind Sahib. (D'après une histoire de sorcellerie, Gurû Hargobind Sahib était né comme une bénédiction de Bâbâ Buddhâ. Ce type d'histoire est en contradiction avec l'idéologie Sikh).Gurû Arjan Sahib fut installé comme 5ème Nânak le 1er septembre 1581. Gurû Arjan Sahib établit ses seconds quartiers généraux à Gurû Dâ Chakk (Amritsar), la ville fondée par Gurû Râm Dâs Sahib en 1577, et la nomma Chakk Râm Dâs. Il acheva le Sarovar d'Amritsar en 1586. Le 3 janvier 1588, il posa la fondation du Darbâr Sahib au centre du Sarovar d'Amritsar. (Au début du 19ème siècle, la nouvelle selon laquelle la première pierre de la fondation du Darbâr Sahib aurait été posée par Saîn Mîân Mîr, un saint homme musulman. Saîn Mîân Mîr était bien sûr très lié avec Gurû Sahib, mais la fondation du Darbâr Sahib fut effectuée par Gurû Sahib en personne). En 1588, Gurû Arjan Sahib acheva la construction du Sarovar de Santokhsar, qui avait été commencée par Gurû Râm Dâs Sahib. Le creusage du Sarovar de Tarn Târan commença en 1590. Il fonda la ville de Kartârpur, dans le district de Jullundur (Jalandhar), en 1593. En 1597, il établit la ville de Gobindpur (l'actuelle Hargobindpur) sur les ruines du village de Ruhila. Le

Sarovar de Râmsar fut achevé en 1603. Bien que Chakk Râm Dâs et Goindwâl Sahib étaient tous deux les quartiers généraux de Gurû Sahib, il vécut quelque temps à Gurû Dî Vadâlî (entre 1589 et 1597), et quelques mois à Tarn Târan et Kartârpur. De plus, il entreprit plusieurs voyages missionnaires. Il était à Goindwâl quand l'Empereur Moghul Akbar et son ministre Abu Fazal vinrent lui rendre visite le 24 novembre 1598. Gurû Arjan Sahib composa plus de 2000 versets qui font partie du Gurû Granth Sahib compilé par lui en 1603-1604), et installé au Darbâr Sahib le 16 août 1604. La tradition Sikh du Daswandh, quoique pratiquée depuis Gurû Nânak Sahib, fut instituée par Gurû Arjan Sahib. Gurû Arjan Sahib devint fort populaire parmi les populations de toutes les religions. Son travail missionnaire contribua à augmenter le nombre d'adhérents à la Foi Sikh, ce qui engendra la jalousie de féodaux Hindous et d'Officiels musulmans. En 1586, Bîrbal demanda tout à coup à Gurû Sahib de lui payer un impôt, et quand Gurû Sahib refusa de payer cette taxe, il menaça d'attaquer Amritsar. Mais il fut tué dans une bataille en février 1586 avant d'avoir pu attaquer la cité Sikh. Entre 1576 et 1604, le frère aîné de Gurû Sahib, Prithî Chand, organisa plusieurs conspirations contre Gurû Sahib et Gurû Dâ Chakk et essaya même de faire empoisonner Gurû Hargobind Sahib. Tous les plans de Pirthî Chand échouèrent. A la mort d'Akbar en 1605, son fils Jéhangîr devint Empereur. Quelques mois après le couronnement, son fils Khusrau se rebella. Dans le courant de sa rébellion, Khursrau, sur le chemin de Lâhore, visita Goindwâl Sahib et obéit à Gurû Arjan Sahib. Après la répression de la rébellion, Jéhangîr se vengea de tous ceux qui étaient supposés avoir collaboré à Khusrau. Le 23 mai 1606, il ordonna l'arrestation de Gurû Arjan Sahib et le 25 mai l'assignation en justice. Le même jour, Gurû Sahib installa Gurû Hargobind Sahib comme 6ème Nânak et quitta Amritsar pour Lâhore. Gurû Arjan Sahib fut arrêté le 27 mai 1606. Jéhangîr remit Gurû Sahib aux mains de Murtazâ Khân, gouverneur de Lâhore. Chandu (qui nourrissait une rancune personnelle contre Gurû Sahib) prit en main le travail d'exécution de Gurû Sahib. Ce dernier fut torturé à

l'extrême durant trois jours. Chandu employa Gurdittâ Bhatthiârâ pour torturer Gurû Sahib. Gurû Sahib fut placé sur des barres de fer rouge et du sable brûlant fut déversé sur sa tête. Le supplice dura trois jours. Finalement, il fut enchaîné et jeté dans la rivière Râvî. Gurû Sahib devint martyr le 30 mai 1606. Jéhangîr, dans ses mémoires, confirme avoir ordonné personnellement l'exécution de Gurû Arjan Sahib. Le Gurdwara Dehrâ Sahib de Lâhore, préserve la mémoire du martyre de Gurû Sahib (voir aussi à Birbal, Chandu, Sheikh Ahmed Sirhandî). Gurû Arjan Sahib est le fondateur de quatre villes majeures et fit construire de nombreux bâtiments. Il compila les Ecritures Sikhs. Il voyagea partout pour prêcher le Sikhisme et fit de nombreux adeptes à la mission de Gurû Nânak Sahib. Il est difficile de croire qu'un tel travail fut réalisé par une seule personne durant un laps de temps aussi court. (Certains auteurs utilisent à tort Dev comme patronyme au nom de Gurû Arjan Sahib.)

GURÛ HARGOBIND SAHIB (19.06.1590 – 03.03.1644)

Fils de Mâtâ Gangâ et de Gurû Arjan Sahib, il est né à Gurû Dî Vadâlî (District d'Amritsar). Il épousa Mâtâ Damodarî le 20 août 1604, Mâtâ Nânaki le 28 mars 1620 et Mâtâ Mahâdévî le 10 juillet 1620. Il eut 5 fils : Gurditta, Suraj Mall, Anî Rai, Atal Rai, et (Gurû) Tegh Bahâdar (Sahib). Il fut installé Sixième Nânak le 25 mai 1608. Il portait deux sabres représentant Mîrî (le temporel) et Pîrî (le transcendantal). Il révèle l'Akâl Takht Sahib (le Trône du Tout-Puissant) en 1609. La date du 5 Hâṛ Vadî 1663 Bk (15 juin 1606) a été donnée par l'auteur de *Gur Bilâs Patshâhî Chhevîn*. D'après *Bhat Vahî Multânî Sindhî*, Gurû Hargobind Sahib vécut à Dârâulî Bhâî du 4 juin 1606 jusqu'en décembre 1607. De ce fait, la date de la fondation de l'Akâl Takht Sahib devrait être 1608 ou 1609 et non 1606. C'est à l'Akâl Takht Sahib qu'il tint sa Cour et qu'il reçut les Ambassadeurs des autres nations et sous-nations. Suivant les instructions de Gurû Arjan Sahib, il forma l'armée Sikh pour combattre l'injustice. Il fonda le Fort de Lohgarth en 1609. Quelque temps plus tard, une muraille autour de la ville de

Gurû Dâ Chakk (Amritsar) fut aussi construite. Le 31 décembre 1612, il quitta Amritsar pour Delhi. Il y fut arrêté en janvier 1613 sur le site de Gurdwara Majnû Tillâ et envoyé à la prison du Fort de Gwalior. Il y resta de 1613 à 1619. Saîn Mîân Mîr et Wazîr Khân entretenaient des relations amicales avec Gurû Hargobind Sahib. En 1618, Murtazâ Khân, le Gouverneur de Lâhore, meurt et Wazîr Khân lui succède. Ce dernier, avec Saîn Mîân Mîr firent pression sur l'Empereur Moghul Jéhangîr pour libérer Gurû Sahib. Il fut libéré le 26 octobre 1619 et contribua à la libération de 52 rois hindous (chefs d'Etats) détenus par Jéhangîr au Fort de Gwalior. Parmi eux se trouvaient les chefs de Bilâspur, Handûr, etc. En novembre 1619, il atteignit Goindwâl Sahib. Là, le 27 janvier 1620, il eut un entretien avec Jéhangîr et ils se rendirent ensemble à Kalânaur, dans le District de Gurdâspur. Après cela, Gurû Sahib se rendit de nouveau à Amritsar qui restera son quartier général jusqu'en 1630. Le 18 mars 1631, Gurû Sahib quitta Amritsar pour Dârâulî Bhâî (District de Firozpur) en emportant le Gurû Granth Sahib avec lui. Il passa quelques mois à Dârâulî. Plus tard, il envoya le Gurû Granth Sahib à Kartârpur (District de Jullundur). Un peu plus tard, il revint de nouveau à Gurû Dâ Chakk. Gurû Sahib livra sa première bataille le 27 septembre et 3 octobre 1621 à Ruhila, maintenant appelée Hargobindpur. Celle-ci fut suivie par trois batailles majeures contre les moghuls : le 13 avril 1634 à Amritsar, en décembre 1634 à Mehrâj, et du 26 au 28 avril 1635 à Kartârpur ; et par la petite bataille de Phagwâṛâ le 30 avril 1935. Il gagna toutes les batailles. Le 1er mai 1635, il se déplaça à Keeratpur Sahib qui devint dès lors un autre centre majeur de la nation Sikh. Gurû Hargobind Sahib voyagea un peu partout pour prodiguer des enseignements à ses partisans dans les différentes régions. Il se rendit au Punjab, au Jammu au Cachemire, en Himachal Pradesh, Uttar Pradesh, Madhya Pradesh etc. Durant son séjour à Keeratpur Sahib, de nombreux chefs rebelles Hindous et Rajasthanis y trouvèrent refuge. Gurû Sahib les protégea tous. Il mourut à Keeratpur Sahib en 1644.

GURÛ HAR RAI SAHIB (16.01.1630 – 06.01.1661)

Fils de Mâtâ Anantî (aussi connue sous les noms de Mâtâ Bassi et Mâtâ Nihâl Kaur) et de Bâbâ Gurdittâ (et petit-fils de Gurû Hargobind Sahib), il est né à Keeratpur Sahib. En 1640, il épousa Mâtâ Sulakhanî (aussi connue sous les noms de Mâtâ Krishan Kaur et Mâtâ Kotkalyanî). Elle donna naissance en 1646 à Râm Rai, en 1649 à Rûp Kaur, et en 1651 à (Gurû) Harkrishan (Sahib). Gurû Har Rai Sahib fut installé 7ème Nânak le 18 mars 1642. Il passa la majorité de son temps à Keeratpur Sahib. Il accomplit l'activité missionnaire Sikh dans les sphères temporelle et transcendantale. Il développa le centre Sikh de Keeratpur Sahib et des environs. Gurû Har Rai Sahib établit 360 missions Sikhs dans de nombreux endroits du sous-continent, chacune dirigée par un Masand. Gurû Har Rai Sahib entreprit divers voyages missionnaires au Punjab, en Himachal Pradesh, au Jammu & Kashmir etc. En 1660-1661 ; il entreprit un long voyage missionnaire dans le Punjab et le Jammu & Kashmir. Il visita Lâhore, Jalâlpur Jattân, Galotîân Khurd, Sialkot, Srinagar, Akhnûr, Jammu, Râmgaṛ, Khiraṛi, Sâmbâ, Pathânkot etc. Gurû Sahib avait une armée forte de 2200 chevaux et d'un grand nombre de soldats. En 1657, la guerre de succession éclata entre les fils de l'Empereur Moghul Shâh Jéhan. Les batailles principales furent livrées entre les armées d'Aurangzeb et de Dârâ Shikoh. Après sa défaite majeure, Dârâ Shikoh se déplaça vers le Punjab, poursuivi par les armées d'Aurangzeb, en laissant la possibilité à Dârâ Shikoh de s'échapper. Cet incident rendit Aurangzeb furieux et celui-ci envoya l'assignation en justice à Gurû Sahib. Gurû Sahib y envoya son fils aîné, et lorsque celui-ci essaya de plaire à Aurangzeb, il fut excommunié par son père, qui choisit alors son plus jeune fils (Gurû) Harkrishan Sahib comme successeur. Il mourut à Keeratpur Sahib le 6 octobre 1661.

GURÛ HARKRISHAN SAHIB (20.07.1652 – 30.03.1664)

Le fils cadet de Mâtâ Sulakhanî et de Gurû Har Rai Sahib naquit à Keeratpur Sahib. Il fut installé 8ème Nânak le 5 octobre 1661. Râm Rai, le fils aîné de Gurû Har Rai Sahib qui avait été excommunié par son père, approcha l'Empereur et lui soumit sa revendication de successeur au 7ème Nânak. Râm Rai était un collaborateur du régime Moghul. Dans le but de l'aider, le gouvernement invita Gurû Harkrishan Sahib Ambâlâ à se rendre à Delhi. En route vers Delhi, il visita de nombreux endroits et donna des enseignements aux Sikhs. Durant cette tournée, Gurû Sahib visita aussi Panjokhaṛâ, dans le district d'Ambâlâ. C'est ici que le Pandit Lâl Chand, un savant érudit de la littérature hindoue, dans le but de tester les connaissances de Gurû Sahib, lui demanda d'interpréter le Bhagwad Gîtâ (un livre de la religion hindoue). Gurû Sahib répondit à Lâl Chand qu'un travail aussi facile pouvait être réalisé même par une personne illettrée. Gurû Sahib demanda à un Jhivar (porteur d'eau) de satisfaire le Pandit Lâl Chand. Bhâî Chhajjû Râm interpréta le Bhagwad Gîtâ d'une nouvelle façon et humilia l'orgueil du Pandit qui s'excusa de sa vanité. Plus tard, il escorta Gurû Sahib à Kurûkashetra. A Delhi, Pushpâ Dévî, l'épouse du Râjâ Jai Sinh Amberî, essaya elle aussi de tester Gurû Sahib. Gurû Sahib lui donna satisfaction et la bénit. Gurû Sahib arriva à Delhi à la mi-mars 1664. Le 21 mars 1664, (Gurû) Tegh Bahâdar Sahib arriva aussi à Delhi après son long voyage missionnaire au Bengale, Bihar et Assam, et rencontra Gurû Harkrishan Sahib à la résidence de Mirzâ Jai Sinh. Gurû Harkrishan Sahib rencontra Aurangzeb le 25 mars 1664. Une autre audience fut arrangée pour le lendemain mais Gurû Sahib proclama qu'il ne rencontrerait plus Aurangzeb. La même nuit, Gurû Sahib eut une attaque sévère de petite vérole et il mourut le 30 mars 1664. Avant sa mort, il désigna « le Bâbâ de Bakâlâ » (Gurû Tegh Bahâdar Sahib) comme son successeur. Les Gurdwaras Bâlâ Sahib (où il fut incinéré) et Banglâ Sahib (la résidence du Râjâ Mirzâ Jai Sinh, où il vécut) furent construites pour préserver la mémoire du séjour de Gurû

Sahib à Delhi. Les cendres de Gurû Harkrishan Sahib furent immergées dans la rivière Sutlej à Keeratpur Sahib.

GURÛ TEGH BAHÂDAR SAHIB (18.10.1621 – 11.11.1675)

Fils de Mâtâ Nânakî et de Gurû Hargobind Sahib, il est né à Amritsar. Gurû Tegh Bahâdar Sahib étudia beaucoup la philosophie et les écritures. Il épousa Mâtâ Gujarî le 14 septembre 1632 ; elle lui donnera un fils, (Gurû) Gobind Singh (Sahib) le 14 septembre 1661. Il fut aussi un grand combattant et participa aux batailles d'Amritsar et de Kartârpur Sahib. Quoique Gurû Hargobind Sahib, à sa mort en 1644, ait installé Gurû Har Rai Sahib comme 7ème Nânak, Tegh Bahâdar Sahib continua des activités missionnaires Sikh fort activement. Le 10 juin 1656, Gurû Tegh Bahâdar Sahib quitta Keeratpur Sahib pour un long voyage missionnaire en Assam, au Bihar et au Bengale où il passa plusieurs années. Il rencontra Gurû Harkrishan Sahib le 21 mars 1664 à la résidence de Râjâ Jai Sinh Mirzâ à Delhi. Gurû Tegh Bahâdar Sahib fut installé 9ème Nânak le 11 août 1664. En mars-avril 1665, il entreprit un tour complet des régions de Mâlwâ et Bângaŗ. Durant cette tournée, il fit construire un Sarovar à Talwandi Sâbo (Damdamâ Sahib), et décida d'établir un centre Sikh à Talwandi Sabo. Le 27 avril 1665, le Roi de Bilaspur, Râjâ Dip Chand, mourut. Quand Gurû Sahib visita Bilâspur du 10 au 15 mai 1665, Rânî Champa, veuve du Râjâ Dîp Chand, implora Gurû Sahib de s'établir non loin de son Etat. Elle lui donna les terres de *Lodîpur, Sahotâ* et *Mîânpur*. Au lieu d'accepter cette offre, Gurû Sahib paya 500 roupies pour le territoire. Le 19 juin 1665, Gurû Sahib fonda la ville Sikh de *Chakk Nânakî*, du nom de sa mère Mâtâ Nânakî (l'actuelle Ânandpur Sahib) sur les ruines du village de *Mâkhowâl*. Gurû Sahib y resta quatre mois et partit pour son second voyage missionnaire vers les régions de Mâlwâ et Bângaŗ. Alors que Gurû Sahib était au village de Dhamtân (district de Jind), il fut arrêté avec d'autres Sikhs par Aalam Khan Ruhela, le 8 novembre 1665. Gurû Sahib et les autres Sikhs furent emmenés à Delhi et présentés devant Aurangzeb. Aurangzeb

ordonna leur exécution mais Kanwar Râm Sinh (le fils de Râjâ Mirzâ Jai Sinh), ayant une excellente relation avec Aurangzeb, arrangea la libération de Gurû Sahib le 16 décembre 1665. De Delhi, il se rendit en Assam, au Bihâr et au Bengale en voyage missionnaire. Durant cette tournée, Gurû Sahib fut le médiateur d'un compromis entre le Râjâ Chakradwaj, Roi de l'Ahom (Assam), et Kanwar Râm Sinh, qui commandait l'armée Moghul contre le Râjâ Chakradwaj. Gurû Sahib voyagea jusqu'au village reculé de Harjo. Gurû Sahib quitta l'Assam en avril-mai 1670. En route vers Delhi, il fut arrêté à Agra en juin 1670. Il fut emmené à Delhi et relâché peu après. Gurû Sahib résida au Dharâmsâlâ de Bhâî Kalyânâ. Le 20 juin 1670, Rânî Pushpâ Dévî rendit visite au Gurû Sahib pour confirmer son obéissance. Sur son insistance, Gurû Sahib résida à son palais pendant quelques jours. En 1672, il se rendit à Chakk Nânakî. Le 25 mai 1675, un groupe d'Hindous du Cachemire, conduit par le Pandit Kirpâ Râm Dutt, rendit visite au Gurû Sahib à Ânandpur Sahib et lui demandèrent de les sauver des conversions forcées ordonnées par Aurangzeb. Gurû Sahib accepta de mener la lutte contre les persécutions d'Aurangzeb sur les non-musulmans. Gurû Sahib savait qu'il devrait faire le sacrifice de sa vie, donc, le 8 juillet 1675, il installa (Gurû) Gobind Singh en tant que 10ème Nânak et quitta Ânandpur Sahib pour Delhi : il fut arrêté le 12 juillet 1675 au village de Malikpur Rangharân. Bhâî Dîal Dâs, Bhâî Matî Dâs et Bhâî Satî Dâs accompagnaient aussi le Gurû Sahib. Ils furent emprisonnés à Bassî Pathânan où ils furent torturés. L'arrestation fut rapportée à Aurangzeb qui se trouvait alors à Hasan Abdâl. L'Empereur dépêcha plusieurs personnes pour convaincre Gurû Sahib de se convertir à l'Islam. Finalement, Aurangzeb donna l'ordre d'emmener Gurû Sahib à Delhi, où il arriva le 5 novembre 1675. A Delhi, il fut de nouveau torturé. Gurû Sahib et les trois Sikhs furent enfin placés devant le choix final « l'Islam ou la mort ». Gurû Sahib et les trois Sikhs furent exécutés le 11 novembre 1675, au Chândnî Chowk de Delhi, sur le site de l'Actuel Gurdwara Sîs Ganj. Le corps sans tête de Gurû Sahib fut incinéré le 12 novembre 1675 au village de Raisînâ, sur le site actuel de

Gurdwara Rakâb Ganj. Sa tête fut incinérée le 17 novembre à Ânandpur Sahib, sur le site actuel du Gurdwara Sîs Ganj. Gurû Tegh Bahâdar Sahib était aussi un superbe poète. Il composa 115 versets, qui furent inclus dans le Gurû Granth Sahib.

GURÛ GOBIND SINGH SAHIB (18.12.1661 – 07.10.1708)

Fils de Gurû Tegh Bahâdar Sahib et de Mâtâ Gujarî, naquit à Patnâ Sahib où il passa son enfance. En 1870, il quitta Patna pour Bakâla, et arriva à Ânandpur Sahib en mars 1672. Il fut installé comme 10ème Nânak le 8 juillet 1675. Il épousa Mâtâ Jeet Kaur le 21 juin 1677, Mâtâ Sunder Kaur le 3 avril 1684 et Mâtâ Sahib Kaur le 14 avril 1700. Mâtâ Jeet Kaur donna naissance à Jujhâr Singh le 14.03.1691, à Zorâwar Singh le 17.11.1696 et à Fateh Singh le 25.02.1699 ; et Mâtâ Sunder Kaur donna naissance à Ajît Singh le 26.01.1687. Mâtâ Sahib Kaur n'eut pas d'enfant. Le 28 mars 1684, il posa la première pierre de la fondation d'Ânandpur Sahib (le site actuel du Fort d'Ânandgarh), près de Chakk Nânakî (maintenant, les deux villages sont réunis sous le nom d'Ânandpur Sahib). Le 13 avril 1685, Gurû Sahib visite Nâhan. A la requête de Medanî Parkâsh, chef de Nâhan, Gurû Sahib fonda le village de Paontâ Sahib. La première pierre fut posée par Bhâî Râm Kanwar le 28 avril 1685. Gurû Sahib résida à Paontâ Sahib entre 1685 et 1688 et Paontâ Sahib devint rapidement un centre majeur de la nation Sikh. C'est ici que poètes et intellectuels firent partie de la Cour de Gurû Sahib. Durant cette période, Râm Râi, qui avait été excommunié du Panth par Gurû Har Rai Sahib, rendit visite à Gurû Sahib et lui présenta ses excuses. Gurû Sahib lui accorda le pardon. Le 9 septembre 1687, Râm Râi mourait. Gurû Sahib visita le village de Khurvaddhî (l'actuel Dehradun) et arrangea les affaires du centre Sikh de Râm Râi. Certains partisans de Râm Rai voulaient occuper ce centre dont Gurbakhsh Râi était le chef. Il approcha Fateh Shâh, chef de l'Etat de Gaṛhwâl, pour lui demander son aide. Fateh Shâh accepta d'attaquer Paontâ Sahib. Ici, Gurû Sahib dut livrer bataille à Bhangânî le 18 septembre 1688, Gurû Sahib gagna la bataille et, le 28 octobre 1688, quitta

Paontâ pour Ânandpur Sahib. Le 29 mars 1689, Rânî Champâ, la Reine-Mère du Prince de Bilâspur, rendit visite à Gurû Sahib à Ânandpur Sahib et lui remit les territoires de plusieurs villages pour la construction de forts de défense de l'Etat Sikh. Le 19 mars 1691, Gurû Sahib participa à la bataille de Nadaun contre l'armée Moghul, en aide aux chefs des Etats montagnards de la région. En mars 1692, Gurû Sahib présida à une conférence des chefs des Etats montagnards à Rivâlsar. Après la conférence, Gurû Sahib visita plusieurs de ces Etats jusque Jammu. Le 18 février 1696, Gurû Sahib participa à la bataille de Guler. En mars 1698, il abrogea le système des masends. Le 29 mars 1698, Gurû Gobind Singh Sahib révéla la Khâlsâ. La Khâlsâ devait être une entité «politiquement et spirituellement souveraine », en ligne directe du WaheGurû, le Souverain Suprême. Dès 1700, Gurû Sahib dut livrer de nombreuses batailles contre les Moghuls, les chefs montagnards hindous, et même leurs forces combinées. Le 19 août 1700, l'armée des chefs montagnards attaqua Ânandpur Sahib. Le combat continua jusqu'au 1er septembre 1700. Le 7 octobre 1700, les armées des montagnes attaquèrent à nouveau. Une autre bataille fut livrée les 13 et 14 octobre 1700. Le 14 octobre, Gurû Sahib se rendit à Basâlî et y resta 15 jours. Ces combats mis à part, les Sikhs durent faire face à quelques escarmouches. Gurû Gobind Singh Sahib enseigna aux Sikhs à ne pas hésiter à prendre les armes pour combattre l'injustice. A Ânandpur Sahib, il fonda l'institution de la Croix Rouge Sikh, avec Bhâî Ghanaiyâ Singh à sa tête. Le 3 mai 1705, Ânandpur Sahib fut assiégée par une grande armée des forces Moghul et montagnardes. Les Sikhs combattirent ces armées durant sept mois. Le 4 décembre 1705, Gurû Sahib reçut une lettre de l'Empereur Moghul Aurangzeb, lui demandant de quitter Ânandpur Sahib et de le rencontrer au village de Kângaṛ (il n'est pas exclu que les chefs montagnards aient préparé une fausse missive). Dans la nuit du 5 au 6 décembre 1705,Gurû Sahib, avec sa famille et les Sikhs, quittèrent Ânandpur Sahib pour Ropar, et de là se rendirent à Chamkaur Sahib. Ici aussi, l'armée Moghul attaqua Gurû Sahib. Le nombre de Sikhs ne s'élevait qu'à une cinquante quand des milliers de

soldats Moghul les attaquèrent. Malgré leur faible nombre, les Sikhs livrèrent la bataille la plus sanglante de leur histoire et combattirent avec bravoure. Deux fils aînés de Gurû Gobind Singh Sahib, trois des *Punj Piaray* et 40 Sikhs devinrent des martyrs dans ce combat. La nuit du 7 au 8 décembre, Gurû Gobind Singh Sahib et quelques Sikhs quittèrent Chamkaur Sahib avec l'aide de Nabi Khân et Gani Khân. Le 12 décembre, deux fils cadets de Gurû Sahib furent sauvagement massacrés à Fatehgarh Sahib (Sirhind). Le même jour, la mère de Gurû Sahib succombait à la torture. Le 20 décembre, Gurû Sahib parvint au village de Dina-Kângaṛ. Le lendemain, il écrivit la *Zafarnâmah* (lettre de victoire), en réponse à la lettre d'Aurangzeb du 4 décembre. Après avoir parcouru la région de Mâlwâ, Gurû Sahib arriva à Talwandî Sâbo le 16 janvier 1706 et y resta environ neuf mois. Gurû Sahib quitta Talwandî Sâbo le 30 octobre 1706 et entama son voyage vers Ahmednagar. Aurangzeb mourut le 20 février 1707. Après sa mort, son fils Bahâdar Shâh essaya de s'entendre avec Gurû Sahib. Gurû Sahib aida Bahâdar Shâh dans la guerre de succession contre ses frères. Après sa victoire, Bahâdar Shâh, nouvel Empereur, tint une assemblée avec Gurû Sahib à Âgra, le 23 juillet 1707. L'Empereur remercia personnellement Gurû Sahib pour son aide. Au début son attitude était normale, mais Gurû Sahib sentit ses tactiques et le quitta rapidement. Il se rendit à Nander. Le 3 septembre 1708, Gurû Sahib nomma Bâbâ Bandâ Singh Bahâdar à la tête de l'armée Sikh et lui assigna la mission d'expulser les Moghuls de la Patrie Sikh. Bâbâ Bandâ Singh Bahâdar quitta Nander le 5 octobre 1708. Cette nuit-là, lorsque Gurû Sahib fut endormi, Jamshed Khân, un Pathân qui avait été envoyé par l'Empereur Moghul Bahâdar Shâh poignarda Gurû Sahib. Ce dernier rendit son dernier souffle le 7 octobre 1708. Juste avant sa mort, le 6 octobre 1708, il installa le Gurû Granth Sahib comme Gurû Eternel des Sikhs. Le corps de Gurû Sahib fut incinéré la nuit du 7 octobre 1706, et ses cendres furent immergées dans la rivière Godâwarî.Gurû Gobind Singh Sahib laisse le souvenir d'un Grand Soldat, Général, Planificateur, Constructeur, Philosophe et Poète : ses versets font partie du

Dasam Granth . Il est difficile de croire qu'il ait accompli tout cela en l'espace d'une vie aussi courte.
Avant de quitter ce monde, Gurû Gobind Singh Sahib déclara aux Sikhs qu'ils étaient devenus suffisamment évolués dans leur philosophie et qu'ils n'avaient plus besoin de Gurû vivant. D'autre part, les vies des Gurûs devenaient un modèle lumineux tel un phare. Les Sikhs n'avaient plus besoin d'explications, de préceptes et exemples. Les Ecritures Sikhs contenaient tout ce qu'un Sikh devait connaître. Gurû Sahib installa le Gurû Granth Sahib comme le Gurû Eternel de la nation Sikh. Depuis lors, le Gurû Granth Sahib est investi de la Direction des affaires spirituelles et temporelles des Sikhs. La direction organisation-nelle réside dans la Sarbat Khâlsâ (le Commonwealth Sikh) sous le patronage du Gurû Granth Sahib. Il en résulte que le Sarbat Khâlsâ peut prendre des décisions en ce qui concerne la nation Sikh, mais seulement en passant par un Gurmatâ, un consensus atteint avec le conseil de Gurû Granth Sahib.

Le 5 octobre 1708, Gurû Gobind Singh Sahib nomma Bandâ Singh Bahâdar Général de l'Armée Sikh et lui confia la mission de conquérir l'indépendance de la Patrie Sikh des Dirigeants étrangers. Gurû Sahib adjoignit à Bandâ Singh un conseil composé de 5 généraux (Bâj Singh, Binod Singh, Fateh Singh, Kâhan Singh, Râm Singh). Bandâ Singh et ces cinq généraux, ainsi que 25 compagnons fidèles de Gurû Gobind Singh Sahib, quittèrent Nander pour le Punjab. Gurû Sahib accorda également un « *Hukamnâmâ* » (lettre royale) à Bandâ Singh, par lequel il demandait aux Sikhs de se rallier à Bandâ Singh dans sa lutte pour la liberté.

Bandâ Singh atteignit la Patrie Sikh et se mit à rassembler l'aide des Sikhs. Une année lui suffit pour se sentir suffisamment fort pour commencer la guerre. Il livra sa première bataille à Samânâ qu'il prit le 26 novembre 1709. Le lendemain il plaça Samânâ sous le contrôle de Fateh Singh et cinq conseils Ghurâm, Kunjpurâ, Taskâ, Shâhbâd Mârkandâ, Mustâfabâd furent

également conquise par l'armée Sikh de la même façon. Bandâ Singh nomma des conseillers sur tous ces territoires. Bientôt Bandâ Singh fut en mesure de prendre Sadhaurâ. Sa cible suivante fut Sirhind. Il dut livrer une grande bataille pour conquérir ce chef-lieu de province, qui tomba entre ses mains le 12 mai 1710. Des centaines de Sikhs laissèrent leur vie dans cette bataille. Grâce à cette victoire de Sirhind, l'entièreté de la région orientale de la Patrie Sikh fut libérée. Pour conquérir cette liberté, des centaines de Sikhs se sacrifièrent. Cette réussite de Bandâ Singh fut possible grâce au soutien sans réserve des Sikhs de *Doabâ*, *Mâjhâ* et d'autres régions. L'armée de Bandâ Singh se composait non seulement des Sikhs mais également des non-Sikhs. Les objectifs des non-Sikhs n'étaient cependant pas de livrer une bataille pour la liberté mais bien plutôt de piller les régions envahies.

Après s'être installé aux commandes, Bandâ Singh établit les règles Sikhs dans le territoire occupé. Il promulgua un système égalitaire sur tout le territoire. Il diminua les taxes, libéra des subsides. Il nomma des fonctionnaires capables et honnêtes pour diriger les affaires de l'Etat et le gouvernement local. Bandâ Singh fit frapper une monnaie Sikh et une valeur Sikh avec une effigie des Gurûs (Sikhs). Il établit également un nouveau calendrier à partir du jour de la libération de Sirhind. Bandâ Singh s'en tint strictement aux principes établis par les Gurû, à savoir que seuls des personnes capables et honnêtes seraient appelées à des postes de direction. Il fallait une authentique démocratie où régneraient la justice, l'équité et la bonne conscience.

Mais le gouvernement de Bandâ Singh fut de courte durée. L'empereur Moghul marcha contre Sirhind avec une armée puissante.Le territoire de Bandâ Singh fut repris par l'armée mammouth mongole avant la fin de l'année. Bandâ Singh et son armée composée de quelques centaines de soldats Sikhs ne pouvait se comparer à une armée forte d'un million d'hommes, et

probablement la plus puissante au monde à cette époque. Bandâ Singh fut capturé vers la fin de l'année 1715 et mis à mort le 9 juin 1716.

Les années qui suivirent constituèrent une période sombre pour la nation Sikh. L'armée Moghul avait émis un décret ordonnant le massacre des Sikhs, les obligeant à se retrancher dans les collines, les déserts et autres cachettes. Cette situation dura environ cinq ans. A la suite de cet incident, Divân Darbârâ Singh organisa l'armée Sikh. Sirdâr Kapûr Singh (plus tard *Nawâb*) le rejoignit comme associé. Tous deux organisèrent une guerrilla et obligèrent les dirigeants Moghuls à faire un accord avec la nation Sikh. En mars 1733 les Moghuls proposèrent une sous-nationalité aux Sikhs mais cet accord ne pouvait durer car la plupart des Sikhs étaient opposés à une collaboration avec un régime injuste.

Divân Darbâra Singh mourut en 1734 et Nawâb Kapûr Singh fut nommé Général de l'Armée Sikh. Nawâb Kapûr Singh fut un Grand Général, Dirigeant et Organisateur. Il organisa l'armée Sikh en une courte période et la plaça sous le commandement de généraux capables à qui il assigna différents territoires. Nâdar Shâh attaqua le Punjub en 1739 et les Sikhs, sous le commandement de Nawâb Kapûr Singh et d'autres généraux organisèrent des attaques de guerrilla sur l'armée d'invasion et les obligèrent à se mettre en position de défense mais, après le départ de Nâdar Shâh, Zakarîâ Khân, le Gouverneur Moghul du Lâhore se mit à perpétrer des atrocités innommables sur les Sikhs et leurs familles. Zakarîâ Khân et son ministre Hindou Lakhpat Rai firent arrêter, torturer et tuer des centaines de Sikhs.

Nawâb Kapûr Singh fut un dirigeant merveilleux de la nation Sikh pendant cette sombre période. Avec l'aide d'associés tels Jassâ Singh Ahluwalîâ, Jassâ Singh Râmgaṛîâ, Nand Singh Sukkarchakkîâ, Bâbâ Dîp Singh , Gurdiâl Singh Dallewalîâ, Harî Singh Panjwaṛ et d'autre, il transforma le découragement, les obstacles, l'obscurité, la tristesse, la mauvaise fortune,

l'isolement, l'humiliation, la famine, la détresse, la privation et le désespoir en victoire. La bataille de la nation Sikh transforma les cendres en nouvelle vie. La longue nuit, qui dura un demi siècle, se termina lorsque les Sikhs furent en mesure de libérer leur territoire. Les « *Misl* » (confédérations) Sikhs parvinrent à établir l'autorité d'Akâl Takht Sahib sur toute la Patrie Sikh. Le peuple poussa un soupir de soulagement. Le pouvoir Sikh établi par Bandâ Singh Bahâdar fut de nouveau le fruit de grands sacrifice. Ce fut de nouveau un gouvernement de masse, une authentique démocratie, un état de bien-être. Il s'agissait d'un état démocratique socio-sPîrîtuel de bien-être dans lequel personne n'était ni dirigeant ni dirigé, chacun était son propre maître. Ce phénomène ne s'était jamais produit ni avant ni après dans toute l'histoire.

LE TERRITOIRE SIKH

C'est la période où les Britanniques avaient conçu le projet d'occuper l'Inde mais les Sikhs tentèrent de libérer leur territoire du joug des dirigeants étrangers. A la fin du 18 siècle, les Sikhs avaient conquis pratiquement tout le Pakistan, le Cachemire ainsi que les territoires des actuels Himanchal et Haryana. Les Sikhs occupèrent également quelques régions comme le Râjâsthan, le ouest du Tibet et Uttar Pradesh. Même Delhi fut occupé par les Sikhs à un certain moment. Le 11 mars 1783, le drapeau bleu Sikh flotta sur le Fort Rouge de Delhi.

Cela fut inacceptable pour les forces anti-Sikhs. Pendant les premières décades les forces anti-Sikh furent incapables de faire pression sur la direction Sikh et tout marcha sur des roulettes et pacifiquement. Aux environs de 1790, la Mafia féodale, les Brahmans de l'Hindustân, les Dogrâs de Jammu parvinrent à établir des liens et des relations avec quelques dirigeants Sikhs. Bientôt ces forces anti-Sikhs firent pression sur ces dirigeant pour se proclamer maîtres souverains sur le territoire sous leur commandement. Bientôt ils se mirent à ignorer l'Akâl Takht

Sahib. En une décennie, le gouvernement de la nation Sikh, sous la suprématie de l'Akâl Takht Sahib, se transforma en une conglomération d'unités tribales. Ce fut le début d'un écart de la voie du Sikhisme.

Le principal coup final à l'autorité de l'Akâl Takht Sahib (le royaume national Sikh) fut donné par (Maharâjâ) Ranjît Singh, qui fut le premier, avec l'aide de sa belle-mère Sadâ Kaur arracha le contrôle du Lâhore au groupe Sikh Bhangî *Misl*. Ensuite il occupa Amritsar (le Vatican du Sikh). En 1802, il se déclara Maharâjâ et se promulgua *Singh Sahib* (le Maître des Sikhs). Il s'agissait d'un acte blasphématoire car l'expression « *Singh Sahib* » ne pouvait être appliquée qu'à Gurû Gobind Singh Sahib, car lui seul était reconnu comme 'Maître de la Nation Sikh'.

Ranjît Singh était un jeune homme ambitieux. Après l'occupation du Lâhore et du Vatican Sikh, il entreprit de conquérir le territoire qui se trouvant sous le contrôle et la direction des autres généraux Sikhs. Au fond de son coeur, Ranjît Singh poursuivait l'ambition d'établir sa propre autorité à la place de celle de l'Akâl Takht Sahib. Il occupa de plus en plus de territoires. La majorité de ses victoires furent obtenues sous le commandement de Général Harî Singh Nalwâ, Akâlî Phûlâ Singh et les autres Généraux Sikh.

Très rapidement Ranjît Singh fut pris aux piège des conspirateur et devint une marionnette entre les mains des forces anti-Sikhs de l'Hindustân, de Jammu et du Cachemire. Bientôt il se met à ignorer, même à rejeter les Sikhs. Il accorda les principaux postes de sa cour et du gouvernement aux Hindous. *De jure* il était un dirigeant Sikh mais *de facto* il s'agissait de l'autorité des Dogrâs de Jammu et des Brahmans de l'Hindustân et l'armée de Ranjît Singh était à la merci des forces européennes. Ranjît Singh était tellement ignorant des nationalités des généraux Européens qu'il avait nommés : 20 Britanniques, 4 Américains, 5 Italiens, 24 Français, 3 Ecossais, 1 Irlandais, 3 Espagnols, 4 Russes, 2 Allemands, 1 Australien, 1 Prussien, 1 Hongrois, 1 Portugais et 4

Grecs. Certains d'entre eux s'étaient ligués avec la Compagnie Britannique des Indes (et qu´ ils trahirent plus tard).

Par ces actions Ranjît Singh, bien qu'il se prétendait Sikh, se tourna vers l'hindouisme. Il ne fit rien ni pour le Sikhisme ni pour la langue Punjabi. Il nomma un Hindou fanatique comme ministre de la religion qui refusa un montant minimum par un revêtement doré de Darbâr Sahib mais dépensé cinquante fois plus pour des lieux de pèlerinage hindous. Ranjît Singh, sous l'influence hindoue se mit à faire des aumônes et des dons aux lieux de pèlerinage hindous, aux Brahmans, aux vaches et se conforma aux formalités hindoues exigées d'un gouverneur hindou. Ranjît Singh remplaça le drapeau Sikh bleu par un drapeau safran, sous l'influence hindoue.

Ranjît Singh avait confié ses principaux pouvoirs aux ministres Dogrâ et il se livra à l'alcool et au sexe. Il avait des douzaines d'épouses et des tas de frais. L'une de ses épouses fut une courtisane réputée , elle s'appelait « *Morân* ». Elle lui tenait tellement à coeur qu'il frappa une monnaie en son nom.

Ranjît Singh était tellement ignorant des activités de ses courtisans Hindous qu'il ne voyait même pas qu'ils mettaient le grappin sur sa cour et son administration. Ils parvinrent à éloigner les Sikhs de l'entourage intellectuel de Ranjît Singh. Même les propres fils de Ranjît Singh furent tenu à l'écart des activités de la Cour. Un tel royaume devait courir à sa perte. Dans ces conditions, dès qu'un Sikh tentait d'établir une relation plus étroite avec Ranjît Singh, il était immédiatement éliminé par les Brahmans.

En 1837, le Général Hari Singh Nalwa demanda au (Maharâjâ) Ranjît Singh de passer le royaume Sikh à *Punj Piaray* puisque celui-ci était une émanation des sacrifices des Sikhs ; il appartenait donc à la nation Sikh. Ranjît Singh opposa un refus et déclara que le royaume appartenait à sa famille.(Quelques semaines plus tard, le Général Harî Singh Nalwâ fut éliminé). Le

royaume conquis par les Sikhs devint *de facto* royaume des Hindous. C'était exactement le contraire de ce que prévoyait le règlement Sikh, établi par Bâbâ Bandâ Singh Bahâdar. Plus tard, 'l'establisement' instauré par Ranjît Singh trahit également la famille de ce dernier. Le royaume de Ranjît Singh fut perdu et passa aux Britanniques dans les dix ans qui suivirent sa mort.

Les courtisans Hindous, les généraux et quelques généraux Européens collaborèrent avec les forces Britanniques et trahirent la famille de Ranjît Singh. Bien que le Sikh moyen voyait à contrecoeur que Ranjît Singh avait pratiquement laissé tomber le Sikhisme, les Sikhs continuèrent à se battre avec bravoure et écrasèrent les Britanniques (armée des Indes) aux battailles de Chillianwala, dans cette bataille, 132 officiers et 2446 soldats furent tués, etc. Les Généraux Sikhs combattirent courageusement aux batailles de sabraon, Râm Nagar et Gujrât. Mais les Dogrâs et les Brahmans les trahirent scandaleusement même sur le champ de bataille. Cette trahison mena à l'annexion de la patrie Sikh par les Anglais en 1849.

Après l'annexion de la Patrie Sikh par les Britannique, tous les Hindous de Jammu et du Cashemire, des Indes Centrales et des autres régions, qui avaient 'embrassé' le Sikhisme, reprirent la foi hindoue. La population Sikh tomba d'environ huit millions à moins de deux millions. Quelques auteurs émirent l'avis que les Sikhs ne parviendraient pas à survivre. En fait (Maharâjâ) Ranjît Singh avait établi un empire avec un pouvoir qui favorisait les institutions féodales. C'est pourquoi, les trois quarts des Sikhs qui avaient adopté la foi Sikh, à cause de leur association avec l'Etat, renoncèrent et rejoignirent la foi Hindou.

Bien que les Dogrâs et les Brahmans de l'Hindustan 'vendirent' la patrie Sikh aux Anglais pour une poignée d'or, quelques Sikhs recommencèrent leur lutte contre le régime anglais. Les principaux Dirigeants du mouvement furent Bhâî Maharâj Singh

et plus tard, Sirdâr Thâkar Singh Sandhânwalîâ, mais eux aussi furent trahis par les forces anti-Sikhs.

Les missionnaires chrétiens commencèrent également à attaquer les Sikhs dans leurs documents. Ils donnèrent naissance au mouvement « *Singh Sabhâ* », dont le but était la réforme et les activités missionnaires. Bien que ce mouvement ne se traduise pas sous forme d'activités politiques, il prépara le terrain à un réveil politique et à une certaine organisation parmi les Sikhs.

Giânî Dit Singh, Prof. Gurmukh Singh, Kanwar Bikram Singh, Bhâî Jawâhar Singh Kapûr etc. firent partie de cette direction de « *Singh Sabhâ* ». A cette époque, le nation Sikh dut également se battre sur un autre front. Celui du mouvement Arya Samaj soutenu par les Anglais et qui fut introduit dans la Patrie Sikh afin de garder les Sikhs sur la défensive. Les Chrétiens et les Arya Samajistes conçurent le plan de convertir les Sikhs au christianisme et à l'hindouisme. Ils furent à l'origine du réveil de l'autorité Sikhs, sous la bannière de Singh Sabhâ, qui déjoua les projets des missionnaires chrétiens et du mouvement Arya Samaj soutenu par les Anglais.

L'établissement du collège Khâlsâ à Amritsar joua un rôle majeur dans le réveil d'une élite Sikh. Ce collège ainsi que les autres institutions d'éducation formèrent plusieurs professeurs et étudiants qui assurèrent le fondement de mouvements politiques et religieux.

La première guerre mondiale éclata en 1914. Des milliers de soldats Sikhs luttèrent pour la liberté de l'Angleterre et de ses forces alliées. Des centaines de Sikhs donnèrent leur vie pour la liberté des Nations Européennes. Mais cependant, les Anglais trahirent la nation Sikh à différentes reprises.

En 1920, un mouvement de réforme se fit jour dans les milieux Sikhs. Les dirigeants des lieux de pèlerinage avaient commencé à

utiliser ces institutions comme s'il s'agissait d'un héritage.Les Anglais se joignirent aux dirigeants Hindous débouchés des lieux Sikhs et perpétrèrent des atrocités inhumaines sur les pacifiques réformateurs Sikhs. Plus de cinq cents Sikhs donnèrent leur vie et plusieurs milliers d'entre eux furent arrêtés durant ce mouvement de réforme.

L'indifférence des Anglais ainsi que la collaboration avec les tueurs débouchés donnèrent naissance à un mouvement armé, connu plus tard sous le nom de Mouvement « *Babar Akâli* » , sous le commandement du Fondateur Bâbâ Râm Singh, Bhâî Kishan Singh Gaṛgajj, Bhâî Dhannâ Singh, Bhâî Ratan Singh Rakṛân Bet, Bhâî Dalîp Singh Dhâmîân, Babu Santâ Singh, Bhâî Nand Singh Ghuṛiâl, Giânî Harbans Singh Sarhâlâ Kalân etc. Ce mouvement joua un rôle majeur dans le réveil des Sikhs.

Le mouvement de réforme Gurdwara eut pour conséquence le transfert des lieux de pèlerinage Sikh à la nation Sikh. En outre, ce mouvement organisa le commandement Sikh sous la bannière de Shiromani Akâli Dal. Des leaders tels Bâbâ Kharak Singh, Master Târâ Singh, Giânî Sher Singh, Sardar Bahâdar Mehtâb Singh entamèrent une lutte pour la libération de la Patrie Sikh du joug des Anglais. Pendant cette période le commandement Hindou (Gândhî, Nehru etc.) manoeuvra les activistes Sikhs et parvinrent à éveiller des sentiments anti-britanniques parmi les Sikhs. Ils utilisèrent les Sikhs contre les Anglais. Cela donna naissance à un sentiment anti-Sikh parmi les fonctionnaires Britanniques. D'autre part, la Ligue Arabe (Pakistan) ainsi que le Congrès Hindou collaborèrent avec le régime anglais.Le commandement Sikh fut incapable de comprendre l'esprit du Dirigeant du congrès (qui trahit les Sikhs à Diverses occasions, plus tard).

La seconde guerre mondiale débuta en 1939. Les Sikhs apportèrent leur soutien sans aucune réserve aux Anglais. Des milliers de soldats Sikhs firent le sacrifice de leur vie pour

l'Angleterre, la Belgique, la France, l'Italie et d'autres nations européennes.

En 1947, les Anglais décidèrent de libérer le sous-continent Indien. Ici aussi les Anglais se montrèrent ingrats vis-à-vis des Sikhs. Les Britanniques bifurquèrent la Patrie Sikh et la remirent aux Musulmans (Pakistan) et aux Hindous (Indes). Les Sikhs furent obligés d'accepter une 'Union' avec l'Inde. Ce fut une 'Union' forcè (Ce fut comme le transfert de la Norvège du Danmark à la Suède en 1814, après la défaite du Danmark en tant qu'allié de Napoléan. La Norvège acquit finalement son indépendance en 1905. Pendant ce temps, Gandhi, Nehru et les autres dirigeants avaient donné l'assurance aux dirigeants Sikhs que les Sikhs jouiraient d'une zone souveraine au nord de l'Inde. Les dirigeants Sikhs firent confiance aux dirigeants du Congrès et acceptèrent l'Union. A cette époque, il y avait plusieurs millions de Sikhs dans le Punjab occidental (qui faisait partie du Pakistan, la Patrie musulmane). La migration des Sikhs du Punjab occidental vers le restant de la Patrie Sikh, coûta très cher à environ 3 millions de Sikhs.

Depuis 1947, les Sikhs n'ont cessé de se battre pour l'indépendance de leur Patrie. Les Sikhs furent soumis à une série de discriminations par les dirigeants Hindous de l'Inde : dans tous les domaines : politique, religieux, enseignement aussi bien que dans l'administration. Le 10 octobre 1947, le Gouverneur Hindou du Punjab rédigea une ordonnance stipulant que « Les Sikhs sont un peuple sans loi et une menace pour les Hindous soucieux des lois de la province... » Tout ceci donna naissance à la renaissance d'une demande pour un Etat Sikh souverain.

Pendant cette période le gouvernement indien et les organisation hindoues se mirent à promouvoir des cultes anti-Sikhs tels les Nâmdhârîs, les Nirankârîs, les Râdhâsoâmîs etc. Ces cultes menèrent une campagne anti-Sikh et convertirent des milliers de Sikh en Nirankârîs, Râdhâsoâmîs et Nâmdhârîs etc. Ce

démantèlement du Sikhisme fut stoppé lorsque le culte appelé Nirankârî tua 13 Sikhs à Amritsar le 13 avril 1978. Ce fut le début d'une autre bataille armée Sikh. Ce mouvement devint très puissant en 1983-84.

La bataille armée Sikh débuta après le massacre d'Amritsar en 1978 et obtint beaucoup de résultats sous l'excellent commandement de Jathedâr Talwinder Singh Babar et ses associés Amarjît Singh Khemkaran, Gurnâm Singh, Surjît Singh, etc et du Mouvement « *Babar Khâlsâ* » crée par le Jathedâr Talwinder Singh Babar ; Plus tard, ce fut Bâbâ Jarnail Singh Bhindrânwâlâ qui reprit le commandement de la lutte armée Sikh pour l'indépendance. Toute la nation Sikh se joignit à Bâbâ Jarnail Singh. Le gouvernement Indien devait se rendre à l'évidence que les Sikhs n'accepteraient aucun compromis quant à leur indépendance.

Pour intimider les Sikhs, Indira Gandhi ordonna une attaque armée des lieux de pèlerinage Sikhs. Environ 3,000,000 Indiens attaquèrent Darbâr Sahib, Akâl Takht Sahib et 36 autres lieux de pèlerinages Sikhs, tuant des milliers de Sikhs d'une façon inhumaine. De nombreux Sikhs massacrés eurent les mains liées au dos. Pendant cette invasion, l'armée indienne emporta les précieux trésors des lieux de pèlerinage Sikhs, notamment le contenu des librairies, les archives et autres objets d'une valeur inestimable. (Ces objets n'ont pas été restitués par l'armée indienne même après une période de plus de 16 ans) ;

L'attaque d'Indira Gandhi sur les lieux de pèlerinage Sikhs ainsi que le massacre de milliers de Sikhs provoquèrent la colère parmi les Sikhs. Des milliers de soldats Sikhs se rebellèrent. Bien que la répression armée fut supprimée, la nation Sikh était à l'affût d'une occasion pour punir les tueurs de Sikhs. Et c'est ainsi que le 31 octobre 1984 Indira Gandhi périt des mains de Bhâî Beant Singh et Satwant Singh. Cet acte fut suivi par la mort de plus de 25.000 Sikhs. Des milliers de femmes Sikhs furent battues, des

enfants furent brûlés vifs. Les propriétés des Sikhs furent pillées et brûlées. Les Gurdwaras furent brûlés et démolis. Ces tueries se faisaient sous la bénédiction de Rajiv Gandhi. Il est scandaleux de constater que pendant que ces tueries sauvages et sans merci se perpétraient à Delhi et dans d'autres régions, plusieurs dignitaires et Diplomates Internationaux se contentaient d'être des observateurs silencieux à quelques centaines de mètres à peine.

Ces massacres engagèrent encore davantage la nation Sikh. Quelques-uns des tueurs du Novembre Noir de 1984 furent tués par les Sikhs. Toutefois, les autres furent récompensés par Rajiv Gandhi qui les nomma Ministres seniors.

Ceci donna lieu à une bataille armée (1985-92) menée par Babar Khâlsâ, Khâlistân Commando Force, Khâlistân Liberation Force, Bhindrânwâlâ Tigers' Force, et d'autres sous le commandement de Jathedâr Talwinder Singh, Gurbachan Singh Mânochâhal, Awtâr Singh Brahmâ, Manbîr Singh Chaheṛû, Général Lâbh Singh, Sukhdev Singh Babar, Gurjant Singh, Bhâî Gurjît Singh, Raghvîr Singh Tank, etc. Mais quelques militants furent incapable de diriger le mouvement et bientôt l'Intelligence Service Indienne fut capable de s'infiltrer dans leurs rangs, provocant de nombreuses pertes. Le mouvement qui avait atteint son apogée connut un déclin.

La lutte armée Sikh se poursuivit jusqu'en 1992, jusqu'au moment où le régime indien décréta le massacre général de la jeunesse Sikh sur le territoire indien. Plus de 25.000 jeunes Sikh furent abattus par Beant Sinh (Principal Ministre) et K.P.Gill (Le Chef de la Police) du Punjab au cours des années 1992-95. D'un côté le régime indien poursuivit le massacre sur grande échelle de la jeunesse Sikh et d'un autre côté il entama une campagne de propagande décrivant les Sikhs comme extrémistes et terroristes. Le régime Indien dépensa des milliards de dollars pour cette propagande. De nombreux journalistes et écrivains étrangers furent achetés pour faire cette propagande. Les médias

internationaux furent 'achetés' sous forme d'annonces, d'argent ou toute autre manière. Il est honteux que certains journalistes plutôt que de condamner les atrocités innommables commises par le régime indien sur les Sikhs collaborèrent avec ce régime.

Une partie de l'Akâli Dal *« partie politique »* (le groupe de Simranjît Singh Mann) cela fait 10 ans qu'il lutte pour un état Sikh indépendant.Le gouvernement hindou fait tout son possible pour que cette partie politique s'éfondre, pour ne pas quelle entre dans le pouvoir. Car si elle y entrait, les Sikhs seraient indépendant.
La 2émé partie (le groupe faction Bâdal, Barnalâ, Tohrâ, Talwandî, etc) ne cherche qu'à aquaparer le pouvoir par n'importe quel moyen. Le groupe Bâdal ne s'intéresse en rien dans la défence des intêrets et inspirations des Sikhs. Dans les années 1967-71, 1977-80, 1985-86, 1997-2001 ce groupe a montré qu'il ne s'intéressait qu' au pouvoir. En 1997, Akâli Dal (Bâdal) entra dans le pouvoir. Le Premier Ministre du Punjab (Parkâsh Singh Bâdal) devint un instrument du B.J.P (groupe hindou). Il ne relâcha pas les Sikhs innocents croupissant dans les prison. Il ne punit pas non plus les officiers de police terroristes qui furent les auteurs de milliers de massacres de Sikh, au contraire, il les mit en défences. Ce sont les policiers terroristes qui contrôlent absolument tout. Plus de 150.000 Sikhs furent tués par les forces terroristes de l'Inde.A l'heure actuelle, des millier de Sikhs languissent dans les prisons indiennes, dans des conditions particulièrement inhumaines et sans procès. Cela laisse la porte ouverte à une nouvelle lutte armée dans un

Avenir

Proche ....

LE ROLE DES SIKHS EN EUROPE ET EN EXTREME ORIENT

Les Sikhs ont toujours pris position pour les Droits de l'Homme et la liberté des Peuples. Les Sikhs ont consentis beaucoup de sacrifices pour de nombreux pays européens, pour Singapour, pour la Malaisie, la Thaïlande et la Birmanie en Extrême Orient. Durant les deux guerres mondiales (1914-18 et 1939-45), des milliers de soldats Sikhs ont parcouru des milliers de kilomètres pour combattre auprès des Forces Alliées. Des milliers de Sikhs y ont laissé la vie. Beaucoup d'entre eux ont obtenu la précieuse médaille « *Victoria Cross* » pour leur exceptionnelle bravoure au combat. Les archives européennes conservent le nom de milliers de martyrs Sikhs. De nombreux monuments commémorant les sacrifices des Sikhs ont été érigés en Europe.

LA FRANCE, LA BELGIQUE ET LES SIKHS

Les Sikhs entretiennent des relations privilégiées avec les pays francophones. C'est ainsi que pendant la première guerre mondiale des milliers de Sikhs parcoururent des milliers de kilomètres pour venir combattre pour la liberté de la France et de la Belgique. Ils sacrifièrent leur vie. On rencontre de nombreux monuments commémo-ratifs dans les deux pays.

LA POPULATION SIKH

Le Punjab est la Patrie des Sikhs. Environ 70% de la population Sikh vit au Punjab. Toutefois, les Sikhs se sont installés dans pratiquement tous les pays du monde. Le nombre exact de Sikhs résidant dans une province ou un pays déterminé n'est pas connu.

Punjab	150,000,000
Haryana	10,000,000
Delhi	500,000
Uttar Pradesh	680,000
Rajasthan	680,000

Jammu & Kashmir	500,000
Maharashtra	175,000
Madhya Pradesh	175,000
Chandigarth	175,000
Bihar	80,000
West Bengal	60,000
Himanchal Pradesh	55,000
Gujrat	35,000
Andhra Pradesh	22,000
Assam	18,000
Orrisa	17,000
Karnatka	11,000
Tamil Nadu	6,000
Meghalya	2,600
Kerala	2,500
Arunachal Pradesh	1,200
Manipur	1,000
Goa, Daman, Diu, Nagaland, Tripura, Sikkim Iles Andaman, Mizoram, Pondichéry Dadra & Nagar Haveli Lakshadeep, etc.	4,000
U.S.A.	800,000
Royaume Uni	750,000
Canada	700,000
Malaisie	50,000
Kenya	50,000
Singapour	15,000
Thailande	10,000
Australie	20,000
Hong Kong	5,000
Pays-Bas	10,000
Allemagne	12,000
Norvège	2,500
Belgique	3,000
Italie	8,000
France	2,500

Suisse	2,000
Portugal	3,000
Grèce	5,000
Arabe	25,000
Restant du monde	70,000

GURÛ GRANTH SAHIB

Le Gurû Granth Sahib est l'ensemble des Ecritures Sikhs. Le terme Sikh «*Granth* » ne peut pas signifier «livre saint ». Ce serait un sacrilège de considérer le Granth comme un livre. Le Gurû Granth Sahib fut compilé à Amritsar en 1604 par le 5ème Nânak. Il obtint le statut de «Gurû Eternel » le 6 octobre 1708. Le volume original de l'Adi Granth est toujours conservé à Kartârpur (Jullundur). Le Gurû Granth Sahib comprend 1430 pages. La majorité de ses 5867 Saloks (versets) ont été écrits par Gurû Nânak Sahib, Gurû Angad Sahib, Gurû Amar Dâs Sahib, Gurû Râm Sahib, Gurû Arjan Sahib, et Gurû Tegh Bahâdar Sahib. En plus des Gurû Sahibs, le Gurû Granth Sahib consiste en hymnes des Bhagats : Bâbâ Farîd, Kabir, Ravidâs, Nâm Dev, Trilochan, Beini, Dhannâ, Jai Dev, Bhîkhan, Sain, Pîpâ, Sadhnâ, Râmanand, Parmanand, Surdâs, Bâbâ Sunder, Bhâî Sattâ, Bhâî Balwand, Bhâî Kalshâr Bhatt, Bhâî Haribans Bhatt, Bhâî Bhîkhâ Bhatt, Bhâî Kalh Bhatt ; Bhâî Kîrat Bhatt, Bhâî Mathurâ Bhatt, Bhâî Salh Bhatt, Bhâî Bhalh Bhatt , Bhâî Balh Bhatt, Bhâî Nalh Bhatt, Bhâî Gayand Bhatt. Des Rags, les mesures musicales (au total 31 mesures), ont été prescrites pour chanter ces hymnes.

Les Sikhs prient seulement le *Shabad* (la Parole). Les Sikhs ne prient même pas le Gurû Granth Sahib. Celui-ci est présent dans chaque Gurdwara et les Sikhs lui promettent obéissance. Le Gurû Granth Sahib n'est pas un objet de culte tel une idole de Dieu ou de déesse mythique du culte hindou, ni un quelconque volume d'Ecritures. Les Sikhs le vénèrent comme la consistance et la représentation de la Parole.

LE GURÛ DANS LE SIKHISME

Dans le Sikhisme, les termes Gurû, SatGurû ou WaheGurû sont utilisés pour le Tout-Puissant. A côté de lui, il est utilisé pour les Dix Nânaks et le Gurû Granth Sahib. Les Dix Nânaks sont appelés Gurûs, car le Tout-Puissant parle par leur intermédiaire. Dans le Sikhisme, les Gurû Sahibs ne peuvent pas être adorés en temps que personnes. Le Sikh ne prie que la Parole, contenue dans le Gurû Granth Sahib. Les Dix Gurû Sahibs doivent être respectés mais seule la Parole, représentant le Tout-Puissant, peut être adorée. De plus, les Dix Nânaks forment une entité. Les Dix Gurû Sahibs forment Dix corps distincts mais une seule et même lumière. Quand un Gurû installait son successeur en mission, il fusionnait sa lumière en lui. De ce fait, bien que le successeur ait une existence physique séparée, l'Esprit en lui restait identique (voir Bhâî Gurdâs, Vâr 1, Pauṛî 45).

. RELIGION ET PHILOSOPHIE

Le mot «Sikh » est dérivé de la langue '*Pâlî*. Il signifie «Etudiant de la Religion ». Il diffère du mot sanskrit «shishya » qui est un terme général pour tout étudiant. Gurû Nânak Sahib est le fondateur de la religion Sikh et l'institua de son vivant. Il codifia les lois religieuses Sikhs, telles que révélées par le Tout-Puissant. Avant de quitter ce monde, il désigna Gurû Angad Sahib comme successeur en mission. Ce processus continua jusqu'en 1708.

Un Sikh peut être aisément reconnu dans une foule de plusieurs centaines ou de plusieurs milliers d'individus. On le distingue par son turban et par sa barbe. Un Sikh *Amritdhârî* (initié) a l'obligation de porter les *Punj Kakâr*, les cinq articles de la Foi : *Kes* (poils et cheveux jamais coupés), *Kanghâ* (peigne spécifique aux Sikhs), *Kachhehrâ* (sous-vêtements cousus dans un style particulier), *Kaṛâ* (le bracelet Sikh sacré), et le *Kirpân* (sabre Sikh sacré). Un Sikh ne peut se séparer d'aucun de ces objets jusqu'à sa mort. Une autre distinction remarquable du Sikh est la dernière

partie de son nom. Le Sikh doit utiliser comme patronyme, «Singh » pour les hommes, et «Kaur » pour les femmes. L'utilisation d'un nom de famille n'est pas une pratique Sikh. Singh signifie littéralement «Lion » et Kaur «Prince».

DOCTRINE THEOLOGIQUE

Le Sikh est essentiellement monothéiste, il doit croire en un seul Dieu. Dans le Sikhisme, Dieu est Un, Omnipotent, Omniprésent et Omniscient. Dieu seul est le Créateur, le Protecteur et le Destructeur. Un Sikh ne peut avoir foi en aucun autre prophète vivant ou non vivant. En accord avec le Sikhisme, Dieu n'apparaît jamais sous forme humaine. Le Sikh ne croit ni en la vie avant la naissance ni après la mort. Le Sikhisme rejette les autres mondes. Le paradis et l'enfer n'existent que dans ce monde. Le Sikhisme rejette la théorie de la réincarnation. Dans le Sikhisme, le concept de la Libération n'est pas dans un «autre monde », c'est d'être un Sachiar, «réalisé par Soi-Même » (Gurû Granṭh Sahib, p. 522). Le pèlerinage vers des prétendus lieux saints ne trouve pas sa place dans le Sikhisme. Pour un Sikh, *Shabad* (la Parole) est le seul lieu saint et l'eau sacrée des rivières, la méditation, et une vie de vérité sont le seul pèlerinage.

Le Sikhisme n'est pas une religion fatalisme. Un Sikh se soumet à la volonté de Dieu mais est toujours disposé à se battre pour de meilleurs lendemains.

QUI EST UN SIKH ?

Toute personne, sans distinction de caste, de couleur, de credo, de sexe etc. Est un Sikh, s'il ou elle :

- ✓ croit en un seul Dieu ;
- ✓ a la foi dans les enseignements des Dix Gurû Sahibs et du Gurû Granth Sahib ;

- ✓ accomplit ses cérémonies familiales conformément à l'authentique code de conduite Sikh « Rahitmaryada » tel qu'approuvé par l'Akâl Takht Sahib ;
- ✓ croit en la *Kande Dî Pahul* (l'initiation Sikh) ;
- ✓ n'a pas la foi en une autre religion ou culte que le Sikhisme (par exemple, l'hindouisme, le bouddhisme, l'islam, le christianisme, le judaïsme, les cultes Nirankârî, Râdhâsoâmî, Nâmdharî, Vadbhâg Sinh,etc.) ;
- ✓ utilise *Singh* (pour les hommes) et *Kaur* (pour les femmes) comme patronyme pour son nom.

Depuis juin 1994, les Hindous ont commencé à donner leur nom « *Singh* » au lieu de « *Sinh* » Hindou, apparemment pour créer la confusion dans l'opinion communautaire internationale que Sikhs et Hindous sont identiques.

GURÛ PANTH

Toute la Communauté des Sikhs *Amritdhârî* (confirmés) dans son ensemble, avec le sens du Gurû en eux, et sous le patronage de Gurû Granth Sahib, constitue le Gurû Panth.

GUR SANGAT

Une assemblée minimum de cinq Sikhs peut former une Sangat. Lorsqu'ils agissent avec une capacité représentative et avec le sens du Gurû en eux, ils constituent une Gurû Sangat. La présence du Gurû Granth Sahib parmi eux est essentielle.

SARBAT KHÂLSÂ

La nation Sikh dans son ensemble est appelée Sarbat Khâlsâ. C'est un rassemblement des représentants de tous les groupes, organisations, et sections de Sikhs partout dans le monde, et qui sont tous loyaux à l'Akâl Takht Sahib. Sarbat Khâlsâ peut aussi s'appeler Sikh Panth.

GURMATÂ

Les décisions prises par le Panth sont appelées Gurmatâs. Un Gurmatâ peut être conçu pour clarifier et supporter les principes fondamentaux du Sikhisme, comme sauvegarder la position de Gurû Sahib et Gurû Granth Sahib, la pureté des rites, et l'organisation panthique. Un Gurmatâ ne peut pas être conçu pour changer les principes fondamentaux ou les exigences de base du Sikhisme. Pour les autres questions, une matta (résolution) peut être instituée.

HUKAMNÂMÂ

Hukamnâmâ littéralement (ordre d'ivain) est le terme utilisé pour les lettres écrites par le Gurû Sahib aux Sikhs. Les Sikhs considéraient comme une question d'honneur d'obéir à ces Hukamnâmâs. Durant le 18 èmè siècle, les ordres de l'Akâl Takht Sahib furent reconnus comme Hukamnâmâ. Les Gurmatâ du Khâlsâ Panth (Sarbat Khâlsâ) étaient proclamés à partir de l'Akâl Takht Sahib sous formes de Hukamnâmâ. Au 20 ème siècle spécialement, depuis 1979 plusieurs Hukamnâmâs ont été émis au nom du chef de l'Akâl Takht Sahib, mais cela ne rempli pas les conditions de véritable Hukamnâmâ.

KHANDE DÎ PAHUL : L'INIATION SIKH

Un Sikh est confirmé comme membre de l'Ordre de la Khâlsâ après avoir reçu l'initiation Sikh « *Kande Dî Pahul* » des *Punj Piaray* (les Cinq Bien-Aimés). Les Punj Piaray préparent l'*Amrit* (Nectar sacré pour l'initiation) avec le Khanda (sabre à double tranchant). Lorsque quelqu'un prend le Khande Dî Pahul, il/elle fait le voeu de consacrer sa vie à la cause du Sikh Panth (la nation Sikh). Les Punj Piaray informent la personne initiée du Rahitmaryada, le Code de Conduite Sikh. Tout Sikh initié et pratiquant, homme ou femme, qui n'a jamais commis d'irrégularités religieuses, peut devenir l'un des Punj Piaray.

LES 4 INTERDICTIONS IMPERATIVES POUR UN SIKH AMRITDHARI

1. Ne couper aucun poils ou cheveux de quelque partie du corps que ce soit ;
2. Ne pas manger de viande halal ;
3. Ne pas faire usage de tabac ou de toute autre forme de drogue ;
4. Ne pas commettre l'adultère.

Quiconque viole l'une de ces 4 interdictions devient un Patit (apostat). Il/elle devra se soumettre à une ré-initiation.

SEPT AUTRES INTERDICTIONS POUR UN SIKH INITIE

1. Ne pas entrer en fraternité avec un des récalcitrants Mînâs, Masands, Râm Rayiâs, Dhîrmalliâs, Nirankârîs, Râdhâsoâmîs, ou avec ceux qui, ayant dans le passé embrassé le Sikhisme, se sont mis à se raser, à fumer, ou ont commis l'infanticide.
2. Ne pas manger dans le même plat qu'une personne non initiée ou d'un apostat.
3. Ne pas teindre ni couper le moindre cheveu blanc.
4. Ne pas recevoir d'argent en retour de la main de sa fille en mariage, ni d'en donner en dot.
5. Ne pas faire usage de drogue ou d'intoxicant.
6. Ne pratiquer aucune forme de rituel qui viole les principes Sikhs.
7. Ne rompre aucun des voeux pris lors de l'*Amrit Sanskar*.

Quiçonque viole un de ces sept interdits devient un *Tankhayiâ* (coupable de violation de Discipline) et est passible de mesures disciplinaires.

LE CODE DE CONDUITE SIKH

UN SIKH DOIT

- ✓ Avoir foi en WaheGurû (un seul Dieu)
- ✓ Croire dans l'unicité des Dix *Nânak*s
- ✓ Vivre sa vie en accord avec les enseignements des Dix Gurû Sahibs
- ✓ Prendre l'initiation *Khande Dî Pahul* dès que possible
- ✓ Adorer uniquement le *Shabad* (la Parole)
- ✓ Toujours utiliser les patronymes *Singh* (pour les hommes) ou *Kaur* (pour les femmes) à son nom
- ✓ Etudier la langue parlée *Punjabi* ; lire et écrire l'écriture *Gurmukhi*
- ✓ Acquérir un maximum de connaissance de l'histoire et la philosophie Sikhs
- ✓ Transmettre la connaissance du Sikhisme à ses enfants
- ✓ Pratiquer les cérémonies familiales selon les rites Sikhs authentiques
- ✓ Se rendre fréquemment au *Gurdwara*
- ✓ Gagner sa vie par des moyens honnêtes
- ✓ Offrir un *Daswandh* (don) d'une partie de ses revenus pour la promotion de la religion Sikh et pour le bien-être de la nation Sikh
- ✓ Participer au service communautaire
- ✓ Croire en l'Egalité (de caste, couleur, credo, sexe etc...)
- ✓ Protéger le faible et l'opprimé et s'opposer à l'injustice
- ✓ Obéir aux *Hukamnâmâ*s de l'Akâl Takht Sahib
- ✓ Participer au bien-être de la Mère Patrie Sikh
- ✓ Rester conscient de la persévérance de l'identité Sikh
- ✓ Pratiquer les fêtes familiales aussi simplement que possible
- ✓ Avoir des habitudes alimentaires simples (ni alcool, ni tabac, ni drogue)
- ✓ Avoir des habitudes vestimentaires simples
- ✓ Se lever tôt le matin et réciter *Nitmen* (les cinq hymnes sacrés)

- Eviter les cinq émotions négatives : *Kâm* (l'envie), *Krodh* (la colère), Lobh (l'avarice), Moh (attachement), et *Hankâr* (la vanité)
- Considérer l'épouse d'un autre homme comme sa propre soeur ou mère, et la fille d'un autre comme sa propre fille
- Etre loyal envers son épouse et vice versa
- Toujours saluer un autre Sikh par la formule « WaheGurû Jî Kâ/Dâ Khâlsâ, WaheGurû Jî Kî/Dî Fateh ».

UN SIKH NE DOIT PAS

- S'incliner devant quiconque excepté le Gurû Granth Sahib.
- Prier ou pratiquer dans un temple hindou, une mosquée, une église, une synagogue ou autre lieu de culte. Une visite pour un autre motif n'est cependant pas interdite. Le Sikh doit respecter la foi et la religion des autres.
- Adorer des idoles, statues, peintures ou photos, même de Gurû Sahib. Il n'y pas de représentations réelles d'un quelconque Gurû Sahib et même s'il y en avait, l'adorer serait contraire à l'idéologie Sikh. (Il est choquant que, durant la période de Satbir Singh à la Présidence du Comité Dharam Parchar du S.G.P.C., de fausses représentations de certains Gurû Sahibs furent publiées et distribuées par le S.G.P.C. lui-même).
- Croire en la magie, aux pouvoirs occultes ou autres superstitions.
- Rechercher des moments propices ou des éclipses (dans le Sikhisme, tous les jours et tous les instants ont la même importance)
- Pratiquer l'infanticide ou le *Satî* (s'immoler par le feu ou sur le bûcher de son époux)
- Observer des jeûnes comme le *Karvâ Chauth*, le *Ramâdân* etc. Pratiquer le jeûne pour d'autres motifs, comme la santé, n'est pas interdit.. *Sangrând* (premier jour du calendrier hindou *Bikrami*), *Massya, Pooranmâsi* etc. n'ont rien à voir avec le Sikhisme, et observer ces jours est contraire à la philosophie Sikh.

- ✓ Croire au port de la (soi-disant) cordelette sacrée propre à d'autres rites.
- ✓ Observer les *Sharâdhs* (rites annuels pour les morts).
- ✓ Avoir des relations socio-religieuses avec les Râdhâsoâmî, Nirankârîs, les Nâmdhârîs, Vadbhâg Sinh et autres cultes, ou d'autres groupes de *Sâdhus* (ascètes ou autres prétendus saints) et imposteurs de cette espèce.
- ✓ Se montrer en public sans le *Dastâr* (le turban Sikh). Même à la maison, on doit se couvrir la tête d'un petit turban.
- ✓ Renoncer au monde (doit mener une vie active).
- ✓ Faire usage de tabac, de drogues, d'intoxicants etc.
- ✓ Commettre l'adultère.
- ✓ Se percer le nez et les oreilles pour les raisons ou tout autre motif.
- ✓ Porter le voile (*Ghund* ou *Purdah*). Les concours de beauté sont en contravention avec la Foi Sikh.

NITMEN (PRIERE QUOTIDIENNE) DU SIKH

Conformément au Code de Conduite Sikh Rahitmaryada autorisé par l'Akat Takht Sahib, tout Sikh initié doit réciter cinq *Bânîs* (hymnes) chaque jour. Ces cinq Banis sont :

- ✓ Jap(jî) Sahib
- ✓ Jâpu Sahib
- ✓ Swayyay
- ✓ Rahirâs
- ✓ Sohilâ

Les trois premiers doivent être récités tôt le matin, le quatrième au soir et le cinquième avant le coucher. Certains Sikhs récitent en plus du *Nitnem* prescrit *Âssa Dî Vâr, Anand Sahib, Sukhmanî Sahib* et autres Banis.

ÂKHAND PÂTH

Âkhand Pâth est une récitation ininterrompue et en continu du Gurû Granth Sahib et est d'habitude terminée en 48 heures. Cette

cérémonie s'est glissée dans la pratique Sikh ultérieurement. De manière conceptuelle, ce n'est pas conforme à l'idéologie Sikh. Âkhand, méditation (ininterrompue) n'a aucun sens dans le Sikhisme. En outre, le rituel de récitation des hymnes est contraire aux fondements du Sikhisme. De plus, Gurbani (les hymnes Sikhs) ne constituent ni une incantation, ni de la magie noire, ni de la sorcellerie. C'est une philosophie, qui doit être lue afin d'être comprise. Ce n'est ni une simple récitation, ni une simple répétition. Tout Sikh est présumé comprendre la signification du *Bânî* et s'efforcer de vivre en conformité avec celui-ci.

LES CINQ ARTICLES DE LA FOI

Les musts pour tout Sikh initié. Le Sikh initié doit toujours porter sur soi les *Punj Kakâr* et ne peut jamais s'en séparer jusqu'à sa mort. Les Cinq Articles de la Foi sont appelés *Kakâr* du fait qu'ils commencent tous par la lettre « *Kakkâ* » de l'alphabet Sikh. Ces Cinq Articles de la Foi sont :

1. ***KES*** (cheveux non coupés)

Les cheveux non coupés distinguent les Sikhs du reste du monde. Le Sikh ne peut jamais couper de cheveux de quelque partie de son corps que ce soit. Les cheveux sont « le Sceau de la Foi Sikh ». Le retrait de ce sceau fait de quelqu'un un « *Patit* » (un apostat). Cette personne ne peut plus se présenter comme représentant du Sikhisme. Le Sikh doit tenir ses cheveux propres et nets. Le Sikh doit se peigner les cheveux deux fois par jour. Les cheveux doivent être couverts par le turban Sikh Dastâr. Les femmes pourraient aussi couvrir leurs cheveux avec un *Dupattâ* (tissu d'une dimension suffisante pour couvrir les cheveux) peut aussi être utilisé. Les cheveux sont aussi une obligation pour le Sikh, car garder ses cheveux signifie vivre en harmonie avec la Volonté du Tout-Puissant : on ne doit pas interférer avec la Nature. Scientifiquement, les cheveux sont une source de force, d'énergie et de vitalité, et spirituellement un attribut essentiel dans la foi en Ses Commandements. Tous les prophètes des différentes

confessions obéirent au Tout-Puissant et n'ont jamais coupé leurs cheveux.

2. ***KANGHÂ*** (le peigne Sikh)
Le Kangha est un peigne spécifique à la nation Sikh. Il est utilisé pour peigner les cheveux et doit être maintenu dans ceux-ci. Le Kangha en bois est une pratique universelle.

3. ***KAṚÂ*** (le bracelet Sikh)
Chaque Sikh doit porter un Kara à son poignet droit. Il sera en fer ou en acier (l'usage du Kara en or ne constitue pas une pratique authentiquement Sikh). Le Kara rappelle au Sikh de se désister des actes non-Sikhs.

4. ***KACHHEHRÂ*** (le caleçon Sikh)
Chaque Sikh doit porter un Kachhehra. C'est une variété spécifique de caleçon conçu et cousu d'une façon particulière. Il rappelle au Sikh la chasteté. Des standards de morale élevés sont un must pour le Sikh.

5. ***KIRPÂN*** (le sabre Sikh)
Chaque Sikh initié doit porter un Kirpân sur lui. Le Kirpân est porté dans la *Gâtrâ* (une ceinture spéciale en tissu), pendant du côté droit de l'épaule jusqu'au côté gauche de la ceinture. Le Kirpân rappelle au Sikh son devoir d'aider et de défendre le faible, le pauvre et l'opprimé. Le Kirpân représente la lutte pour la justice et les droits de l'homme).(Voir article séparé sur le sabre).

LA CULTURE SIKH

Le Sikhisme est une religion socio-spirituelle et un mode de vie dynamique. Les principes cardinaux du Sikhisme présentent cet aspect du Sikhisme sous forme succincte. Certains de ces principes sont les suivants :

KIRAT KARNÂ (revenus honnêtes)
Le premier et principal engagement du Sikh à sa foi est la rémunération honnête. Un Sikh ne peut pas gagner sa vie par l'escroquerie, le vol, la mendicité, la contrebande, la corruption ou tout autre moyen malhonnête ou illégal ; ni par la pratique d'activités commerciales comme la vente de drogues, de tabac, etc.

VAND CHHAKNÂ (Partager avec autrui)
En plus d'avoir un revenu honnête, le Sikh doit partager ses revenus et autres biens avec autrui. Chaque Sikh doit contribuer au Daswandh pour le bien-être du Panth Sikh (la nation Sikh), pour la propagation de la religion Sikh et pour le bien-être de l'humanité par les institutions Sikhs.

NÂM JAPNÂ (Réciter les hymnes à la louange de WaheGurû le Tout-Puissant)
Dans le Sikhisme, Nam Simran (se souvenir de WaheGurû) est obligatoire. En plus de la récitation de son Nitnem, un Sikh doit avoir à tout moment le Tout-Puissant à l'esprit. Dans le Sikhisme, *Nâm Simran* ne signifie pas la seule récitation des hymnes. Un Sikh doit comprendre la signification des hymnes et doit essayer de mettre en pratique la pensée que ceux-ci présentent. Vivre dans la Vérité fait partie du Nam Simran. Avant de commencer la routine quotidienne, avant de manger, aussi avant de se coucher, le Sikh doit méditer sur le Nom du Tout-Puissant et Le remercier pour ses bienfaits. De plus, durant toute la journée, le Sikh doit garder à l'esprit le Nom du Tout-Puissant en effectuant son travail quotidien. Le Sikh doit toujours se souvenir que le Tout-Puissant observer chaque action et que rien de contraire à Sa loi ne devrait être accompli.

LA DEFENCE DES DROITS DE L'HOMME

C'est un devoir sacré pour le Sikh de défendre le pauvre, le faible et l'opprimé. Le Sikh ne doit pas permettre à la tyrannie de

prédominer sous quelque forme que ce soit ou en un quelconque endroit.Le Sikh doit s'efforcer de défendre les Droits de l'Homme de tous les êtres à la limite du possible. Le Sikh ne devrait jamais être le spectateur silencieux de la cruauté, de l'injustice, de la tyrannie, de la terreur, des activités inhumaines etc...

SARBAT DÂ BHALÂ (Prier pour le Monde entier)
Le Sikh ne recherche rien (auprès du Tout-Puissant) pour lui-même (ni même pour la nation Sikh). La prière Sikh (Ardâs) est toujours cosmique en nature. La dernière phrase de la prière nationale Sikh est « Puisse Votre Grâce accorder la prospérité au monde entier ».

BHÂNA MANAṆÂ (Se soumettre à Sa Volonté)
Le Sikh n'est pas fataliste, mais il accepte les événements dérangeants. Pour un Sikh, joie et tristesse sont deux vêtements à changer fréquemment. Le Sikh doit s'efforcer d'acquérir ce qu'il y a de mieux, mais dans le cas où un changement positif n'est pas possible dans l'immédiat, il doit accepter toute situation avec le sourire.

LA GRÂCE DIVINE

Le Sikh doit toujours remercier le Tout-Puissant pour tout le bonheur qu'Il a donné aux êtres vivants. Un Sikh doit croire en Sa Grâce et qu'Il nous accorde toutes choses selon Sa Volonté. Il prend soin de chaque être humain de la même façon. Personne ne peut recevoir quoi que ce soit dans cet univers sans Sa Grâce. Le Sikh doit avoir une foi complète en Lui.

CHAṚDÎ KALÂ

Le Sikh doit toujours vivre en Chaṛdi Kalâ, le concept Sikh de l'Euphorie. Le Sikh doit toujours voir le côté positif de la vie. Tout ceci ne peut être accompli que par le Nâm Simran qui donne au Sikh le Chaṛdi Kalâ, car son Nom est uniquement le Chaṛdi Kalâ.

SEWÂ (Service)

Le Sewâ est un autre principe du Sikhisme. Le Sewâ est une institution propre au Sikhisme. Dans le Sikhisme, le Sewâ n'est pas un service non rémunéré ordinaire. C'est volontaire, désintéressé, humble, sans motif et sans espoir de récompense ou de compensation. Le Sewâ peut être fait sous une forme quelconque : argent, corps, esprit etc. Le Sewâ peut être fait par la préparation de la nourriture ou en faisant la vaisselle au Langar (la cuisine sacrée Sikh), en balayant et en nettoyant le sol des Gurdwaras, en aidant les pauvres et les nécessiteux dans la rue, en communiquant la connaissance, en participant à la lutte nationale, en faisant toute action humanitaire etc. C'est une partie de l'existence du Sikh de pratiquer le Sewâ comme habitude quotidienne. Le Sewâ apprend au Sikh à être humble, tolérant, généreux. Ce comportement donne au Sikh un sentiment d'être un élément utile de l'humanité. Mais d'autre part, si un Sikh accomplit le Sewâ juste pour parader ou par hypocrisie, ce Sewâ n'est pas accepté par WaheGurû le Tout-Puissant et de plus il/elle se rend coupable de péché (tel un imposteur). Un Sikh, en accomplissant un Sewâ, ne fait pas la distinction entre l'un ou l'autre.

LA CROIX ROUGE SIKH

Une anecdote du temps de Gurû Gobind Singh Sahib (environ 1700) explique un des aspects du concept Sikh du Sewâ et de l'humanisme. Bhâî Ghanaiyâ Singh, Commandeur de la Croix Rouge Sikh, durant l'invasion des forces Hindoues et Moghul à Ânandpur Sahib, aidait les soldats blessés, même s'ils faisaient partie de l'armée des envahisseurs. Ceci était l'ordre du Gurû Sahib qu'un Sikh, en donnant de l'aide humanitaire, ne devait pas faire de distinction entre ami et ennemi. C'était une espèce de précurseur de la Croix Rouge Internationale actuelle qui, en tant qu'organisme non-aligné, s'occupe des soldats et des civils blessés ou tués durant la guerre, les émeutes ou les catastrophes naturelles. La Croix Rouge Sikh n'était pas un organisme non-aligné, mais elle offrait cependant les mêmes facilités à chaque

soldat blessé sans aucune distinction. La Croix Rouge Sikh est le prototype de la Croix Rouge Internationale et fut fondée plus de 150 ans plus tôt. Si Bhâî Ghanaiyâ Singh avait été un homme blanc, il serait sans doute devenu un héros de l'histoire mondiale.

GURDWARA

Le terme Gurdwara est une association de deux mots : *Gurû* (l'Instructeur ou le Maître) et *Dwârâ* (littéralement : la porte mais dans ce cas, la demeure). D'où, le Gurdwara est «la demeure du Maître). Le Gurdwara est le centre de la mosaïque Sikh. Le Sikh est supposé se joindre à la congrégation, au Gurdwara, aussi fréquemment que possible.Généralement, il y a quatre parties dans l'ensemble du Gurdwara : le hall principal pour la prière , le Langar, le Saran (auberge ou secteur résidentiel) et l'école (pour l'enseignement de la langue Punjabi, de l'écriture Gurmukhi, et de la connaissance de la religion Sikh). Tous les principaux Gurdwara ont ces commodités, mais dans les petits Gurdwaras l'un de ces quatre peut ne pas être disponible. Un grand tambour «*Nagârâ* » doit se trouver dans chaque Gurdwara et doit être battu aux moments appropriés. L'objet central et le pivot du Gurdwara est le Gurû Granth Sahib (les Ecritures). Le Gurû Granth Sahib est enveloppé dans de fines étoffes «*Rumâlâ*s ». Un dais doit recouvrir le Gurû Granth Sahib. Un «*Chaur* » (appelé à tort chasse-mouches) doit être placé près du Gurû Granth Sahib. Les deux, le « *Châṇanî* » et le Chaur, sont des symboles de royauté et leur présence n'est pas fonctionnelle. Quand le Gurû Granth Sahib est porté à l'intérieur du hall, tous ceux présents doivent se lever les moins jointes. L'usage de l'encens, des lampes de terre à beurre, avec une impression de sainteté des lampes (en fait, c'est l'adoration du feu, mais l'usage de ces lampes pour la lumière est autorisé), la sonnerie de cloches et les applaudissements etc. en présence du Gurû Granth Sahib, sont des actes contraires à l'idéologie Sikh.

SERVICE RELIGIEUX DU GURDWARA

Généralement, le Gurdwara est accessible à tout visiteur durant la journée. Les services commencent avant le lever du soleil avec l'ouverture du Gurû Granth Sahib et une Ardâs (prière). Ensuite, le Saint Commandement «*Hukam* » est lu dans le Gurû Granth Sahib. Il est suivi par *Nitnem* et *Âsa Dî Vâr* (hymne composé par Gurû Nânak Sahib), *Sukhmanî Sahib* (hymne composé par Gurû Arjan Sahib) etc. Le *Keertan* (chant des hymnes) est pratiqué le restant de la journée. Dans le Gurdwara, seuls les hymnes du Gurû Granth Sahib et les versets écrits par Bhâî Gurdâs et Bhâî Nand Lâl peuvent être chantés. Dans certains Gurdwaras, il y a aussi des sessions de midi et d'après-midi. Dans ces sessions, le Gurû Granth Sahib est exposé et/ou l'histoire Sikh est expliquée. En soirée, sauf en cas de récitation ininterrompue du Gurû Granth Sahib, le Gurû Granth Sahib est refermé après *Rahirâs*, *Keertan* (chant des hymnes), Ardâs et *Sohilâ* (l'hymne à lire avant de se coucher, le dernier sermon). Les services du Gurû Granth Sahib peuvent être pratiqués par les hommes ou les femmes. Aucune représentation picturale ne peut être pendue dans le hall d'assemblée d'un Gurdwara. Dans la bibliothèque, les corridors, le Langar, les bureaux etc. les représentations de Gurdwaras et des hymnes peuvent être accrochés. Il n'y a pas de représentations réelles de Gurû Sahib ou, même si celles-ci étaient disponibles, il serait blasphématoire d'en accrocher dans un lieu saint ou tout autre endroit. Se prosterner devant une quelconque représentation est contraire à l'idéologie Sikh. Les Sikhs ne peuvent même pas se prosterner devant les estrades monumentales érigées à la mémoire du Gurû Sahib ou de martyrs Sikhs.

NISHÂN SAHIB, le drapeau Bleu national Sikh

Sur le toit du bâtiment et/ou devant chaque Gurdwara, un Nishân Sahib est hissé. Aujourd'hui il est de couleur safran. A l'époque du Gurû Sahib, sa couleur était bleue. C'est à l'époque du (Râjâ) Ranjît Singh (première moitié du 19ème siècle) que les dirigeants

optèrent pour la couleur safran. Il n'y a pas de longueur fixe du drapeau mais il doit être plus haut que le bâtiment du Gurdwara. Un insigne *Khandâ* surmonte le dessus du drapeau. Le Khandâ représente le concept de l'unité du Temporel « *Mîrî* » et du Transcendantal « *Pîrî* » dans l'idéologie Sikh.

COMMENT SE RENDRE AU GURDWARA ?

Avant d'entrer dans les parties intérieures du Gurdwara, chacun doit retirer ses chaussures (quand c'est possible se laver les pieds). Ceux qui ne portent pas le Dastâr (turban) doivent se couvrir la tête d'un tissu. Après s'être lavé les mains, on se rend dans le hall principal et on s'incline devant le Gurû Granth Sahib, on fait des offrandes (argent, cependant ce n'est pas obligatoire, chacun peut faire obéissance même sans argent) ; on fait obéissance devant le Gurû Granth Sahib et on se joint à la Sangat (la congrégation).

LANGAR (la Cuisine Sacrée Sikh)

Le Langar occupe une place centrale dans le Sikhisme. Cette institution fut crée par Gurû Nânak Sahib durant les derniers jours de sa vie à Kartârpur (endroit où le Sikhisme était renommé en tant qu'institution). Comme le Sewâ, le Langar est une institution unique à la foi Sikh. C'est une extension de l'institution Sikh du *Vand Chhakanâ* (partage avec autrui), du Sewâ, de la Sangat (cohésion sociale) et de l'égalité sociale. Dans le Langar, on apprend la pratique de la leçon d'amour pour la vie communautaire et l'élimination de tout type de distinction sociale. Cependant, ceci ne veut pas dire qu'on ne doit pas observer l'élimination de la distinction seulement dans le Langar, mais qu'on doit l'adopter comme principe de vie. Chacun peut prendre les repas et le service dans le Langar de chaque Gurdwara, mais en obéissant au protocole. Le Langar, quoique libre pour tous, n'est pas une «Cuisine gratuite », c'est une Cuisine sacrée bénie par WaheGurû. Chaque visiteur au Gurdwara est supposé Diner au Langar, d'habitude avant de se joindre à la congrégation. En ce

qui concerne la préparation de la nourriture au Langar, le Sikh doit toujours s'efforcer de préparer la nourriture mieux que chez lui. La distribution du Langar est la même pour chacun et une quelconque distinction annulerait le concept lui-même. Chaque Gurdwara doit être disponible pour le Langar 24 heures sur 24.

SANGAT ET *PANGAT*

Se joindre à la *Sangat* (littéralement congrégation religieuse) est un devoir pour un Sikh car le Gurû se manifeste dans la Sangat. Le Sikh devrait participer attentivement à la congrégation le plus longtemps possible. Il faut aussi se joindre au Langar pour partager la nourriture sacrée. Le Langar est servi en *Pangat* (rang) sur le sol du hall du Langar. Pangat ne signifie pas seulement s'asseoir dans une rangée, il signifie être assis à égalité avec autrui sans aucun type de distinction. Aucun repas spécial, sièges ou sections du Langar ou autre partie du Gurdwara, ne peuvent être réservés pour qui que ce soit. Le concept de Pangat est de mettre fin à toute hiérarchie de caste, de croyance, de couleur, de sexe, de statut et de toutes les autres différences. Sangat et Pangat forment une partie importante de la vie du Sikh.

PROTOCOLE

N'importe qui, Sikh ou non Sikh, peut visiter le Gurdwara, participer à la congrégation et Diner au Langar, mais un protocole adéquat doit être respecté. On doit retirer les chaussures et se couvrir la tête, on ne peut y apporter du tabac, des drogues, de l'alcool ou tout autre intoxicant. De même, on ne doit pas avoir consommé de drogue ou d'alcool avant de visiter le Gurdwara. Les cérémonies non Sikhs comme la coupe des cheveux, le sacrifice d'animaux, l'immolation des veuves par le feu, le jeûne, *Rakhrî, Loharî, Diwâlî, Karvâ Chauth, Holî, Basant Panchamî, Sangrând, Massyâ, Pooranmâsî* etc. ne peuvent pas être pratiqués dans un Gurdwara. De même, les rituels propres aux autres religions ne peuvent être célébrés dans un Gurdwara. Dans le cas

de l' Akâl Takht Sahib, seuls les Sikhs initiés Amritdhari peuvent entrer dans la partie la plus centrale de l' Akâl Takht Sahib.

LE PRETRE DANS LE SIKHISME

Il n'y a pas de classe ecclésiastique. Tout Sikh peut pratiquer les services au Gurdwara. De même, il n'y a pas de missionnaires en tant que classe. Pour des raisons d'occupations ou de convenances, certaines personnes sont nommées Bhâî (Frère) ou *Granthî* (celui qui peut lire le Gurû Granth Sahib, l'interpréter et qui peut chanter les hymnes), mais ils n'ont pas de statut spécial comme les prêtres chrétiens, les *Mollah*s Musulmans ou les *Pujarô* Hindous. De même, il n'y a pas de classe de « *Sant* » (soi-disant saint). Au dèbut du 20ème siècle(1910-20), de nombreux individus de la sorte sont apparus, s'appelant eux-mêmes (ou aiment être appelés) Sant, mais il s'agit d'une classe non-Sikh. Dans les Ecritures Sikhs, le terme Sant est exclusivement utilisé pour le Tout-Puissant. Dans le Sikhisme, il n'y a pas d'intermédiaire entre l'homme et Dieu. Ce type de sainteté Sant est une copie de l'hindouisme et a fait beaucoup de tort à l'idéologie Sikh.

LES FETES SIKHS

Les Sikhs observent les jours de la naissance et du dèpart ou du martyre du Gurû Sahib, et certains autres jours Nationaux Sikhs dans les Gurdwaras. Il n'y a rien de comparable à une festivité dans le Sikhisme. Les jours commémorant des événements importants, les Sikhs se rassemblent au Gurdwara, récitent «*Keertan* », chantent les hymnes, et prient. Des orateurs relatent l'histoire de l'événement. Dans certaines grandes villes, des processions sont organisées dans les rues. Les Sikhs, en grand nombre, avec parmi eux le Gurû Granth Sahib, défilent dans les rues en chantant les hymnes. Le plus important jour observé par les Sikhs dans le monde entier est l'anniversaire de Gurû Nânak Sahib (la date de sa naissance est le 15 Avril ou 20 octobre).

LES CEREMONIES SIKHS

LA NAISSANCE

Il n'y a pas de cérémonie Sikh reconnue concernant la naissance d'un enfant. Cependant, il est de tradition que les Sikhs fassent «*Ardâs* » (prière, supplication, action de grâce) après la naissance d'un enfant pour remercier WaheGurû (le Tout-Puissant) pour le bonheur d'avoir eu un enfant. L'enfant est emmené au Gurdwara pour ses premières prières. Les parents essaient d'emmener leur enfant dès que possible au Gurdwara, en fonction de sa santé, du temps ou d'autres circonstances. Il n'y a cependant pas de limite de temps.

L'ATTRBUTION DU NOM

C'est pour la famille d'un nouveau-né l'opportunité pour la première cérémonie.Les parents de l'enfant se rendent au Gurdwara, offrent la nourriture bénie « *Kaṛâh Parshâd* » et font l'Ardâs. Alors, le Granthi (ou quelqu'un d'autre) lit le Saint Commandement «*Hukam* » du Gurû Granth Sahib. Le nom de l'enfant est choisi pour commencer par une lettre sélectionnée des lettres du premier mot du *Hukam*. Les Sikhs peuvent choisir un nom pour l'enfant à l'avance et alors prier devant le Gurû Granth Sahib pour demander la bénédiction et l'approbation de celui-ci. Le patronyme «*Singh* » pour les garçons et «*Kaur* » pour les filles est impératif.

LE MARIAGE SIKH

Dans le Sikhisme, le mariage est une étape obligatoire pour un Sikh. Le Sikhisme ne connaît pas la renonciation au monde. Un Sikh doit vivre la vie d'un chef de famille. Sauf circonstances inévitables, un Sikh ne peut rester célibataire. Le Sikhism ne nie pas la présence de besoins sexuels mais le mariage ne constitue

pas une possibilité de satisfaire ces besoins sexuels, de jouir et de profiter des plaisirs charnels. Un Sikh ne voit pas dans son partenaire une possibilité de commettre des péchés sexuels. D'autre part, le mariage n'est pas seulement une simple possibilité de procréer ou d'élever des enfants.

Ensuite, le mariage Sikh est un sacrement. Ce n'est pas un contrat entre deux personnes. Il s'agit d'une union socio-sPîrîtuelle de deux âme en vue de jouer un rôle social et sPîrîtuel dans l'univers. Un Sikh, avec son partenaire dans le mariage, bien que vivant comme des animaux sociables, doivent méditer afin d'atteindre leur libération (auto-réalisation).

Troisièmement, un Sikh, tout en vivant la vie d'un chef de famille, doit se garder de tout attachement au monde. Un Sikh doit accomplir ses tâches d'époux et de père de famille. Mais son épouse et ses enfants ne doivent pas constituer son « tout » ; il a un devoir vis-à-vis de ses frères, vis-à-vis de la société et vis-à-vis de Dieu, l'a cré.

L'ORGANISATION D'UN MARIAGE SIKH

Quand les enfants grandissent et entrent dans la période de l'adolescence, les parents doivent leur fournir les connaissances nécessaires concernant le sexe et le mariage. Ceci constitue une première préparation au mariage. Les enfants devraient être initiés au sexe, à la philosophie du mariage, aux conséquences religieuses du mariage, aux traditions culturelles et familiales, etc. Si nous avons déjà fourni une éducation aux enfants concernant leur avenir et leur mariage, cette étape de leur vie ne devrait pas constituer un problème ni avant ni après.

Il est communément admis que les mariages Sikhs sont 'arrangés'. C'est tout à fait incorrect. Dans la culture Sikh, les parents, les relations et les autres amis aient les garçons et les filles Sikh à trouver leur partenaire. En aucun cas il ne s'agit d'un mariage

forcé. Dans le cas des garçons, ceux-ci ont toutes les facilités pour trouver leur future épouse. Il en est de même pour la jeune fille : on lui donne toutes les possibilités pour trouver un partenaire. Les jeunes gens (garçons et filles), qui ne sont pas mis au courant sur le mode d'existence de leur éventuel partenaire et leur belle-famille, sont en général incapable d'analyser le pour et le contre qui préside au choix d'un partenaire. En général, les jeunes gens n'ont aucune information concernant la personnalité de leur partenaire (la plupart des mariages qui suivent une période de 'fréquentation' résultent en général d'un manque d'information), de la famille, etc. Les parents ou les autres membres de la famille fournissent ces informations nécessaires et importantes. Les garçons Sikh apprennent à connaître plusieurs filles et le filles Sikhs font la connaissance de plusieurs garçons Sikhs. Ils peuvent choisir entre eux selon leurs attentes. Après une première approbation, le garçon et la fille peuvent se rencontrer. S'ils décident de devenir partenaire-à-vie, les fiançailles ont lieu. Les garçons et les filles ont également la possibilité d'informer leurs parents sur une personne qu'ils connaissent déjà et les parents auront ainsi la possibilité de se renseigner sur le caractère, la personnalité, la carrière, la famille et les autres points importants. Si cette personne convient, il/elle sera choisie. Cela rend la tâche des jeunes très facile ; donc moins de possibilité de se tromper. Dans la plupart des cas, lorsque les jeunes ont effectué eux-mêmes les étapes, le résultat fut désastreux !

Il n'y a aucune différence entre le mariage soi-disant 'd'amour' et le mariage Sikh. Dans le cas de la société occidentale, le jeune commence par aimer pendant un certain temps, parfois même pendant plusieurs années. Ces 'couples' célèbrent et jouissent de leur mariage bien longtemps avant le rituel du mariage.C'est pour cela que le mariage ne présente plus tellement de charme ; cela résulte souvent en un divorce en peu de temps. Par contre, le mariage Sikh est le début d'une histoire d'amour. Dans le Sikhisme, l'amour commence après le mariage. Ce lien d'amour,

habituellement, devient de plus en plus fort. En résumé, le système occidental du mariage peut être défini comme mariage d'amour et divorce alors que le système de mariage Sikh peut être résumé de la façon suivante : mariage, amour, compréhension et de plus en plus d'amour.

Dans le Sikhisme il n'y a aucune restriction concernant la polygamie mais à l'exception de quelques cas, les Sikhs pratiquent la monogamie. Les exceptions se présentent lorsque la femme est incapable de donner naissance à un enfant pour cause de stérilité ou une maladie chronique. Même ces cas sont très rares et se comptent sur les doigts d'une main.

LA CEREMONIE DU MARIAGE SIKH

La cérémonie du mariage Sikh est appelée «*Ânand Kâraj* ». La date exacte de son origine n'est pas connue mais on trouve une référence du mariage des enfants de Gurû Sahib qui a été célébré de cette manière. Gurû Sahib a rendu obligatoire la cérémonie Ânand Kâraj pour tout mariage Sikh.

La cérémonie du mariage Sikh se célèbre dans un Gurdwara. Toutefois, il n'y a aucun empêchement à ce que cette cérémonie ait lieu chez les parents de la mariée ou dans n'importe quel autre endroit. La cérémonie du mariage se fait en présence de Gurû Granth Sahib, qui se trouve soit dans le hall ou dans la pièce où la cérémonie a lieu. On commence par chanter *Âssa Dî Vâr*. Ce chant est suivi par *Keertan* ou quelques autres hymnes. Entre-temps la mariée et le marié prennent place devant Gurû Granth Sahib, la mariée à gauche du marié (la place de la femme à la gauche de l'époux n'a aucune signification, toutefois depuis des siècles il en fut ainsi et il n'y a donc aucune raison de modifier cet ordre). Le couple sera habillé simplement.

L'Ânand Kâraj commence par un Ardâs. Seuls le couple et les parents se lèvent Ardâs, les autres restant assis. Il est possible que

la cérémonie ait commencé dans le but de présenter le couple et les familles mais d'un point de vue philosophique ce n'est pas justifié car pendant l'Ardâs chacun doit se lever pour prier.

Après Ardâs, le Granthi, ou un autre professeur religieux, ou une personnalité éminente explique brièvement le concept et la signification du mariage Sikh et les obligations mutuelles des partenaires. Ensuite a lieu le rituel du mariage.

Pendant la cérémonie, on lit les hymnes du Gurû Granth Sahib (pp. 773-74) et la cérémonie est achevée après la récitation d'un Ardâs (la prière Sikh). Certains Sikhs exécutent des rondes autour du Gurû Granth Sahib mais ceci est contraire à la philosophie Sikh. Cette pratique constitue en fait une copie du *Sapatpadī*, la cérémonie Hindoue du mariage. Ils prétendent que la simple récitation de quatre hymnes du Gurû Granth Sahib, suivie d'un Ardâs, complète la cérémonie. Ensuite on procède à la distribution du Kaṛâh Parshâd (la nourriture sacrée Sikh) à chaque participant. Après le Kaṛâh Parshâd, le couple se retire dans la maison du marié ou dans une autre pièce de l'immeuble où le mariage a lieu. C'est ici que les parents et les amis offrent des cadeaux au couple.

Il arrive que les parents et les amis mettent des guirlandes au couple et leur offrent des cadeaux dans le hall de la congrégation. Il s'agit d'une pratique non-Sikh. Ces pratiques doivent se faire dans un endroit séparé pour ne pas ternir l'honneur dû au Gurû Granth Sahib.

Les hymnes de *Lâvân* décrivent l'union de l'homme avec Dieu. Les quatre Lâvân représentent les quatre étapes de cette union. Le premier est l'étape de la compréhension de la nécessité de l'union ; la seconde étape constitue celle de l'existence dans Sa crainte et dévotion ; la troisième étape est celle de la soumission de l'ego et l'immersion avec Lui et est suivie par (une quatrième étape), le stade de l'union. Elle signifie que l'épouse et l'époux doivent devenir une seule âme dans deux corps et qu'ils doivent

lutter pour s'unir à Dieu. Le mariage Sikh est donc plus sacramentel que n'importe quel mariage ordinaire dans une autre religion. En vertu du Sikhisme, le moment du mariage et le partenaire sont prédestinés ; et, le mariage n'est pas un contrat. Ce n'est pas la rencontre de deux corps ; c'est l'union de deux âmes. Voir : *Gurû Granth Sahib*, pp.700, 778 etc.

Conformément à la cérémonie de mariage *Ânand*, les deux partenaires doivent être des Sikhs ou, à tout le moins ; ils devront s'engager à accepter le Sikhisme comme leur religion et à être initiés le plus rapidement possible. Un Acte, « *Ânand Marriage Act* » fut rédigé, le 22 octobre 1909. Cela ne signifie pas que l'origine du mariage Sikh remonte à cette date. Bhâî Dayâ Singh, dans son *Rahitnâmâ* (code de conduite) a mentionné le rituel de mariage Sikh.

LE DIVORCE

Le Divorce est contraire à l'idéologie Sikh. Si quelqu'un comprend la signification de la philosophie Sikh du mariage, il ne peut pas exister de Divorce. Dans le Sikhisme, le mariage est l'union de deux âmes qui luttent ensemble pour réaliser le but de la vie.

L'AVORTEMENT

Est aussi contraire à l'idéologie. Le Sikhisme encourage le planning familial par le self-control, mais tuer un enfant dans le ventre de sa mère est contre toute éthique.

LA MORT

Dans le Sikhisme, la mort n'est pas un sujet de tristesse, c'est le «*Bhânâ* » de WaheGurû (la Volonté de Dieu). Dans le Sikhisme, il n'y a plus de sainteté dans le corps après la mort. Les Sikhs ne croient pas en une vie après la mort. On fait l'expérience du ciel et

de l'enfer dans cette vie-ci. Le concept de la transmigration est inconnu dans le Sikhisme. Un Sikh peut uniquement atteindre le salut (auto-réalisation) au cours de sa vie. Au moment de sa mort, l'âme d'un être rejoint l'Ame Suprême (c'est-à-dire Dieu). Selon la tradition, après la mort d'un Sikh, son corps est lavé et habillé d'une manière appropriée. Un Dastâr reste impératif pour un Sikh, même après sa mort. A l'étranger, la toilette du corps est faite en maisons funéraires. Après l'Ardâs est offert et le corps est porté à l'endroit de la crémation. Après avoir disposé le corps sur le bûcher funéraire, l'Ardâs est offert à nouveau. Quelques jours plus tard, les cendres sont rassemblées et immergées dans une rivière ou toute eau courante. Dans le Sikhisme, aucune rivière ni endroit ne sont sacrés, mais quelques Sikhs ignorants ou imposteurs prennent les centres à Keeratpur Sahib. Les Sikhs résidant à l'étranger portent les cendres des membres de leur famille au Punjab pour les immerger dans une des rivières. Quand les cendres sont immergées, un Ardâs est offert à nouveau. Quelques jours plus tard, une congrégation est tenue et les proches récitent les prières finales. Ceci met fin aux cérémonies relatives à l'être humain. Il est contraire à la philosophie Sikh d'observer le «*Sarâdh/Barsi*» (rite annuel pour les morts).

Selon la foi Sikh, tous les corps doivent être incinérés, quel que soit l'âge du défunt. Quand la crémation n'est pas possible, le corps peut être immergé dans la mer ou dans une rivière. Il est interdit d'ériger des monuments funéraires aux endroits de crémation ou sur les restes du défunt.

LA PATRIE SIKH

Le Punjab est la patrie des Sikhs. La région entre les rivières Chenâb et Yamuna est connue comme la zone Sikh. Quelques villes et villages sont associés à Gurû Sahib. Le premier endroit associé aux Sikhs est Nânakana Sahib (Pakistan), lieu de naissance de Gurû Nânak Sahib. Quelques cités furent fondées par les Gurû Sahibs eux-mêmes : Kartârpur (Pakistan), Goindwâl,

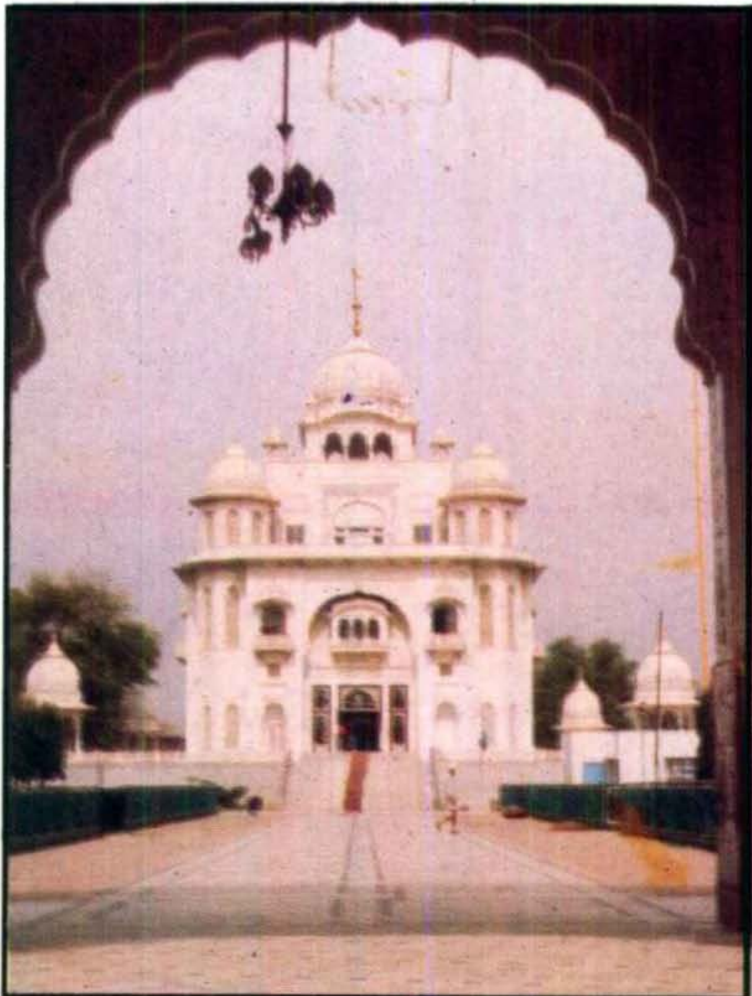
Nânakânâ Sahib - la place de la naissance de Gurû Nânak Sahib
(actuellement au Pakistan)



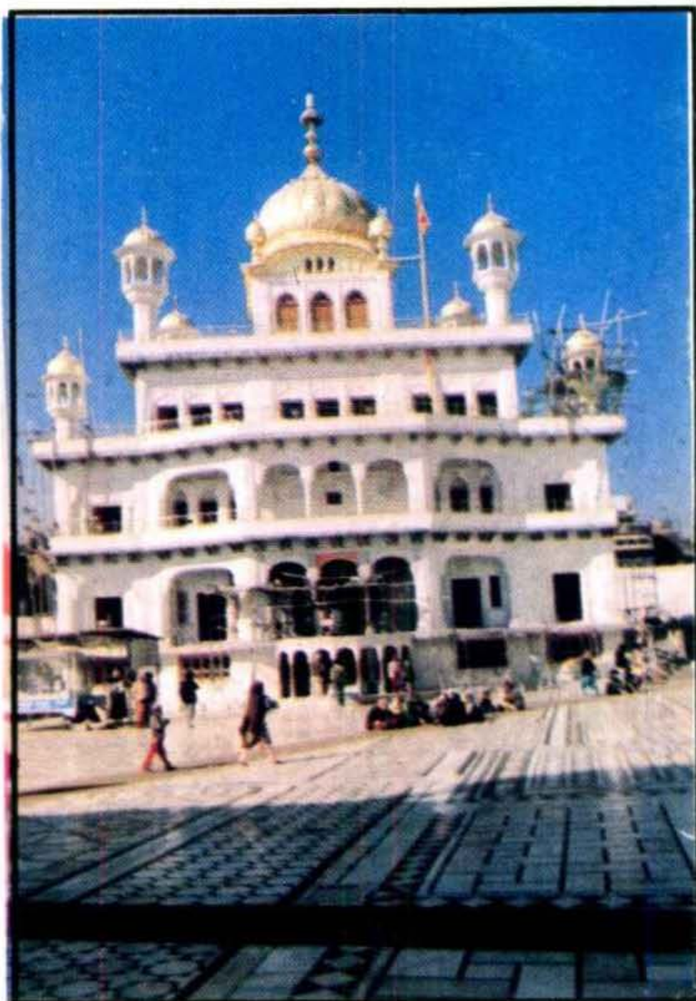
Darbâr Sahib (appelé à tord le Temple d'Or), Amritsar



Sîs Ganj Sahib (oû le Gurû Tegh Bahâdur Sahib devint martyre), Delhi



Rakâb Ganj (oû le corps)
décapité de Gurû Tegh Bahâdur Sahib fut incinéré), New Delhi



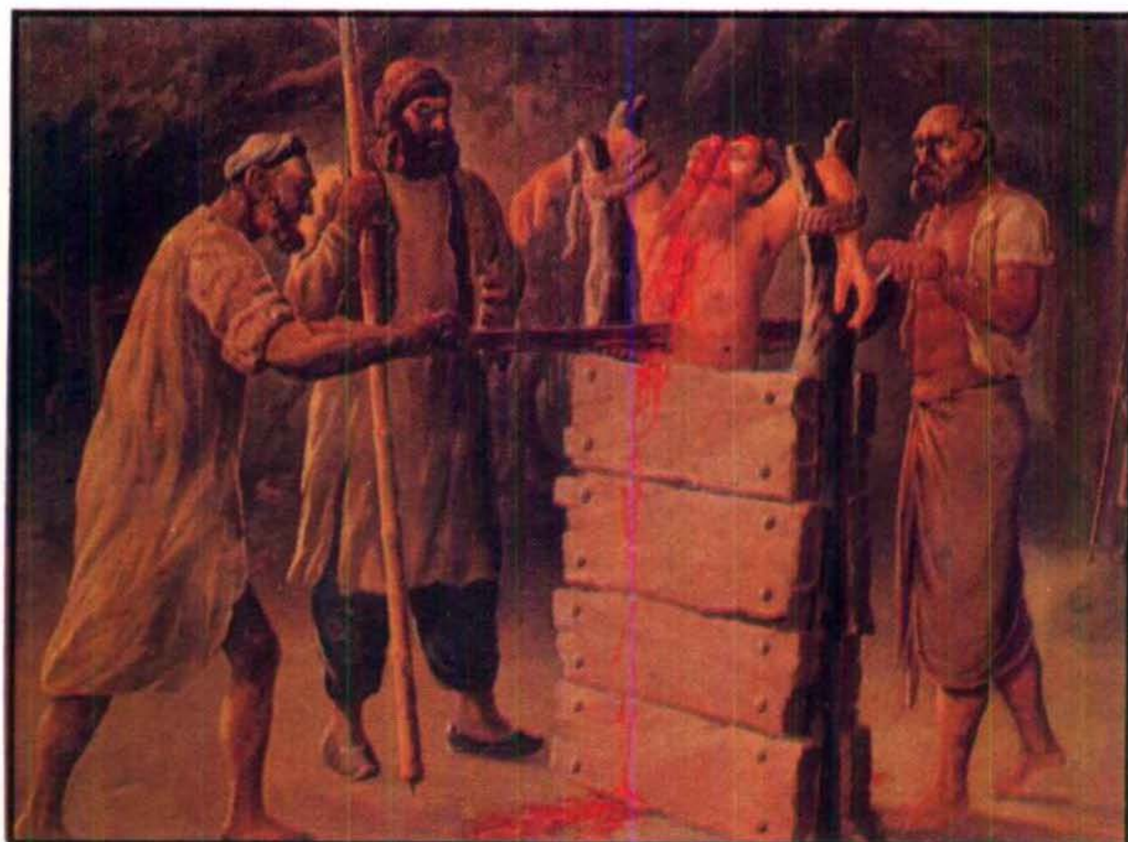
Akâl Takht Sahib (Amritsar)



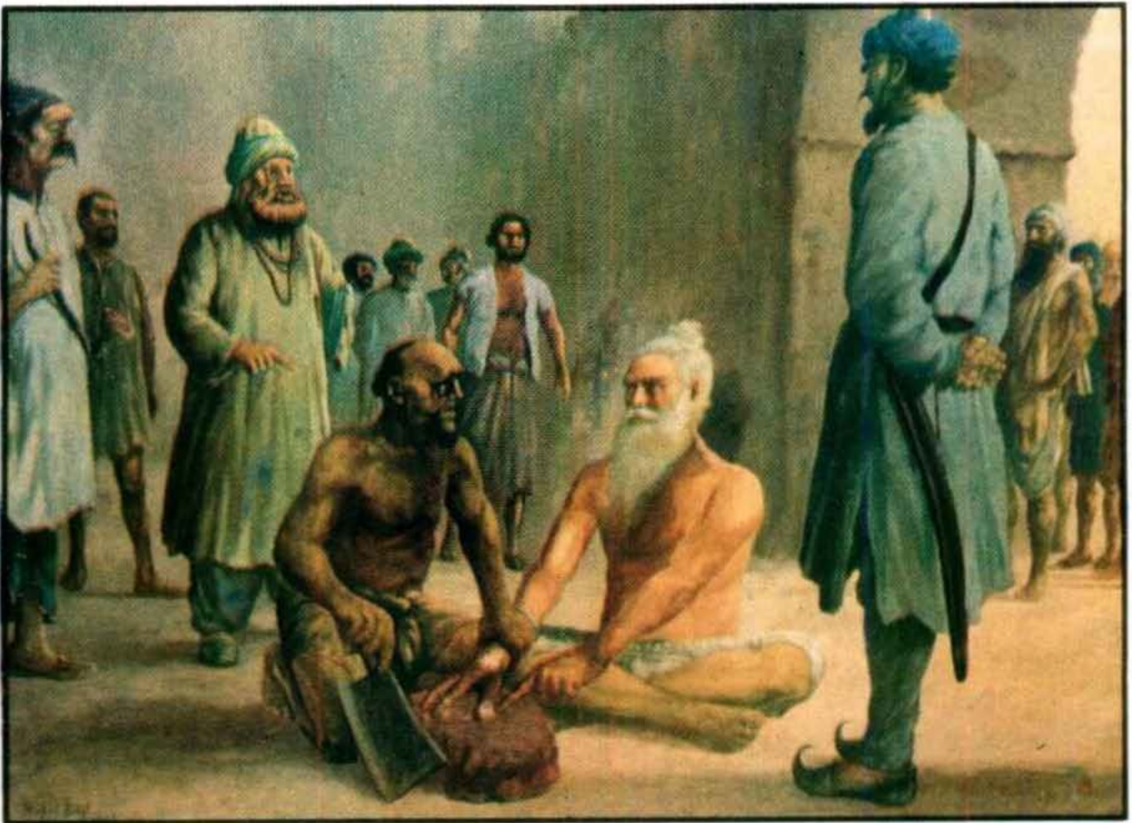
Keshgaṛ Sahib (oû le Khalsa fut révélé), Ânandpur Sahib



Bhâî Diâl Dâs fut ébouillanté vivant dans un chaudron, le 11 Novembre 1675



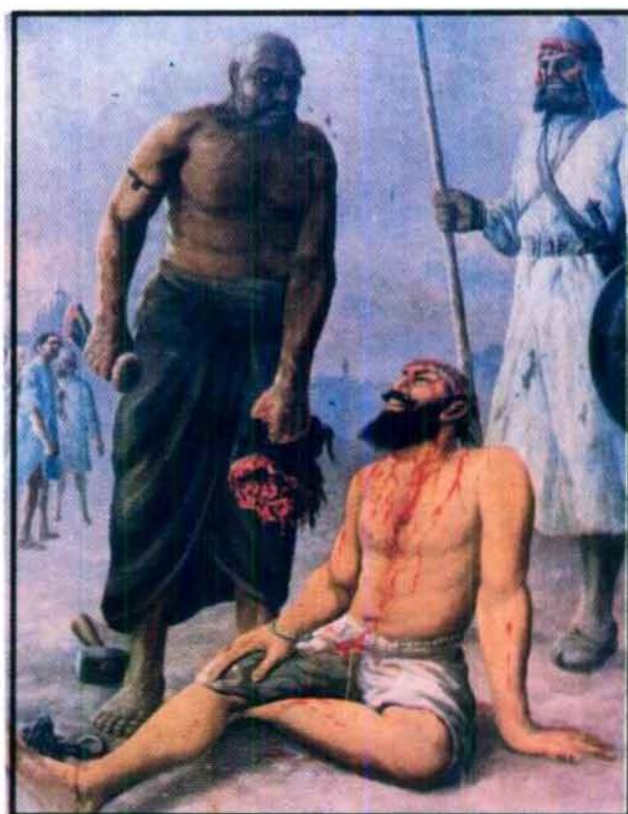
Bhâî Matî Dâs fut scié vivant (parce qu'il refusa de renoncer à sa foi), 11 Novembre 1675



Bhâî Manî Singh eut les members tranchés un à un (parce qu'il refusait de renoncer à sa foi), 24 Juin 1734

Le martyre de Bhâî Botâ Singh et de Bhâî Garjâ Singh, le 27 Juillet 1739. (Les Moghols croyaient que tous les Sikhs étaient morts. Mais, pour montrer que les Sikhs étaient vivant, Bhâî Botâ Singh et Bhâî Garjâ Singh s'assirent au milieu d'une route et demandaient une taxe)

Bhâî Subeg Singh et Shâhbâz Singh furent brise sur une roue dentée (pour avoir refusé, de renoncer à leur foi), 10 Mars 1745

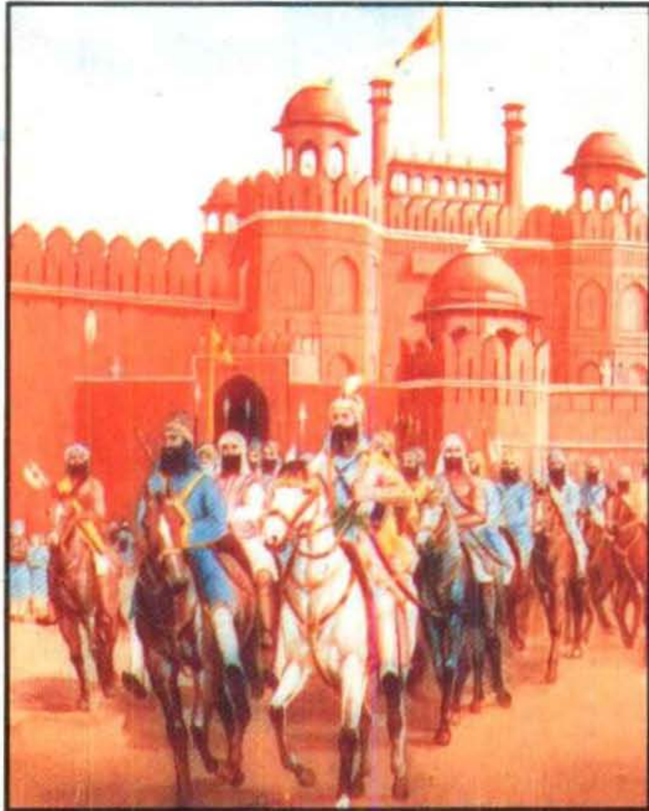


Bhâî Târû Singh a été scalpé vivant (pour avior refusé, de renoncer à sa foi), 1 Juillet 1745

Le Régime Moghol ordonna l'extermination des Sikhs. Ceux qui ramenaient la tête de Sikh recevaient une prime, en 1710, 1734, 1740-45...



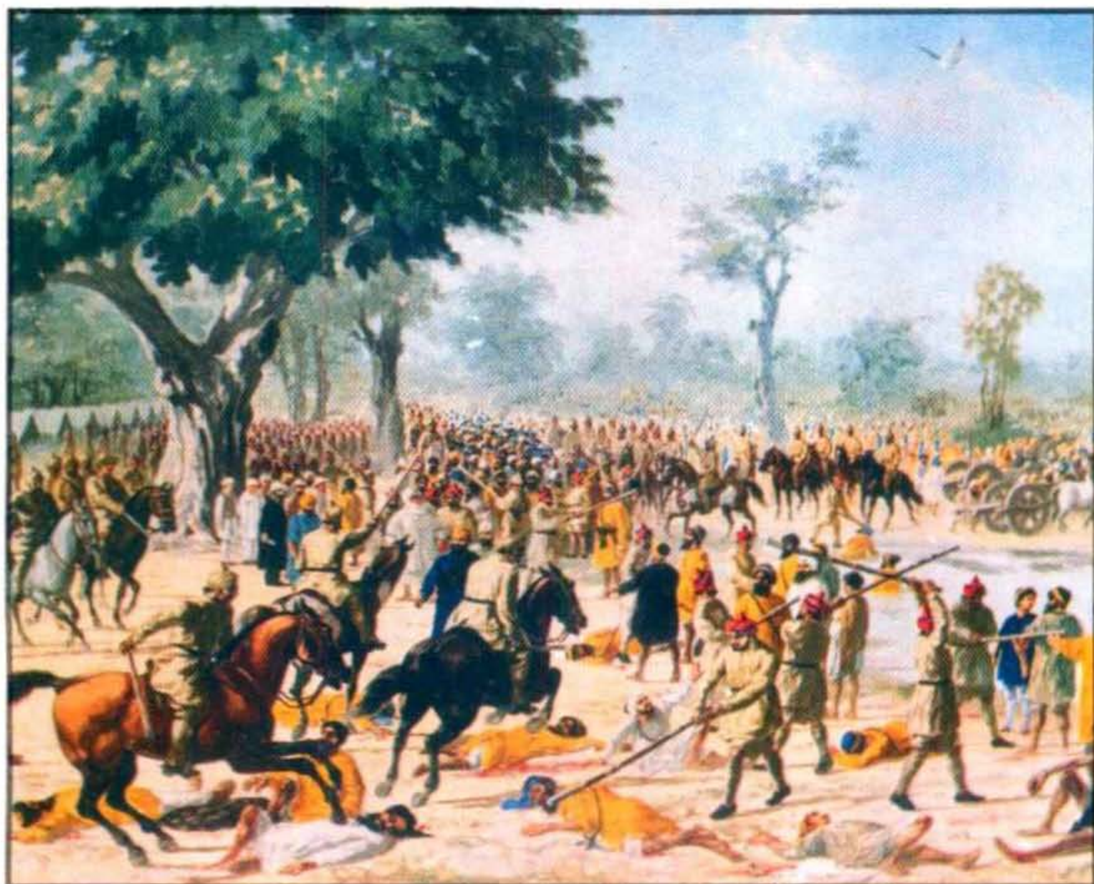
Les femmes et enfants Sikhs étaient arrêtés, torturés et tués, en 1744-45



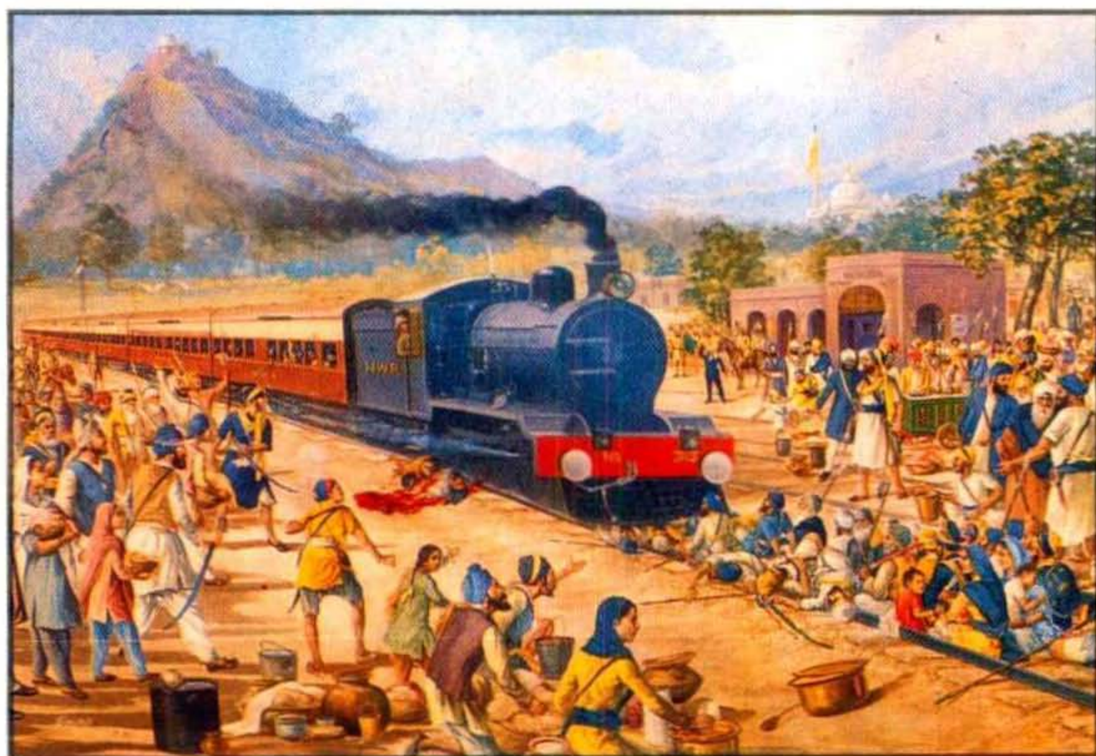
Les Sikhs hissent le drapeau du Khalsa sur le fort rouge de Delhi



Massacre de Sikhs sous les ordres d'un manadger hindou
à Nânakânâ Sahib, le 20 Février 1921



Les Sikhs sont frappés brutalement et sans merci par la police de l'empire Britannique à Gurû Dâ Bâgh (près de Amritsar), en Septembre 1922



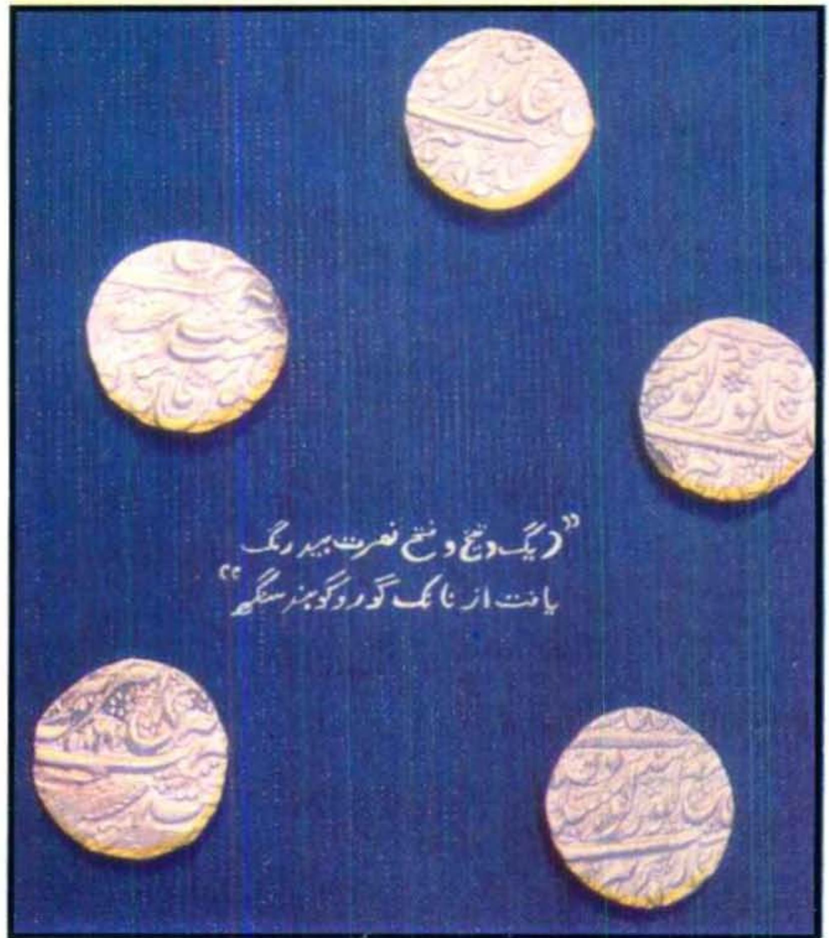
Martyre de Sikhs à Hasan Abdâl (Punjâ Sahib), 30 Octobre 1922



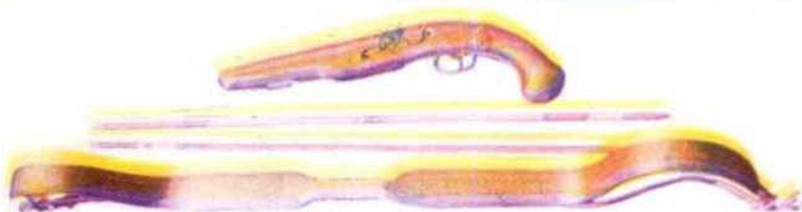












Pièces de monnaies et armes du 18éme siècle



Baba Jarnail Singh Bhindran wale



Jathedar Talwinder Singh



General Subheg Singh



Bhai Amrik Singh



Bhai Beant Singh



Bhai Satwant Singh


Baba Banda Singh Bahadur


Nawab Kapur Singh


S. Jassa Singh Ahluwalia


S. Jassa Singh Ramgarhia


Baba Deep Singh


Akali Phoola Singh

Amritsar, Tarn Târan, Kartârpur (Jullundur), Keeratpur Sahib, Ânandpur Sahib, Paontâ Sahib etc. En plus de ces villes, d'autres endroits sont aussi associés à la mémoire des Gurû Sahibs : Khadûr Sahib, Patnâ Sahib, Chamkaur Sahib, Fatehgarh Sahib, Muktsar, Damdamâ Sahib, Hazûr Sahib etc. Certains de ces endroits ne font pas partie de la nation Sikh.

NÂNAKÂNÂ SAHIB

Nânakânâ Sahib est une petite ville du District de Sheikhûpura, à 77 km de Lâhore. Gurû Nânak Sahib y naquit le 20 octobre 1469. Il y a plusieurs Gurdwaras associés à Gurû Nânak Sahib : *Gurdwara Janam Asthân* (résidence du père de Gurû Nânak Sahib et lieu de naissance de Gurû Nânak Sahib), *Gurdwara Pattî Sahib* (c'était une école où Gurû Nânak Sahib étudia), *Gurdwara Bâl Lîlâ* (l'endroit où Gurû Sahib avait l'habitude de jouer), *Gurdwara Kiârâ Sahib* (où Gurû Sahib faisait paître son bétail), *Gurdwara Tambû Sahib* (où Gurû Sahib se retira après avoir dépensé son argent investi pour des besoins humanitaires au lieu des affaires), *Gurdwara Mâljî Sahib* (un autre endroit pour faire paître le bétail) etc. L'entièreté des propriétés de la ville appartient au Gurdwara Janam Asthân. C'est maintenant dirigé par le Trust Aukaf (Gouvernement du Pakistan). Avant 1947, la plupart des résidents étaient Sikhs. Maintenant, 99% d'entre eux sont des Musulmans réfugiés du Punjab oriental.

SULTÂNPUR

Sultânpur est une ville ancienne, à 25 km de Kapûrthalâ. Gurû Nânak Sahib y passa quelques années de sa vie. C'est ici que Gurû Sahib commença son itinéraire sPîrîtuel. Il y a cinq lieux saints associés à la mémoire de Gurû Sahib : *Gurdwara Ber Sahib* (où Gurû Sahib se baignait dans le ruisseau, un arbre « Ber » datant de l'époque de Gurû Sahib est toujours là), *Gurdwara Sant Ghât* (c'est ici que Gurû Nânak Sahib obtint la Révélation du Tout-Puissant), *Gurdwara Gurû Dâ Bâgh* (la résidence de Bebe Nânakî, soeur de Gurû Sahib, qui y résida aussi), *Gurdwara Hatt Sahib* (l'endroit où Gurû Sahib travaillait), *Gurdwara Koṭhaṛi*

Sahib (où Gurû Nânak Sahib transmit la charge de son travail) etc. Sultânpur était une grande ville et un des principaux centres du régime au 15ème siècle, mais n'est plus maintenant qu'une petite ville.

KARTÂRPUR & DERÂ BÂBÂ NÂNAK

Kartârpur et un petit village au bord de la rivière Râvî, à 70 km d'Amritsar. Avant 1947, *Darbâr Sahib*, Kartârpur était une station de chemin de fer sur la ligne Lâhore – Norowâl –Chekk Aamchu. Ce village fut fondé par Gurû Nânak Sahib en 1516. Il y vécut de 1522 à 1539. La majorité de la ville, maintenant un petit village, fut érodée par la rivière Râvî. La terre entre la gare et la rivière était la propriété de Gurû Sahib. Le principal lieu saint de ce village est *Dehrâ Sahib*, maintenant dans un état délabré et sans gardien (le gouvernement du Pakistan a annoncé sa rénovation). Ce ne peut pas devenir un lieu de pèlerinage commun car il se trouve sur les frontières de la Patrie Sikh contrôlée par l'Inde, et de ce fait présente des problèmes de défense. De l'autre côté de la rivière, à une distance d'environ 4 km, se trouve la petite ville de Derâ Bâbâ Nânak. Après l'érosion de la majorité de Kartârpur Sahib, les descendants héréditaires des propriétés de Gurû Nânak Sahib s'établirent dans ce village. Maintenant, c'est devenu une grande ville qui est reliée à Amritsar par le chemin de fer. A Derâ Bâbâ Nânak, il y a une importante Gurdwara appelée *Chola Sahib*. On dit que le manteau qui s'y trouve aurait appartenu à Gurû Nânak Sahib.

KHADÛR SAHIB

Khadûr Sahib est une petite bourgade dans le District d'Amritsar, à 16 km environ de Tarn Târan. Le Second Nânak, Gurû Angad Sahib (1504-1552) vécut ici de 1939 à 1552. En plus du Gurdwara principal (ancienne résidence de Gurû Angad Sahib), il y a quatre Gurdwaras dans le village : *Gurdwara Tapiânâ Sahib* (où Gurû Angad Sahib méditait dans la solitude), *Gurdwara Dehrâ Sahib* (où Gurû Angad Sahib rendit son dernier souffle), *Gurdwara Mall Akhâṛâ* (où Gurû Sahib enseignait les arts martiaux), *Gurdwara*

Thaṛâ Sahib (l'endroit où Gurû Amar Dâs Sahib méditait dans la solitude).

GOINDWÂL SAHIB

Goindwâl Sahib, au bord de la rivière Beas est une petite ville voisine de Khadûr Sahib. Cette ville fut fondée par Gurû Amar Dâs Sahib (1509-1574) sur les terres offertes par Bhâî Goindâ, un disciple de Gurû Sahib. Gurû Amar Dâs Sahib y vécut deux décennies. Il y avait pénurie d'eau potable dans cette région. En 1569, Gurû Sahib fit construire un Baoli (puits en briques). En plus de *Gurdwara Bâolî Sahib*, il y a plusieurs Gurdwara dans cette cité Sikh : *Gurdwara Havelî Sahib* (la résidence de Gurû Amar Dâs Sahib), *Gurdwara Guriâî Asthân* (où Gurû Râm Dâs Sahib fut installé Quatrième Nânak), les Gurdwaras aux résidences de Bâbâ Mohan (fils de Gurû Amar Dâs Sahib) et de Bâbâ Ânand (petit-fils de Gurû Amar Dâs Sahib) etc. Maintenant, il y a plusieurs petites entreprises industrielles en ville et aux alentours.

AMRITSAR

La ville d'Amritsar est une des principles villes de la nation Sikh. Sur les instructions de Gurû Amar Dâs Sahib, Gurû Râm Dâs Sahib commença, en 1574, la construction d'un Sarovar sur le site de Santokhsar, près des villages de Tung, Gumtâlâ et Sultânwind. Ce Sarovar fut achevé par Gurû Arjan Sahib en 1588. En 1574, quand Gurû Râm Dâs Sahib fut installé Quatrième Nânak, il quitta Goindwâl Sahib et vint vers cette région. Il construisit sa résidence et fonda une ville qui fut connue sous le nom de *Gurû Da Chakk*. En 1577, Gurû Râm Dâs Sahib entreprit la construction d'un autre Sarovar. En 1581, Gurû Arjan Sahib fut installé Cinquième Nânak. Durant cette période, de nombreux Sikhs vinrent habiter dans cette ville. Gurû Arjan Sahib appela cette ville *Râm Dâs Pur*, en mémoire du Quatrième Nânak. En 1586, Gurû Arjan Sahib commença la rénovation du Sarovar. Le Sarovar fut nommé Amritsar (la ville connue plus tard sous ce nom). Le Sarovar a plus de 5 mètres de profondeur, environ 180

mètres de long et 155 mètres de large. La première pierre du Darbâr Sahib fut posée par Gurû Arjan Sahib le 3 janvier 1588. Il y a une chaussée de 80 mètres de long sur 6 mètres de large entre le *Parikarmâ* et le Darbâr Sahib. Le Darbâr Sahib fut finalement achevé en 1601. En 1604, l'*Âdi Granth Sahib* fut préparé dans cette ville et installé dans le Darbâr Sahib le 16 août. En 1609, le bâtiment de l'Akâl Takht Sahib fut construit par Gurû Hargobind Sahib.

Amritsar est restée la capitale de la nation Sikh depuis le dernier quart du 16ème siècle. Pratiquement toutes les décisions majeures qui concernent la nation Sikh furent prises dans cette ville (à l'Akâl Takht Sahib). Depuis l'annexion de la Patrie Sikh par les Anglais, la ville assuma encore un nouveau rôle. En 1862, le Collège de la Khâlsâ y fut fondé. En 1919, cette ville fut la scène du massacre de centaines d'hommes, de femmes et d'enfants par le général Dyer. En 1920, le S.G.P.C. (l'Organisme pour la direction des lieux saints Sikhs) et l'Akâli Dal furent créés dans cette ville, à l'Akâl Takht Sahib. Depuis lors, les Sikhs ont lancé plusieurs campagnes d'agitation avec la bénédiction de l'Akâl Takht Sahib. Le complexe du Darbâr Sahib a été attaqué par plusieurs armées [Lakhpat Rai (hindou), Ahmed Shâh Durrânî (afghani), Indira Gandhi (hindou), Surjit Barnala (hindou avec turban), Rajiv Gandhi (hindou) etc.] et les lieux saints ont été détruits ou occupés. Bâbâ Dîp Singh, Bâbâ Gurbakhsh Singh, Bâbâ Jarnail Singh Bhindranwâlâ, Général Subeg Singh, Bhâî Amrîk Singh, Bhâî Amarjît Singh Khemkarn et plus de cent mille Sikhs ont donné leur vie pour l'honneur du Darbâr Sahib entre 1634 (la première bataille d'Amritsar) et 2000. Un Sikh ne peut pas tolérer le sacrilège de ses lieux saints. Quiconque a jamais commis le sacrilège des lieux saints Sikhs a toujours été sévèrement puni par la nation Sikh. Un Sikh peut tout sacrifier pour la préservation de la sainteté de ses lieux saints. Les Sikhs ont puni Massâ Ranghaŗ, Jahan Khân, Ahmed Shâh Durrânî, Michael O'Dwyer, Indira Gandhi, le Général Vaidya pour leurs attaques contre les lieux saints Sikhs. Quiconque agirait ainsi serait aussi puni par les Sikhs.

En plus du Darbâr Sahib et de l'*Akâl Takht Sahib*, il y a plusieurs Gurdwaras en ville, entre autres : *Gurdwara Bâbâ Atal* (en mémoire de Bâbâ Atal, fils de Gurû Hargobind Sahib), *Gurdwara Gurû De Mahal* (ce fut la résidence de Gurû Râm Dâs Sahib, de Gurû Arjan Sahib, de Gurû Hargobind Sahib, et Gurû Tegh Bahâdar Sahib y est né), *Gurdwara Churastî Atârî* (en mémoire de Gurû Hargobind Sahib), *Gurdwara Ṭâhlî Sahib* (en mémoire de Gurû Râm Dâs Sahib), *Gurdwara Thaŗâ Sahib* (en mémoire de Gurû Râm Dâs Sahib et de Gurû Arjan Sahib), un autre Gurdwara Thaŗâ Sahib (près de l'Akâl Takht Sahib, en mémoire de Gurû Tegh Bahâdar Sahib), *Gurdwara Damdama Sahib* (près de Mâl Mandî, en mémoire de Gurû Tegh Bahâdar Sahib), *Gurdwara Piplî Sahib* (environ 2 km du Darbâr Sahib, en mémoire de Gurû Arjan Sahib et de Gurû Hargobind Sahib), *Gurdwara Lohgaŗ Fort* (sur le site du fort construit par Gurû Hargobind Sahib en 1609-12). Il y a cinq Sarovars à Amritsar : Amritsar (Darbâr Sahib), *Santokhsr, Kaulsar, Bibeksar* et *Râmsar* où Gurû Arjan Sahib compila l'*Âdi Granth Sahib* et écrivit l'hymne *Sukhmanî Sahib*.

TARN TÂRAN

Tarn Târan Sahib est une ville à 14 km d'Amritsar. En 1590, Gurû Arjan Sahib acheta les terres de deux villages, *Khârâ* et *Palsûr*. Le Sarovar fut creusé pendant 1590. La périphérie du principal *Gurdwara Darbâr Sahib* est d'environ 300 mètres de chaque côté. La cité fut habitée en 1596. Gurû Arjan Sahib et Gurû Hargobind Sahib y vécurent longtemps. C'est ici que Gurû Arjan Sahib fonda une école pour les filles. Il y a un autre Gurdwara sur le site d'un puits creusé par Gurû Arjan Sahib, à 200 m du centre ville.

KEERATPUR SAHIB

Keeratpur est une ville sur les rives de la Sutlej, à 22 km de Ropaŗ. Elle fut fondée par Gurû Hargobind Sahib en 1624. Bâbâ Gurdittâ (fils de Gurû Hargobind Sahib) fut le premier à s'y installer. Keeratpur Sahib fut la capitale de la Patrie Sikh pour environ quatre décennies. Gurû Hargobind Sahib y vécut de 1635 à 1644 et y mourut. Gurû Har Rai Sahib, fils de Bâbâ Gurdittâ et

petit-fils de Gurû Hargobind Sahib y est né. Gurû Har Krishan Sahib, fils de Gurû Har Rai Sahib y est né aussi. Gurû Har Rai Sahib rendit son dernier souffle à Keeratpur Sahib (à cette époque, la ville était aussi connue sous le nom de Kot Gurû Har Rai Sahib). Gurû Hargobind Sahib et Gurû Har Rai Sahib y furent incinérés sur les rives de la Sutlej. Les cendres de Gurû Har Krishan Sahib, mort à Delhi le 30 mars 1664, furent aussi immergées dans la Satluj. Un Gurdwara nommé *Patâlpurî* fur érigé sur ce site. Ceci est contraire à l'idéologie Sikh. Les Sikhs doivent immerger les cendres des défunts dans la rivière ou dans l'eau courante la plus proche.
Il y a plusieurs Gurdwaras à Keeratpur Sahib : *Gurdwara Shîsh Mahal* (ce fut la résidence de Bâbâ Gurdittâ, de Gurû Hargobind Sahib, de Gurû Har Rai Sahib, et de Gurû Har Krishan Sahib, Gurû Har Rai Sahib sont nés ici), *Gurdwara Takht Sahib* (les cérémonies d'installation de Gurû Har Rai Sahib et de Gurû Har Krishan Sahib ont été célébrées ici), *Gurdwara Damdamâ Sahib* (Gurû Har Rai Sahib y tenait sa Cour), *Gurdwara Dehrâ Bâbâ Gurdittâ Ji* (Bâbâ Gurdittâ, fils de Gurû Hargobind Sahib et père de Gurû Har Rai Sahib fut incinéré ici. Il mourut durant la vie de Gurû Hargobind Sahib. Il ne fut pas incinéré sur ce lieu, maintenant appelé Patâlpurî), *Gurdwara Vimângaŗ* (c'est ici que Gurû Gobind Singh Sahib reçut la tête de Gurû Tegh Bahâdar Sahib en novembre 1675), *Gurdwara Chubachâ Sahib* (en mémoire de Gurû Har Rai Sahib), *Harmandir Sahib* (associé avec la mémoire de Gurû Hargobind Sahib), *Khuh Gurû Dâ* (ce puits fut creusé par Gurû Hargobind Sahib, maintenant, il y a une Gurdwara), *Gurdwara Manjî Sahib* (associé avec la mémoire de Bîbî Rûp Kaur fille de Gurû Har Rai Sahib).

PATNÂ SAHIB

Patnâ Sahib est la capitale du Bihar et a plus de 2.500 ans. Gurû Gobind Singh Sahib y est né en 1661. La ville compte plusieurs Gurdwaras : *Harmandir Sahib* (Gurû Gobind Singh Sahib y est né). L'édifice actuel fut construit dans la première moitié du 19ème siècle.Certains objets ayant appartenu à Gurû Gobind Singh Sahib

y sont conservés. *Gurû Dâ Bâgh* (associé avec la mémoire de Gurû Tegh Bahâdar Sahib. Ce verger fut offert par le Qazi musulman à Gurû Sahib, *Gobind Ghât* (Gurû Gobind Singh Sahib jouait ici), et Bari Sangat qui fut la résidence du financier Bhâî Jaita Mal, Gurû Tegh Bahâdar Sahib y habita durant sa première visite à Patna.

ÂNANDPUR SAHIB

Ânandpur Sahib est une grande ville à 30 km de Ropar et 9 km de Keeratpur Sahib. Elle fut fondée par Gurû Tegh Bahâdar Sahib en juin 1665 sur les ruines du village de Makhowal. Gurû Gobind Singh Sahib y vécut 30 ans. C'est ici que fut incinérée la tête de Gurû Tegh Bahâdar Sahib. Le 29 mars 1698, Gurû Gobind Singh Sahib y révéla la Khâlsâ. C'est ici que Gurû Gobind Singh dut livrer plusieurs batailles contre les forces d'invasions des chefs montagnards hindous, des Moghuls et même de leurs forces réunies. Ânandpur Sahib fut la capitale de la Patrie Sikh de 1672 à 1685 et de 1688 à 1705. Gurû Gobind Singh Sahib construisit sept forts dans la ville et aux alentours : *Ânandgaṛ, Lohgaṛ, Fatehgaṛ, Kesgaṛ, Holgaṛ, Taragaṛ.*

En plus de cela, il y a plusieurs Gurdwaras dans cette cité : Akâl Bunga (c'est ici que Gurû Gobind Singh Sahib fut installé comme le Dixième Nânak), Sîs Ganj (la tâte de Gurû Tegh Bahâdar Sahib fut incinérée ici), *Gurû De Mahal* (la résidence de Gurû Tegh Bahâdar Sahib et de Gurû Gobind Singh Sahib. Trois fils de Gurû Gobind Singh Sahib sont nés ici), *Damdamâ Sahib* (Gurû Gobind Singh Sahib y tenait sa Cour), *Manjî Sahib* (Gurû Tegh Bahâdar Sahib y tenait sa Cour), *Bhorâ Sahib* (Gurû Tegh Bahâdar Sahib y méditait dans la solitude). Plusieurs objets ayant appartenu au Gurû Sahib et aux martyrs Sikhs ont été conservés dans la *Gurdwara Kesgaṛ Sahib*. Le *Khandâ* (sabre à double tranchant) qui servait à l'initiation des Sikhs le premier jour de l'initiation à la Khâlsâ, y est aussi conservé.

PAONTA SAHIB

Paota Sahib est une petite ville à 48 km de Jagadhari, au bord de la rivière Yamuna, à l'ouest de Dehra Dun. La ville fut fondée par Gurû Gobind Singh Sahib et la première pierre fut posée par Bhâî Râm Kunwar (après Bhâî Gurbakhsh Singh), un descendant de Bâbâ Buddhâ, le 19 avril 1685. Au début, il n'y avait qu'un fort. Gurû Gobind Singh y séjourna trois ans et sa Cour comprenait de nombreux poètes (au moins 52). Une importante partie du Dasam Granth y fut composée. Le nom de Paonta (littéralement : lieu de court séjour) provient du nom du fort. Le 18 septembre 1688, Gurû Gobind Singh Sahib livra sa première bataille contre Fateh Shâh, un chef Hindou de l'Etat de Garhwal, à Bhangânî (11 km de Paonta Sahib). Hari Chand, commandant des forces ennemies et de nombreux soldats furent tués. Après cette bataille, Gurû Sahib se rendit à Ânandpur Sahib. Le 22 mai 1964, la police attaque le Fort et massacre de nombreux Sikhs. En plus de cet important lieu saint, il y a quatre Gurdwaras, dont deux à Bhangânî.

CHAMKAUR SAHIB

Chamkaur Sahib est une petite ville dans le District de Ropar. C'est ici que, le 7 décembre 1705, une quarantaine de Sikhs ruent se battre contre une imposante armée Moghul. Les deux *Sahibzâdâs* Ajit Singh et Jujhar Singh (fils aînés de Gurû Gobind Singh Sahib) et environ 38 Sikhs furent tués dans ce combat inégal. Ces martyrs sont connus comme les Quarante Muktas (les Libérés). Il y a trois Gurdwaras en ville : *Gurdwara Garhî Sahib* (c'est là que les Sikhs se réfugièrent contre l'imposante armée Moghul, c'était une petite forteresse (*Garhî*) appartenant à Bhâî Budhi Chand Rawat. Selon une tradition, c'est ici que Gurû Gobind Singh Sahib accorda la direction politique à la Sarbat Khâlsâ, *Gurdwara Katalgaṛ* (les deux *Sahibzâdâs* Ajit Singh et Jujhar Singh, trois des Punj Piaray Himmat Singh, Mohkam Singh et Sahib Singh, ainsi que 35 autres Sikhs y laissèrent la vie en combattant des milliers de soldats), *Gurdwara Damdamâ Sahib* (associée à une visite antérieure de Gurû Gobind Singh Sahib).

FATEHGARH SAHIB

Fatehgarh Sahib est un village à 3 km de Sirhind. Ici, les deux fils cadets de Gurû Gobind Singh Sahib (les Sahibzâdâs Zorawar Singh, âgé de 9 ans et Fateh Singh, âgé de 7 ans) furent emmurés vivants et ensuite battus à mort sans pitié. Mâtâ Gujarî, la mère de Gurû Gobind Singh Sahib âgée de 84 ans, y fut torturée à mort le 12 décembre 1705. Bâbâ Bandâ Singh Bahâdar construisit un Gurdwara en mémoire des Sahibzâdâs en 1710-1711 et le nomma Fatehargh. Plus tard, un Grand Gurdwara fut construit en mémoire du martyre des *Sahibzâdâ*s et de Mâtâ Gujarî.

MUKTSAR

Muktsar est une grande ville dans le District de Faridkot. Autrefois, elle était connue sous le nom de Khidrânâ Dî Dhâb. C'est ici que, le 29 décembre 1705, une quarantaine de Sikhs combattirent une importante armée Moghul conduite par Wazîr Khân, le Gouverneur de Sirhind et tuèrent plusieurs centaines de soldats avant de connaître le martyre. Gurû Gobind Singh Sahib incinéra lui-même les corps des martyrs.Gurû Sahib appela l'endroit Muktsar en mémoire des *Muktâ*s. Il y a quatre Gurdwaras principales à Muktsar : *Gurdwara Shâheed Ganj* (l'endroit où Gurû Sahib incinéra les martyrs), *Gurdwara Tibbi Sahib* (où Gurû Sahib se reposa quelque temps), *Gurdwara Tambû Sahib* (l'endroit où les Sikhs avaient leur camp), *Darbâr Sahib*, la principale Gurdwara au centre ville. Il y a un grand Sarovar dans le complexe du Gurdwara. En juin 1984, l'armée indienne attaqua cette Gurdwara et tua des centaines de pèlerins Sikhs innocents.

DAMDAMÂ SAHIB

Damdamâ Sahib est une petite ville dans le District de Bathinda, connue autrefois sous le nom de Talwandi Sabo. Gurû Gobind Singh Sahib y resta plus de neuf mois, de janvier à octobre 1706. Il y a plusieurs Gurdwaras dans la région : *Gurdwara Damdamâ Sahib* (la principale Gurdwara, quelques présents offerts par Gurû Sahib à Bhâî Dalla Singh, le chef de la région, y sont conservés),

Gurdwara Jand Sar (ici, près d'un arbre « *Jand* », Gurû Sahib distribuait leur salaire à ses soldats), *Gurdwara Tibbî Sahib* (Gurû Sahib y tenait *des compétitions d'arts martiaux. Un Sarovar y est attaché), Gurdwara Manji Sahib* (il y a deux Gurdwara Manji Sahib, associées à la mémoire de la visite de Gurû Tegh Bahâdar Sahib en mars-avil 1665), *Gurdwara Likhansar* (ici, une copie du Gurû Granth Sahib fut préparée sous la supervision de Gurû Sahib). Le *Gurûsar Sarovar* de cette ville fut construit par Gurû Tegh Bahâdar Sahib.

HAZÛR SAHIB (Nandeŗ)

Hazûr Sahib est une ville Sikh au bord de la rivière Godâvarî, à côté de la ville de Nandeŗ. Autrefois, Nandeŗ faisait partie de l'Etat de Hyderabad. Les Rois de cet Etat ont toujours eu des relations amicales avec Gurû Sahib. Ici, Gurû Gobind Singh Sahib rencontra Bandâ Singh Bahâdar en septembre 1708, l'initia dans la foi Sikh et le nomma Général de l'armée Sikh. Gurû Gobind Singh Sahib donna au Gurû Granth Sahib le statut de Gurû Eternel le 6 octobre 1708 et décéda le lendemain, devenant martyr. Il y a plusieurs Gurdwaras dans la région : *Abchal Nagar* (principal Gurdwara, où Gurû Gobind Singh Sahib rendit son dernier souffle. Plusieurs objets ayant appartenu au Gurû Sahib y sont conservés. La direction de ce lieu saint n'est pas entièrement entre les mains des Sikhs car toujours contrôlée par les Hindous via l'administration locale) : *Gurdwara Shikâr Ghât* (Gurû Gobind Singh Sahib chassait dans cet endroit), *Gurdwara Sangat Sahib* (Gurû Sahib y tenait la congrégation), *Gurdwara Hîrâ Ghât* (au bord de la rivière Godâvarî).Gurû Gobind Singh Sahib y jeta le diamant offert par l'Empereur Moghul Bahâdar Shâh, les Gurdwaras *Gobind Bâgh*, *Nagînâ Ghât*, et *Mâl Tekrî* (toutes trois associées à la mémoire de Gurû Gobind Singh Sahib), *Bandâ Thân* (ce fut la résidence de Mado Dâs, qui devint Bâbâ Bandâ Singh Bahâdar), *Gurdwara Mâtâ Sahib Kaur* (ce fut la résidence de Mâtâ Sahib Kaur, l'épouse de Gurû Gobind Singh Sahib. Elle y vécut un certain temps avant de partir pour Delhi, un Gurdwara en mémoire de Bhâî Dayâ Singh et de Bhâî Dharm Singh (ces deux

membres des Punj Piaray décédèrent ici), et un Gurdwara à la mémoire de Maî Bhâg Kaur. En plus de ces Gurdwaras, les Nihang Singh ont établi un Gurdwara où les rituels Sikhs authentiques sont observés. Presque tous les pèlerins Sikhs logent ici. Du fait que la direction de la plupart de ces lieux saints ne sont pas dans les mains des Sikhs, les Sikhs n'offrent pas de sommes importantes en ces lieux.

DELHI

Delhi est une ville ancienne et fut la capitale de différents rois et empereurs du sous-continent. La Delhi actuelle n'a cependant qu'un millier d'années. Delhi fut visitée par Gurû Nânak Sahib et Gurû Hargobind Sahib. Gurû Harkrishan Sahib y mourut le 30 mars 1664. Gurû Tegh Bahâdar Sahib, Bhâî Diâl Dâs, Bhaî Matî Dâs et Bhâî Satî Dâs y furent martyrisés le 11 novembre 1675. Le 11 mars 1783, les Sikhs hissèrent le drapeau national (bleu) Sikh sur le Fort Rouge de Delhi pour la première fois. Plus tard, Bâbâ Baghel Singh signa un traité avec l'Empereur Moghul pour 37,5% des parts de la taxe d'octroi. L'endroit appelé « *Tîs Hazârî* » rappelle la mémoire de Bâbâ Baghel Singh Tîs Hazârî. Le 14 janvier 1914, le régime anglais démolit le mur extérieur du *Gurdwara Rakâb Ganj*. Cependant, une campagne d'agitation Sikh obligea le régime à reconstruire le mur. Le 6 mai 1930, lorsque quelques participants d'une procession entrèrent dans le *Gurdwara Sîs Ganj*, la police ouvrit le feu. Le 12 juin 1960, le régime indien assiégea Gurdwara Sis Ganj pour arrêter une procession. Plusieurs Sikhs furent brutalement battus et certains décédèrent par la suite. Le 5 novembre 1978, le parti Janata répéta la même chose.

Il y a de nombreux Gurdwaras à Delhi. La plupart d'entre eux furent construits par Bâbâ Baghel Singh environ vers 1783-1788. Les sites principaux sont : Gurdwara Sîs Ganj (Gurû Tegh Bahâdar Sahib et trois autres Sikhs y furent martyrisés), Gurdwara Rakâb Ganj (ce fut la résidence de Bhâî Lakhi Rai Yâdav, où le corps sans tête de Gurû Tegh Bahâdar Sahib fut incinéré), *Gurdwara Banglâ Sahib* (ce fut la résidence de Mirza Jai Sinh.

Gurû Harkrishan Sahib et Gurû Tegh Bahâdar Sahib y logèrent en 1664), *Gurdwara Bâlâ Sahib* (Gurû Harkrishan Sahib, Mâtâ Sahib Kaur et Mâtâ Sunder Kaur, les deux femmes de Gurû Gobind Singh Sahib, furent incinérées ici), *Gurdwara Motî Bagh* et *Gurdwara Damdamâ Sahib* (associées à la mémoire de Gurû Gobind Singh Sahib), *Havéli Mâtâ Sunder Kaur* (ce fut la résidence de Mâtâ Sunder Kaur et de Mâtâ Sahib Kaur, les femmes de Gurû Gobind Singh Sahib), *Gurdwara Majnû Tillâ* (en mémoire aux visites de Gurû Nânak Sahib et de Gurû Hargobind Sahib). *Gurdwara Nânak Piâo* (associée à la mémoire de la visite de Gurû Nânak Sahib), Gurû Tegh Bahâdar Sahib, Mâtâ Sunder Kaur, Mâtâ Sahib Kaur et Bhâî Manî Singh ont résidé au Dharamsâlâ construit par Bhâî Kaliânâ (Dilwali Gate). C'était un important centre Sikh dans la seconde moitié du 17ème siècle. Bhâî Gurdittâ, un descendant de Bâbâ Buddhâ, y décéda le 11 novembre 1675. Le Dharamsâlâ n'existe plus.

SPORTS, CHANTS ET DANSES NATIONAUX DU PAYS PUNJAB

LES SPORTS

Gatkâ (escrime), *Nezâ Bâzî* (polo), Cheval, *Kabbadî*, Lutte, Hockey, Football etc.

CHANTS FOLKLORIQUES

Vârân, Kissai, Jang Nâmâh, Ghoṛîan etc.

DANSES FOLKLORIQUES

Bhangṛâ, Gidhâ, Jhoomer, Kikkaîi etc.

LA LANGUE SIKH (Punjabi)

Le Punjabi est la langue nationale de la Patrie Sikh. C'est aussi une des langues principalement utilisées en Haryana, en Himachal, en Uttar Pradesh, au Madhya Pradesh, au Bengale, au nord du Rajesthan, au Cachemire, au Pakistan, dans quelques endroits de Grande Bretagne, en Colombie Britannique et en

Ontario (Canada), en Californie et à New York (USA), à Singapour, aux Iles Fidji etc. Le Punjabi est enseigné comme seconde langue dans certaines écoles du Canada, de Singapour et de Grande Bretagne.

LIVRES IMPORTANTS SUR LE SIKHISME

TITRE DU LIVRE	*NOM DE L'AUTEUR*
HISTOIRE (Anglais)	
Bandâ the Brave	Sohan Singh
Book of The Ten Masters	Puran Singh
Canadian Sikhs	Kesar Singh Novelist
Dabistan-e-Mazâhib (*Original en Persian*)	Maubad Zulafqar Ardantani
Essays in Honour of Dr. Ganda Singh	Harbans Singh
Gurû Nânak and Origin of the Sikh faith	Harbans Singh
Gurû Tegh Bahâdar	Trilochan Singh
Heritage of the Sikhs	Harbans Singh
High Road of Sikhs History	Teja Singh
History of the Sikhs	Hari Râm Gupta
History of the Sikhs	J.D. Cunningham
History of the Sikh Students' Federation	Jasbir Singh Sarna
India Kills the Sikhs	Harjinder Singh Dilgeer & Awatar Singh Sekhon
Indian Mutiny of 1857	Ganda Singh
Siege of the Punjab	Iqbal Singh
Siege of the Sikhs	Ajit Singh Bains
(The) Sikh Religion	M.A. Macauliffe
(The) Sikhs of Jammu & Kashmir	Jasbir Singh Sarna
(A) Short History of the Sikhs	Teja Singh & Ganda Singh
Umdat-ut-Twarikh (*Original en Persian*)	Sohan Lal Suri

HISTOIRE (Punjabi)

Akâli Lehar	Partap Singh
Akâli Morchay Te Jhabbar	Narain Singh
Akâli Morchîan Da Itihâs	Sohan Singh Josh
Amar Nâmâh	Ganda Singh
Amritsar Dî Twarîkh	Karam Singh Historian
Anandpur Sahib	Harjinder Singh Dilgeer
Babar Akâli Lehar	Sunder Singh
Babar Akâli Lehar	Milkha Singh Nijhar
Bandâ Singh Bahâdar	Ganda Singh
Bandâ Singh Bahâdar	Karam Singh Historian
Bansavlînâmâh Dâsan Patsahian Da	Kesar Singh Chhiber
Bâz Namâh	Jasbir Singh Sarna
(History of Sikh St. Federation)	
Do Ankhiley Jarnail	Surjeet Singh Chhadauri
Ghadar Party Lehar	Jagjit Singh
Gurbilâs Pâtshâhî Chhewîn	Unknown author
Gurbilâs Pâtshâhî 10	Koer Singh
Gurbilâs Pâtshâhî Daswîn	Sukha Singh
Gur Sobhâ	Sainapati
Gurû De Sher	Harjinder Singh Dilgeer
Gurû Kîân Sâkhîân	Swarup Singh Kaushish
Ithâsak Khoj	Karam Singh Historian
Jammu Kashmir Dî Sikh Twarîkh	Jasbir Singh Sarna
Khâlistân Dî Twarîkh	Harjinder Singh Dilgeer
Mahimâ Parkâsh	Sarup Dâs Bhalla
Mâlwâ Itihâs	Wisakha Singh
Parchîân	Sewa Das
Prâchîn Panth Parkâsh	Ratan Singh Bhangu
Punjab Dîân Lehrân	Nahar Singh
Punjab Te Angrezân Dâ Kabazâ	Ganda Singh
Ranjît Singh Dâ Roznamchâ	Harjinder Singh Dilgeer
Sâchî Sakhî	Kapur Singh
Sakhî Pothî	Atar Singh

Shahîd Bîlâs	Sewa Singh Kaushish
Shiromanî Akâli Dal	Harjinder Singh Dilgeer
Shiromanî Committee Kiven Banî?	Harjinder Singh Dilgeer
Sikhkân Dî Bhagtmâlâ	attributed to Bhai Mani Singh
Sikh Hijackers	Harjinder Singh Dilgeer
Vâr Singhân Te Farangîân	Shah Mohammed

PHILOSOPHIE & RELIGION (Anglais)

Aspects of Gurû Nânak's Philosophy	Wazir Singh
Aspects of Sikh Studies	J.S. Maan & H.S. Sarao
Essays in Sikhism	Teja Singh
Ethics of the Sikhs	Avtar Singh
Growth of Responsibility in Sikhism	Teja Singh
Philosophy of Sikhism	Sher Singh
Prâsharprashanâ	Kapur Singh
Sikh Ideology	Daljeet Singh

PHILOSOPHIE & RELIGION (Punjabi)

Gurmat Mârtand	Kahan Singh Nabha
Gurmat Nirnai	Jodh Singh
Gurmat Parbhâkar	Kahan Singh Nabha
Gurmat Sudhâkar	Kahan Singh Nabha
Ham Hindu Nahîn	Kahan Singh Nabha
Merâ Te Sâdhû Dayâ Nand Dâ Sanbâd	Dit Singh
Naqlî Sikh Parbodh	Dit Singh
Rahitnâmâ	Chaupa Singh
Rahitnâmâ	Daya Singh
Rahitnâmâ	Prahilad Singh
Rahitnâmâ	Bhai Nand Lal
Rahitnâmây	Pira Singh Padam (éditeur)
Sikh Darshan	Sardul Singh Kaveeshar
Tankhâhnâmâ	Bhai Nand Lal

POLITIQUE (Anglais)

Akâl Takht Sahib	Harjinder Singh Dilgeer
Betrayal of the Sikhs	Landen Sarasfield
Constitution of Khalistan	Harjinder Singh Dilgeer
History of the Sikh Nation	Pritam Singh
Idea of a Sikh State	Gurbachan Singh Talib
Sikh Revolution	Jagjit Singh
(The) Sikhs' Struggle for Sovereignty	Harjinder Singh Dilgeer & Awatar Singh Sekhon

POLITIQUE (Punjabi)

Akâl Takht Sahib	Harjinder Singh Dilgeer
Jang Nâmâh (*Original en Persian*)	Qazi Nur Mohammed
Kesarî Kitâb	Harjinder Singh Dilgeer
Kion Kîto Visâh	Narain Singh
Prachîn Panth Parkâsh	Ratan Singh Bhangû

BIOGRAPHIE (Punjabi)

Akâli Phula Singh	Prem Singh Hoti
Ârsi	Teja Singh
Bhagat Ratanâvalî	attribué à Bhâî Mani Singh
Harî Singh Nalwâ	Prem Singh Hoti
Khâlsâ Raj De Usraiey	Prem Singh Hoti
Merîân Kujh Ithâsak Yâdân	Hira Singh Dard
Merî Yâd	Master Tara Singh
Sikh Martyrs	Bhagat Lakhshman Singh

FICTION (Punjabi)

Golî Chaldî Rahegî	Tirlok Singh
Ik Miân Do Talwârân	Nanak Singh
Jangî Quaidî	Kesar Singh Novelist
Singh Sahib Dî Shâhadat	Kesar Singh Novelist

CULTURE (Anglais)

History of the Sikh Culture	Principal Pritam Singh
(The) Sikh Culture	Harjinder Singh Dilgeer

CULTURE (Punjabi)

Chithîân Likh Satgurân Wal Pâîân	Manohar Singh Marco
Sikh Culture	Harjinder Singh Dilgeer
Sikh Masley	Harjinder Singh Dilgeer
Sikh Philosophy Kî Hai Te Hor Lekh	Harjinder Singh Dilgeer

REFERENCES (Anglais)

Authenticity of Kartârpurî Bîŗ	Daljeet Singh
(A) Critical Study of Gurû Granth Sahib	Surindar Singh Kohli
Encyclopaedia of Sikhism	Harbans Singh (éditeur)
Gospel of Gurû Granth Sahib	Duncan Greenless
Historical Sikh Shrines	Gurmukh Singh
Sikh Shrines of Jammu & Kashmir	Jasbir Singh Sarna
The Sikh Reference Book *(The Sikh Encyclopaedia & Chronology)*	Harjinder Singh Dilgeer
Who are guilty ?	Human Rights Organisations
Who are the Sikhs	Harjinder Singh Dilgeer

REFERENCES (Punjabi)

39 Vârân	Bhai Gurdas
Gur Shabad Ratan Parkâsh	Akâli Kaur Singh
Gurû Granth Sahib Darpaņ	Sahib Singh
Mahân Kosh	Kahan Singh Nabha
Mâlwâ Itihâs	Visakha Singh
Puratan Bârân Dî Parikarmâ	Manohar Singh Marco
Sikh Qaun Han ?	Harjinder Singh Dilgeer

ECRIVAINS SIKHS CELEBRES

THEOLOGIE

Bhâî Gurdâs, Bhâî Nand Lal, Bhâî Manî Singh, Prof. Gurmukh Singh, Giânî Dit Singh, Bhâî Kâhan Singh Nabha, Dr. Sher Singh, Bhâî Jodh Singh, Prof. Sahib Singh, Sirdâr Kapûr Singh, Dr. Surinder Singh Kohli, Dr. Târan Singh, Dr. Darshan Singh, Dr. Harjinder Singh Dilgeer, Dr. Jodh Singh, Dr. Wazîr Singh, Sirdâr Daljeet Singh, etc.

HISTOIRE

Bhâî Sainapati, Akâli Koer Singh, Bhâî Sukhâ Singh, Bhâî Kesar Singh Chhibber, Bhâî Ratan Singh Bhangû, Bâbâ Prem Singh Hotî, Sirdâr Karam Singh Historien, Dr.Gandâ Singh, Akâli Kaur Singh, Principal Tejâ Singh, Giânî Lâl Singh, Prof. Harbans Singh, Dr. Harjinder Singh Dilgeer, Gur Ratan Pal Singh, Sohan Singh Josh, Giânî Trilok Singh, Dr. Gurbachan Singh Nayyar, Dr. Dalîp Singh, Dr . Mandanjît Kaur, Principal Prîtam Singh, Jagjît Singh, Dr. Jasbîr Singh Sarnâ, etc.

POESIE

Bhâî Gurdâs, Bhâî Nand Lâl, Prof. Pûran Singh, Hirâ Singh Dard, Tejâ Singh Sâbar, Vidhâtâ Singh Tîr, Piârâ Singh Nirchhal, Râm Nârayan Singh Dardî, Pritam Singh Safîr, Sohan Singh Sîtal, Dr. Harjinder Singh Dilgeer, Prof. Sher Singh Kanwal, Ajît Singh Râhî, Jasbir Singh Sarnâ etc.

FICTION

Lâl Singh Kamlâ Akâlî, Nânak Singh, Sujân Singh, Giânî Kesar Singh, Karam Singh Zakhmî, Giânî Bhajan Singh, Giânî Tirlok Singh, Dr. Dalîp Kaur Tiwana, Ajît Kaur (Delhi), Kulbîr Kaur Dhâmî.

AUTRES .

Giânî Garjâ Singh, Dr. Harnâm Singh Shan, Principal Harbhajan Singh (Chandigarh), Dr. Dîwân Singh, Prof. Piarâ Singh Padam,

Justice Ajît Singh Bains, Manohar Singh Mârco, Dr. Manmohan Singh Avocat, Principal Harbhajan Singh (Ludhiana), Gurbhajan Singh Gill, Dr. Sukhpreet Singh Udoke etc.

ECRIVAINS ET PROPAGANTISTES ANTI-SIKHS

Bute Shâh, Ernest Trump, Shardhâ Râm Phillaurî, W.H. McLood (leader de l'Ecole Anti-Sikhisme), J.S. Grewâl, Sujit Hâns, Harjot Oberoi, Pishaurâ Sinh, Amrita Imroz (autrefois Amrita Pritam), Gurinder Maan, Amarjit Sinh Grewal, Gerald Barrier, Ian Mulgrew, Rudy Thomsen etc. Ces propagandistes ont collaboré avec Khushwant Sinh, Piarâ S. Bhogal, Jaswant S. Kanwal, Dr. Jaswant Sinh Neki, Mohinder Sinh (Delhi), Dr. Owen Cole (Grande Bretagne), I.J. Sinh (New York), Dr. Mahip Sinh (Delhi) etc, les cultes :Nirankârî, Radhasoâmî, Nâmdhârî, R.S.S, Rashatri Sikh Sangat, etc. En fait, à l'exception du Dr. Noel Q. King, la plupart des écrivains non-Sikhs, en écrivant au sujet des Sikhs, ont collaboré avec « l'Ecole Anti-Sikhisme » d'une manière ou d'une autre. Un Institut d'Etudes du Punjab de Delhi, dirigé par Mohinder Sinh et J.S. Neki, ont entièrement collaboré avec McLeod et ses associés. Plus tard, un soi-disant « Institut International d'Etudes Sikhs » fut établi par Sucha Sinh au village de Jawaddi, dans le District de Ludhiana. Lui aussi collabore avec l'Ecole Anti-Sikhisme et a aussi produit une littérature anti-Sikh importante. Il existe une autre conspiration de propagande contre la religion Sikh. Au nom des Etudes Sikhs, des chaires ont été crées dans les universités de Toronto, Vancouver, Michigan, New York etc. et des associés de l'Ecole Anti-Sikhisme y ont été nommés dans le but de produire et de promouvoir les écritures blasphématoires et malveillantes contre le Sikhisme. Il semblerait qu'il existe un mouvement international anti-Sikhisme. Certaines maisons d'éditions célèbres, dont Oxford University Press, Penguins et Cambridge University Press semblent à tout moment prêtes à publier tout livre produit par « l'Ecole Anti-Sikhisme », malgré le fait que ces travaux n'aient aucune valeur commerciale ou académique.Un auteur du nom de Michel Delahoutre à écrit un

livre s'intitulent « Fils d'Abraham (Les Sikh) ».Cet écrit contient certaines des fausses idées sur le Sikhisme.

Les entrèes sur le Sikhisme dans l'Encyclopédie Britannica et autres encyclopédies, écrites par les personnes mentionnées ci-dessus, sont malveillantes et la plupart du contenu est incorrect, déformé et fabriquè. Tout ceci fait partie de quelque conspiration internationale contre les Sikhs.

MARTYRS, DIRIGEANTS & FEMMES SIKHS CELEBRES

LES MARTYRS SIKHS

17ème siècle
Bhâî Mathurâ Bhatt, Bhâî Parâg Dâs Chhibber (à Ruhila), Bhâî Ballû, Bhâî Kîrat Bhatt, Bhâî Singhâ Purohit (à Amritsar), Bhâî Jethâ, Bhâî Sukhîâ Mândan Râthor (à Mehraj), Bhâî Nathîâ (à Kartârpur), Bhâî Matî Dâs Chhibbeŗ, Bhâî Satî Dâs Chhibber, Bhâî Diâl Dâs Parmâr (à Delhi) ; Bhâî Sango Shâh, Bhâî Jît Mall (Bhangânî) etc.

18ème siècle
Bhâî Jîwan Singh, Bhâî Âlam Singh, Bîbî Bhikhân, Bhâî Man Singh, Bhâî Mangat Singh, Bhâî Bachitar Singh, Bhâî Udey Singh, Bhâî Sant Singh, Bhâî Sangat Singh, Bhâî Himmat Singh, Bhâî Sahib Singh, Bhâî Mohkam Singh, Bhâî Kirpâ Singh Dutt (Ânandpur-Chamkaur), Bhâî Rai Singh, Bhâî Mahân Singh (Muktsar), Bâbâ Bandâ Singh Bahâdar, Bhâî Bâj Singh, Bhâî Târâ Singh de Dall-Wân, Bhâî Manî Singh, Bâbâ Bota Singh, Bâbâ Garja Singh, Bhâî Taru Singh, Bhâî Subeg Singh, Bhâî Shâhbaz Singh, Bâbâ Dîp Singh, Bâbâ Gurbakhsh Singh, Bhâî Sukhâ Singh, Bhâî Mahtâb Singh, Bhâî Aghaŗ Singh, etc.

19ème siècle Akâlî Phûlâ Singh, Général Harî Singh Nalwâ, Sirdâr Shâm Singh Atârî, Bhâî Maharâj Singh (à Singapour), etc.

20ème siècle

Bhâî Mewâ Singh Lopoke (Canada), Bhâî Hazârâ Singh Allâdînpur, Hukam Singh Wajâukot, Bhâî Lachhman Singh Dhârowâlî, Bhâî Dalîp Singh, Bhâî Uttam Singh (à Nânakana Sahib), Bhâî Partâp Singh, Bhâî Karam Singh (à Punjâ Sahib), Bhâî Dannâ Singh Bahibalpur, Bhâî Kishan Singh Gaṛgajj, Bhâî Karam Singh Daulatpur, Bhâî Udham Singh Sunam, Gîânî Harbans Singh Sarhâlâ Kalân, Babu Lâbh Singh, Bhâî Ratan Singh Rakṛân Bet, Kâkâ Inderjît Singh (à Karnal), Jathedâr Darshan Singh Pherûmân, Bhâî Faujâ Singh, Surinder Singh Sodhî, Bâbâ Jarnail Singh Bhindrânwâlâ, Général Subeg Singh, Bhâî Amrîk Singh, Bhâî Amarjît Singh Khemkarn, Bhâî Gurdiâl Singh (Gènèral Arûr Singh), Bhâî Beant Singh, Bhâî Sukhdev Singh Sakhîrâ, Général Lâbh Singh, Général Awatâr Singh Brahmâ, Général Gurjant Singh, Bhâî Satwant Singh, Bhâî Kehar Singh, Bhâî Anokh Singh, Bhâî Gurjît Singh, Jathedar Talwinder Singh Babar, Bâbâ Gurbachan Singh Manochâhal, Bhâî Harjinder Singh Jindâ, Bhâî Sukhdev Singh Sukhâ, Bhâî Sukhdev Singh Babar, Bhâî Raghbîr Singh Tank, Bhâî Kamaljît Singh Hijackers, Bhâî Dilâvar Singh, etc.

Le Sikhisme est une religion persécutée par nombre de dirigeants terroristes et fascistes. Au cours des quatre derniers siècles, environ un million de Sikhs furent exterminés.

LES DIRIGEANTS SIKHS

Bâbâ Bandâ Singh Bahâdar, Bâbâ Binod Singh, Bhâî Bâj Singh, Divân Darbârâ Singh, Nawâb Kapûr Singh, Bhâî Jassâ Singh Âhluwalîâ, Bhâî Jassâ Singh Râmgaṛîâ, Bâbâ Baghel Singh, Bâbâ Dîp Singh, Bâbâ Gurbakhsh Singh, Akâli Phûlâ Singh, Général Harî Singh Nalwâ, Bhâî Maharâj Singh, Bhâî Thâkar Singh Sandhânwalîâ, Prof. Gurmukh Singh, Giânî Dit Singh, Bâbâ Kharak Singh, Jathedâr Kartâr Singh Jhabbar, Master Târâ Singh, Bâbâ Wisâkhâ Singh Dadehar, Sirdâr Kapur Singh etc.

LEADERSHIP APRES LA PERIODE DE 1978

Jathedar Gurdiâl Singh Ajnoha, Jathedar Talwinder Singh Babar, Bâbâ Jarnail Singh Bhindranwâlâ, Général Subeg Singh, Bhâî Amrîk Singh, Sirdâr Simranjît Singh Maan, Bhâî Sukhdev Singh Sakhîrâ, Bhâî Manbîr Singh Chaheru, Bhâî Gurjit Singh, Bâbâ Gurbachan Singh Mânochâhal, Général Lâbh Singh, Général Awtâr Singh Brahmâ, Bhâî Sukhdev Singh Babar, Dr.Gurnâm Singh Buttar,Gènèral Gurjant Singh, Bhâî Sukhwinder Singh Sanghâ, Babar Raghbîr Singh Tank, Bhâî Jasbîr Singh Lâlly, etc.

HUMANITAIRES

Bhagat Pûran Singh (Pingalwâṛâ), Justice Ajît Singh Bains, Dr. Gurbachan Singh Mâvî (PAU), Sukhwinder Singh Bhattî (Avocat), Jaswant Singh Khalṛâ, Kulwant Singh Sainî (Avocat), Navkiran Singh (Avocat), Ranjan Lakhan Pâl (Avocat), Harvinder Singh Phulka (Avocat), Harjît Singh 'Brester' (Engleterre), etc.

DIPLOMATE

Dr. Gurmît Singh Aulakh (USA), etc.

ARMEE INDIENNE

Major Général Bikram Singh, Général Subeg Singh, Général Kulwant Singh, Général Daulat Singh, Air Commander Mehar Singh, Major Général Kartâr Singh, Lt. Général M. Singh Sandhu, Lt. Général Sartâj Singh, Lt. Général Charanjît Singh, Air Chef Marshal Dalbâgh Singh, Général Harbakhsh Singh, Air Vice Marshal Harjinder Singh, Maj. Général Narinder Singh, etc.

FEMMES SIKHS CELEBRES

Bebe Nânakî, Mâtâ Gujarî, Rânî Champa (Bilâspur), Mâtâ Sahib Kaur, Mâtâ Sunder Kaur, Mai Bhâg Kaur, Bîbî Sharn (Sharnagt)

Kaur, Rânî Sadâ Kaur, Rânî Jindân, Bîbî Gulâb Kaur, Mâtâ Kishan Kaur, Dr. Rajinder Kaur, Bîbî Kulbîr Kaur Dami, Bîbî Upkâr Kaur, Bîbî Jasmeet Kaur Chhîna, Bîbî Pupinder Kaur, etc.

POLITICIENS ANTI-SIKH

Moti Lâl Nehru, Mohan Dâs Gandhi (Mahatma ?), Vallabh Bhâî Patel, Govind Vallabh Pant, Jawahar Lâl Nehru, Gulzari Lâl Nandâ, Indira Gandhi, Râjiv Gandhi, Narsimhâ Rao, V.P. Sinh, Chander Sheikhar, Arjan Sinh, Bhajan Lâl, Bansi Lâl, Stephan Solarz (USA) etc.

TRAITRES ET COLLABORATEURS AVEC LES ENNEMIS DE LA NATION SIKH

Lâl Sinh, Tejâ Sinh, Dhiân Sinh, Gulâb Sinh (Frére Dogrâ, etc), Khem Sinh Bedî, Arûr Sinh (prêtre Akâl Takht Sahib), Baldev Sinh, Partâp S. Kairon,Yâdavinderâ Sinh, Butâ Sinh, Zail Sinh, Rachhpâl Sinh , Jîwan S. Umrânangal, Kirpal Sinh (prêtre Akâl Takht Sahib), Santâ Sinh Nihang, Harchand Sinh Longowâl, Surjit Barnâlâ, Ajît Sinh Pûhlâ Nihang, etc.

LES TUEURS DE SIKHS

Ceux qui ont tué les Sikhs par centaines ou par milliers : Mahesh Dâs Alias Bîrbal (hindou), Murtazâ Khân, Aurangzeb, Wazîr Khân (Sirhind), Suchâ Nand, Faroukh Siyâr, Mîr Muin-ul-Mulk, Lakhpat Râi, Zakarîâ Khân, Ahmed Shâh Durânî, Adînâ Beg, Général Dyer, Mahant Narainu, Darbâra Sinh, Indira Gandhi, Général Vaidya, Général Sunderji, K.S. Brâr, R.S. Dyâl, Capitaine Rainâ, Rajiv Gandhi, Bhajan Lâl, H.K.L. Bhagat, Sajjan Kumar, Jagdîsh Tytler, V.P. Sinh, Chander Sheikhar, Surjît Barnâlâ, Capitaine Kanwaljît Sinh, J.F. Rebeiro, Sidharath Shankar Ray, Narsimha Rao, Surinder Nâth, K.P. Gill, Beant Sinh, Izhar Âlam, Gobind Râm, Swaran Ghotnâ, Ajît Sandhu, D.R. Bhatti, D.S. Mângat, Raj Kishan Bedî, Anil Kumar Sharmâ, Sumedh Sainî,

Bûâ Sinh, Sarabjît S. Virk, P.C. Dogrâ, H.S. Kâhlon, Shiv Kumar, Gurmel Bâî, B.K.N. Chhibber, etc.

LES SIMPATHISANTS A LA NATION SIKH

Rai Bulâr, Wazîr Khan (Chiniot), Mian Mîr, Râjâ Jai Sinh Mirzâ (Amber), Pîr Budhû Shâh, Nihang Khân, Rai Kallhâ, Diwân Kaurâ Mall, M.A. Macauliffe, Landen Sarasfield, Major Short, Jai Parkâsh Nârayan, Seth Râm Nâth, K.G. Jodh, Justice Târkunde, Râjâni Kothârî, Bajrang Balî, Ranjan Lakhanpâl (Avocat) Chandigarh, etc. Au Pakistan : Général Zia-ul-Haq, Nawaz Sharif etc. En Afghanistan : Gulbudin Hiqmat Yâr. En Grande Bretagne : Terry Dicks, etc. Au Canada : David Kilgour etc. Aux USA : Dan Burton, Ben Blaz, Wally Herger, etc.

DASTÂR : LE TURBAN SIKH

De nos jours, l'existence même du turban fait penser à la nation Sikh. Le turban est une partie essentielle de toute personne Sikh et le port en est obligatoire pour tout Sikh. Quoique l'initiation des Sikhs et la confirmation du turban en tant qu'obligation datent du 29 mars 1698, l'usage du turban est pour les Sikhs aussi ancien que la religion elle-même. Dès la période de Gurû Nânak Sahib (1469-1539), fondateur de la religion Sikh, le turban est devenu une partie intégrante de l'habillement Sikh. Lorsque Gurû Gobind Singh Sahib révélé la Khâlsâ, il en fit un article de foi.

Quoique le turban soit une obligation religieuse pour les Sikhs, il fit toujours partie du costume des peuples d'Asie du Sud. Il a toujours fait partie des vêtements des saints et des sages de la Patrie Sikh. D'après certaines sources, le Prophète Mohammed avait aussi l'habitude de porter un couvre-chef similaire.

Il n'a pas encore été établi si le turban Sikh (Dastâr) et le turban du Moyen Orient (Dulband) ont une origine commune. L'étymologie du mot turban est elle-même explicative. En Perse,

le turban est « Dulband » et en Turc « Tulband. Le Turc « Tulband » devint « Turbante » en italien, « Turban » en français et « Turban » en anglais. Les Sikhs préfèrent l'utilisation du terme « Dastâr » au lieu de « Turban ».

Le turban était connu en Europe avant même le 15ème siècle. Une peinture de Jan Van Eyck portant la légende « l'homme au turban » date de 1433. Ce tableau est conservé au National Gallery de Londres. Pour un Sikh, le Dastâr n'est pas seulement un couvre-chef, mais fait partie intégrante de sa religion. Il est la représentation de l'identité religieuse et de la cohésion nationale de la nation Sikh. Un Sikh avec un Dastâr se reconnaît dans une foule de milliers d'individus. Un tissu d'environ quatre mètres et demi de fin coton légèrement amidonné est généralement utilisé pour le Dastâr Sikh. La largeur de cette étoffe est d'environ un mètre et un quart. Des variations existent et certaines personnes utilisent sept mètres de coton épais au lieu du fin tissu amidonné. Un plus petit Dastâra d'environ un mètre et demi à deux mètres de long et d'une plus petite largeur, est aussi porté en-dessous du Dastâr.

Le turban n'a pas seulement de signification dans la religion, mais aussi dans le mode de vie Sikh. Après la mort du chef de famille, le fils aîné reçoit un turban symbolisant l'honneur et la dignité de la famille ainsi que les responsabilités familiales. A l'occasion du mariage, les pères ou les proches de la mariée et du marié s'échangent les turbans comme symboles d'estime sociale partagée et de dignité. Dans le pays Sikh, les bons amis de longue date, se présentent mutuellement des turbans avec le message implicite qu'ils seront désormais frères en religion. Dans certaines familles Sikhs, le Dastârbandî (nouage du turban) des enfants fait l'objet d'une cérémonie spéciale.

Le Dastâr fait partie intégrante du Sikhisme et certaines expressions sont devenues associées à ceci. La plupart dénotent l'humiliation ou le manque de respect, quand un turban est

malmené ou jeté par terre. Arracher le turban d'un Sikh constitue une injure grave. Un Sikh coupable de manque de respect pour le turban d'un autre Sikh, n'est pas autorisé à se joindre aux cérémonies Sikhs jusqu'à ce qu'il ait expressément présenté ses excuses et subi la punition prescrite pour l'offense (*Rahitnâmâ* : Kesar Singh Chhibber).

Dans certains pays, les Sikhs ont dû lutter à plusieurs reprises pour conserver leur droit de porter le turban. Le premier de ces combats fut le fameux « *Cas Mandla* » en Grande Bretagne. En Norvège, les Sikhs durent lutter pour le droit de porter le turban sur les photos de passeport. Plus tard, en Norvège de nouveau, les Sikhs durent encore lutter pour le droit de port du turban pour les chauffeurs de taxis. En Suède, les Sikhs se défendirent durement pour leur droit de porter le turban en service dans les chemins de fer. Au Canada, certaines forces de la police et de l'armée autorisent les Sikhs à porter leurs turban, mais d'autres pas. La lutte continue. L'Inde n'a jamais aidé les Sikhs dans leur pays d'adoption, à tout moment, pour la préservation de leurs droits religieux. Au contraire, les exemples abondent où les Hindous ont fait pression contre les droits religieux Sikhs, particulièrement au Canada et en Grande Bretagne. Il est évident que les Sikhs devront continuer à livrer de tels combats jusqu'à ce qu'ils recouvrent leur souveraineté nationale.

Pour un Sikh, le turban n'est pas une pièce facultative de l'habillement, mais est une partie intégrale et essentielle de la religion et du mode de vie Sikhs.

KIRPÂN : LE SABRE SIKH

Le sabre occupe une place spéciale dans l'histoire des différentes religions, cultures et nations. Pour un Sikh, le Kirpân est un objet de foi. Pour un Sikh initié, le port du Kirpân est obligatoire et ne pas en porter serait être en infraction avec sa foi.

Quoique sa forme ait connu de nombreuses modifications, le sabre a toujours fait partie de l'histoire du monde depuis les temps préhistoriques. Des références ayant trait au sabre peuvent être trouvées dans l'histoire des Juifs, des Chrétiens, des Musulmans, des Sikhs, des Japonais, et autres groupes nationaux et religieux. Jésus-Christ est cité par Mathieu, disant : « Je suis venu non pour apporter la paix, mais le glaive ». Hazrat Mohammed considérait le sabre comme sacré pour l'Islam. La déesse hindoue Durga est représentée portant plusieurs armes, mais un sabre levé dans la main droit est la chose la plus frappante dans ses représentations.

Le Kirpân Sikh est cependant différent du glaive du christianisme, du sabre de l'Islam ou de l'hindouisme : c'est une alternative pour la paix. Le Prophète Mohammed a recommandé l'usage du sabre pour atteindre des objectifs politiques et religieux, et le sabre hindou de Durga est une arme pour tuer l'ennemi . Dans tous ces cas, le sabre est utilisé comme arme d'action offensive. Le Kirpân Sikh est à l'opposé essentiellement « défensif ». Le Kirpân Sikh ne peut pas être porté levé en main droite, mais doit être porté dans une ceinture « *Gâtrâ* » du côté gauche du corps, avec l'humilité d'un saint.

Le statut d'«article de la foi » fut accordé au Kirpân le 29 mars 1698 par Gurû Gobind Singh Sahib à Ânandpur Sahib. Cela ne veut cependant pas dire que le Kirpân n'était pas sacré pour les Sikhs avant 1698. Dès l'avènement de Gurû Nânak Sahib, le Kirpân faisait partie intégrante de toute personne Sikh. En parlant de l'invasion Moghul du Pays Sikh, Gurû Nânak Sahib a donné le message aux Sikhs de se préparer avec un Kirpân défensif.

En 1606, le Sixième Nânak, Gurû Hargobind Sahib, portait deux Kirpâns : l'un représentant le temporel et l'autre le domaine transcendantal de la cosmogonie Sikh. En demandant à ses partisans de porter le Kirpân défensif, il imposa de sévères restrictions interdisant l'utilisation du Kirpân à des fins offensives. Au 17ème siècle, Maubad Zulafqar Ardastani (connu autrefois sous

le nom de Muhsan Fani), reconnut la position Sikh au sujet du Kirpân et confirma dans son livre *Dabistan-e-Mazahib* que Gurû Sahib n'avait jamais utilisé son Kirpân dans un état de colère.

Un professeur hindou, Samrath Râmdâs, guide spirituel du roi Maratha Shivaji, rencontra Gurû Hargobind Sahib et désira connaître la raison pour laquelle Gurû Sahib portait le Kirpân. Gurû Sahib lui répondit que le Kirpân Sikh était requis pour protéger le faible, le pauvre, le déchu et l'opprimé contre la tyrannie et la cruauté des agresseurs. Ainsi, le Kirpân est le défenseur de la juste cause.

Le 29 mars 1698, Gurû Gobind Singh Sahib révéla la Khâlsâ, le droit de souveraineté du peuple. La Khâlsâ émanant directement du Tout-Puissnt doit sa souveraineté sPîrîtuelle et temporelle à WaheGurû le Tout-Puissant. Les cinq « Articles de Foi » furent accordés à la Khâlsâ (du Tout-Puissant) : « *Kes* » attaché sous le « *Turban* » (cheveux non coupés sous le turban), « *Kanghâ* » (le peigne Sikh), « *Kaṛâ* » (le bracelet Sikh), « *Kachhehrâ* » (le caleçon Sikh) et « *Kirpân* » (le sabre Sikh). Quoique ces cinq objets faisaient déjà partie de la vie des Sikhs, ils devinrent à cette date partie intégrale et obligatoire de tout Sikh initié. Du jour de l'initiation jusqu'à la mort, la Khâlsâ a pour obligation de ne se séparer à aucun moment d'un de ces cinq objets de foi. Gurû Gobind Singh Sahib déclara la Kirpân objet de foi, et non le poignard, l'épée, le cimeterre, ou toute arme à feu. Le Kirpân est une combinaison de deux mots : « *Kirpâ* » (pitié/bénédiction) et « *Ân* » (honneur). Ainsi, le terme Kirpân signifie « un objet à utiliser avec pitié, pour la protection de l'honneur et de la vie ». L'autre signification que l'on peut attribuer est « un article qui bénit l'honneur ». Dans les deux cas, le motif est que le Kirpân Sikh peut être utilisé seulement pour la défense et non pour l'offense. Il ne peut pas être utilisé en cas de combat ordinaire pour une question non sacrée. Gurû Gobind Singh Sahib ne donna pas le statut d'objet de foi à quelque arme de feu, de par leur nature agressive. Cependant, Gurû Sahib n'interdit pas

l'utilisation de ces armes en cas de nécessité. Dans la religion Sikh, le sabre à double tranchant « *Khandâ* » jouit d'une grande signification. Il est utilisé pour la préparation de l'Amrit, le nectar de l'initiation Sikh. Quoique le Khandâ soit sacré dans le Sikhisme, ce n'est pas un objet de foi à porter sur soi.

Le sabre fit toujours partie des traditions socio-culturelles de différentes communautés. La pratique d'offrir un sabre comme marque de respect ou en reconnaissance aux contributions exceptionnelles de quelqu'un pour la société est aussi ancienne que le monde. La pratique est partagée entre autres par les peuples habitant en Grande Bretagne, en Amérique, en Inde, et au Pays Sikh. Aux Etats-Unis, la tradition de présentation du sabre était fort populaire jusqu'à la fin du 19ème siècle. Curieusement, quelques sabres furent attribués par vote dans des loteries durant la guerre civile aux Etats-Unis. Ces sabres de présentation sont d'habitude richement travaillés et de dimensions variables. Dans l'histoire et la tradition Sikh, le Kirpân a toujours pris une place importante.Quiconque contribue à l'amélioration humanitaire ou à la nation Sikh, est honoré par l'attribution d'un Kirpân. Malheureusement, cette noble tradition fut corrompue par certains politiciens opportunistes qui, pour leurs propres avantages politiques, se sont arrangés avec leurs partisans flatteurs, d'être les récipiendaires de tels honneurs immérités. Ils pourraient réussir dans leurs néfastes intentions de semer la confusion parmi ceux qui ignorent les traditions Sikhs dans les pays occidentaux, mais la communauté Sikh est trop consciente de leurs manipulations que pour se laisser prendre au jeu.

Les attaques dont furent l'objet l'idéologie Sikh, leurs chères traditions, et même les objets de leur foi, ont bien souvent exigé des Sikhs de se battre pour jouir des droits élémentaires garantis à la plupart des autres peuples. Le Kirpân Sikh est l'un de ces éléments. A un certain moment, le gouvernement anglais au pouvoir en Inde, fut appelé à établir le statut légal du Kirpân Sikh. Le Gouverneur Général Britannique de l'Inde publia la

notification n° 393-811 VI dụ 5 juin 1928, prenant une décision claire sur le sujet en ces termes « aucune restriction de forme, de longueur ou de taille du Kirpân n'est imposée pour les Sikhs ».

Une ordonnance de F.C. Taylor, Député Inspecteur Général de Police, Lettre N° 3879 datée du 1[er] novembre 1936, mit fin à la polémique sur la question du Kirpân en ces termes : « Le Gouvernement a récemment publié les ordres que l'interdiction et les directives de la section 13 de l'Acte Indien sur les armes, ne sont pas opérationnels en ce qui concerne le port du Kirpân par les non-Sikhs. Il en résulte que les Kirpâns ne sont pas des armes telles que décrit dans cette section. Les Sikhs peuvent donc porter le Kirpân en quelque nombre et de dimension que ce soit ».

Pour le Sikh, le Kirpân est un objet de foi essentiel, et non pas un symbole. Il est strictement obligatoire et non optionnel. Une réplique du Kirpân ne peut être utilisée. Le Kirpân rappelle au Sikh son devoir de faire la bonne action, de défendre le pauvre, le faible, l'opprimé et le persécuté, de rester toujours préparé à l'appel de la nation, de la société et de l'humanité. Le Kirpân Sikh représente l'estime personnelle, la justice, l'honneur, la vertu et l'empressement au devoir et au sacrifice.

AKÂL TAKHT SAHIB

Dans la religion Sikh, l'Akâl Takht Sahib tient une place prépondérante : c'est le Trône de la nation Sikh. « Akâl Takht » est une combinaison de deux mots : Akâl signifie « Tout-Puissant » et Takht signifie « Trône ». D'où la signification « Trône du Tout-Puissant ». « Sahib » est utilisé comme marque de respect envers tous les Gurû Sahibs et les institutions Sikhs. L' Akâl Takht Sahib représente les concepts Sikhs de « Mîrî » (temporel) et de « Pîrî » (transcendantal). Le concept Sikh de Mîrî et Pîrî n'est pas l'unité de deux domaines distincts mais bien l'union totale des deux. Mîrî et Pîrî ne se tiennent pas à part, mais résonnent l'un à l'autre. Ce qui signifie qu'un homme de Mîrî est

obligé de communiquer au « *Dharma* » (à la Vertu/Justice) et un homme de Pîrî ne doit pas être un observateur silencieux de la tyrannie, de l'injustice et de l'inhumanité. Il doit suivre le chemin de Gurû Sahib. La même chose est répétée dans les mots de Gurû Gobind Singh Sahib quand il dit qu'un Sikh doit exprimer le nom du Tout-Puissant de sa bouche, mais du fond du coeur, il doit être prêt à combattre pour la Justice *(« Mukh te Har chitt main yudh bicherai* »). Le concept Sikh de Mîrî et Pîrî est le sauveur de l'humanité, de la justice, de la vertu et de la spiritualité.

L' Akâl Takht Sahib, comme représentant le Tout-Puissant, peut être fait par le Tout-Puissant Lui-Même. Pour l'humanité, il fut révélé par le Sixième Nânak, Gurû Hargobind Sahib. La première pierre de la fondation du bâtiment de l' Akâl Takht Sahib fut posée par Gurû Hargobind Sahib en 1609. Le reste de la structure fut achevé par le saint Sikh Bâbâ Buddhâ et l'intellectuel Sikh Bhâî Gurdâs. C'est ici que Gurû Hargobind Sahib tenait sa Cour. C'est ici que Gurû Sahib recevait les Ambassadeurs, Emissaires, diplomates et autres dignitaires. Les soirées étaient consacrées au chant des ballades héroïques par les « *Dhâḍîs* » (chanteurs de ballade), pour infuser l'esprit de Chaṛdî Kalâ (le concept Sikh d'Euphorie) parmi les Sikhs.

Chaque fois qu'une question importante se posait, la nation Sikh organisait une assemblée de la Sarbat Khâlsâ (le Commonwealth Sikh) à l' Akâl Takht Sahib. Le Sarbat Khâlsâ ne veut pas dire une grande assemblée de milliers de Sikhs. C'est une rencontre des représentants de toutes les sections de Sikhs loyaux à l'Akâl Takht Sahib. Cette « maison des représentants de la nation Sikh » résout les différents aspects d'une question particulière en un « Gurmatâ », le consensus Sikh. Ce Gurmatâ est émis comme un Hukamnâmâ à la nation Sikh par le responsable de l'Akâl Takht Sahib. L'Akâl Takht Sahib le Siège Suprême de l'autorité Sikh. Les Hukamnâmâs émises par l'Akâl Takht Sahib doivent être respectées par tous les Sikhs sans exception. Un Sikh qui oserait

défier un Hukamnâmâ de l'Akâl Takht, ce serait d'être membre du Panth Sikh.

Le Pretendu Jathedâr De L'Akâl Takht Sahib :
Le 12 octobre 1920, les prêtres effectuant les routines quotidiennes de l'Akâl Takht Sahib laissèrent le Trône sans surveillance. Les Sikhs présents sélectionnèrent un Jathâ (groupe) de 25 Sikhs pour prendre soin du Takht Sahib. Jathedâr Tejâ Singh Bhucher fut désigné Jathedar (chef) de ce Jatha. Depuis lors, par erreur ou par ignorance, le terme Jathedar vint à être utilisé pour l'Akâl Takht Sahib.

Cette désignation d'une manière non-Sikh d'un Jathedâr de l'Akâl Takht Sahib est devenue si populaire parmi un grand nombre de Sikhs que cet ultra-statut est considéré comme une dictature ou comme une royauté ou encore comme un statut monstrueux. Dans la philosophie Sikh, et dans toute l'histoire de la nation Sikh, il n'y a aucune désignation en temps que Jathedar de l'Akâl Takht Sahib.Comme le met en évidence l'histoire Sikh, les décisions concernant les questions relatives à la nation Sikh ont toujours été prises par la Sarbat Khâlsâ, et les Gurmatâs (résolutions) de la Sarbat Khâlsâ furent toujours émises en tant que Hukamnâmâs par le responsable de l'Akâl Takht Sahib. Le responsable de l'Akâl Takht Sahib ne peut émettre aucun ordre par lui-même sur un coup de tête. Il est étrange que l'intelligentsia Sikh ait exposé son impuissance en approuvant la dégradation de l'institution de l'Akâl Takht Sahib. D'autre part, les forces anti-Sikhs, sous les ordres de l'« Ecole Anti-Sikh », ont aussi collaboré aux tentatives de dégradtion du statut de l'Akâl Takht Sahib.
L'Akâl Takht Sahib et son Hukamnâmâ représentent la volonté de la nation Sikh et chaque Sikh y est lié.

ARDÂS : LA PRIERE SIKH

Chaque Sikh fait une Ardâs au moins deux fois par jour. La nation Sikh a son Ardâs spécifique. L'Ardâs Sikh c'est : la récapitulation

de son histoire et de sa philosophie, la promesse d'agir selon son engagement à la religion, et c'est une prière au Tout-Puissant d'offrir la national, la chance d'accomplir ses devoirs.Une traduction conceptuelle de l'Ardâs Sikh est la suivante :

Ayant commémoré WaheGurû, commémorer Gurû Nânak Sahib, commémorer alors Gurû Angad Sahib, Gurû Amar Dâs Sahib, commémorer Gurû Râm Dâs Sahib, Gurû Arjan Sahib, Gurû Hargobind Sahib et Gurû Har Rai Sahib, commémorer Gurû Har Krishan Sahib, commémorer Gurû Tegh Bahâdar Sahib, commémorer Gurû Gobind Singh Sahib, les Dix Nânaks, Tournez vos pensées vers le Gurû Granth Sahib, incarnation spirituelle des Dix Nânaks, et chantez WaheGurû ! WaheGurû ! ! WaheGurû ! ! !

Pensez aux nobles actions des Punj Piaray (les Cinq Bien-Aimés), aux quatre Sahibzade (les fils martyrs de Gurû Gobind Singh Sahib), aux quarante Mukta (qui ont atteint le libération en devenant martyrs à Chamkaur Sahib et Muktsar), aux martyrs, aux fidèles partisans, à ceux ayant la fermeté de l'âme, aux pénitents. Pensez aux Sikhs qui ont médité Son Nom, partagé leurs avoirs avec autrui, contribué au bien-être économique de l'humanité, combattu pour la justice, ignoré les petits défauts d'innocents compagnons. Chantez WaheGurû ! WaheGurû ! ! WaheGurû ! ! !

Pensez aux actions spirituelles et aux sacrifices de tous ceux qui laissèrent leur vie (pour la cause nationale Sikh), qui furent coupés en morceaux membre après membre, qui furent scalpés, qui furent brisés sur les roues dentées, qui furent sciés et écorchés vivants, qui furent torturés à mort dans l'eau bouillante, à ceux qui n'abandonnèrent jamais leur foi et vécurent leur vie en « vrais Sikhs non rasés », à ceux qui sacrifièrent leur vie pour préserver la sainteté des Gurdwaras, sacrifièrent leur vie pour défendre la souveraineté de la nation Sikh et à ceux qui luttent encore ; chantez WaheGurû ! WaheGurû ! ! WaheGurû ! ! !

Pensez à Akâl Takht Sahib (au Trône du Tout-Puissant) et à toutes les Gurdwaras, et chantez WaheGurû ! WaheGurû ! ! WaheGurû ! ! !

Ceci est la prière de toute la nation Sikh : Puissent tous les Sikhs être bénis par l'amour de Son Nom, et en retour que soient la paix et la prospérité. Puissent Votre Protection et Votre Grâce prévaloir dans toutes les maisons de la Khâlsâ. Puisse la victoire accompagner la prospérité et le Kirpân. Puissent les fidèles être bénis avec honneur. Puisse la Khâlsâ toujours triompher. Puisse le Sabre de Dieu nous bénir tous. Puisse la Khâlsâ avoir le bonheur de posséder les Pouvoirs de prendre toute décision, chantez WaheGurû ! WaheGurû ! ! WaheGurû ! ! !

Accorde à Tes Sikhs l'esprit du Sikhisme, le don de pratique le mode de vie Sikh, le don de la Connaissance Divine, le don de la Foi, le don de la confiance en Toi, et par-dessus tout, le don de Ton Nom, le don du pèlerinage et de l'ablution dans le Sarovar d'Amritsar. Puissent les concerts, bannières et auberges Sikhs exister pour toujours, puisse la justice prévaloir pour toujours, chantez WaheGurû ! WaheGurû ! ! WaheGurû ! ! !

Puissent les Sikhs être humbles et de haute intelligence, et que le Tout-Puissant soit le nourricier de leur sagesse. O Tout-Puissant, le meilleur protecteur du Panth, acorde à la Khâlsâ sans restrictions, l'approche, le contrôle et le pèlerinage à tous les lieux saints Sikhs (dont l'entrée a été mise sous contrôle). O l'Honneur des humbles, le Support des faibles, le Refuge des sans-abris, nous prions humblement en Ton Honneur, à la fin de ...(*), de pardonner nos erreurs et omissions (commises par nous durant la lecture des hymnes). O Tout-Puissant, bénis tous les martyrs et tous les guerriers de la Khâlsâ, et accorde le Chardî Kalâ (le concept Sikh de l'Euphorie) par Ton « Nam » (méditation), à la nation Sikh !

Puissions-nous rencontrer ces nobles personnes dont la compagnie nous inspire de nous souvenir de Ton Nom, (Nânak dit) « A travers Ta Grâce, puisse le monde prospérer par le souvenir de Ton Nom et puisse la bénédiction venir à l'esprit de chacun » !

« WaheGurû jî kâ/dâ Khâlsâ, WaheGurû jî kî/dî Fateh » :

(*) : le nom de l'hymne qui a été lu avant la récitation de l'Ardâs.

LE SALUT SIKH

WaheGurû Jî Kâ (Dâ) Khâlsâ ! WaheGurû Jî Kî (Dî) Fateh !

La Khâlsâ appartient (est loyale) au Tout-Puissant qui est toujours victorieux.

L'HYMNE NATIONAL SIKH

Degh-o-teg-fateh-o-nusrat bedirang
Yâfat az Nânak – Gurû Gobind Singh
Râj karegâ Khâlsâ, âkî rahe nâ koei
Khuâr hoei sabh milengué
Bache Sharn jo hoei

Par l'hospitalité et le sabre vers la victoire sans fin accordée par Gurû Sahib, de Gurû Nânak Sahib à Gurû Gobind Singh Sahib, la Khâlsâ du Tout-Puissant régnera et il ne restera plus d'inimitié. Finalement, tous se joindront pour atteindre la protection du Royaume du Souverain Suprême.

TERMES ET ERREURS DE LANGUE QUI OFFENSENT LES SIKHS

1. La Gurdwara Sikh n'est pas un « *temple* ».
2. Le Darbâr Sahib n'est pas un « temple *d'or* ».

3. Le Gurû Granth Sahib n'est ni un « *livre* » ni la « *Bible Sikh* ».
4. La cérémonie d'initiation Sikh « *Amrit Sanskar* » n'est pas le « *bâptème Sikh* ».
5. Les cinq Kakars ne sont pas des « *symboles* ». Ce sont des « *articles de foi* ».

LA DEESSE HINDOU

Il n'est pas convenable d'utiliser « Sri » comme titre pour un Sikh. Sri est le nom de la déesse hindoue mythique de la richesse. Dans l'hindouisme de nos jours, « Sri » est utilisé comme titre pour tous les hommes. Ce terme étant utilisé par certains Sikhs ignorants, pour Gurû Sahib et quelques institutions Sikhs, sous l'influence de la suprématie hindoue. Gurû Sahib a utilisé Sri pour différencier Dieu des Dieux mythiques hindous. Les Sikhs utilisent « Sirdâr » au lieu de Monsieur et « Bîbî, Mâtâ » au lieu de Madame et « Bhènji » au lieu de Mademoiselle.

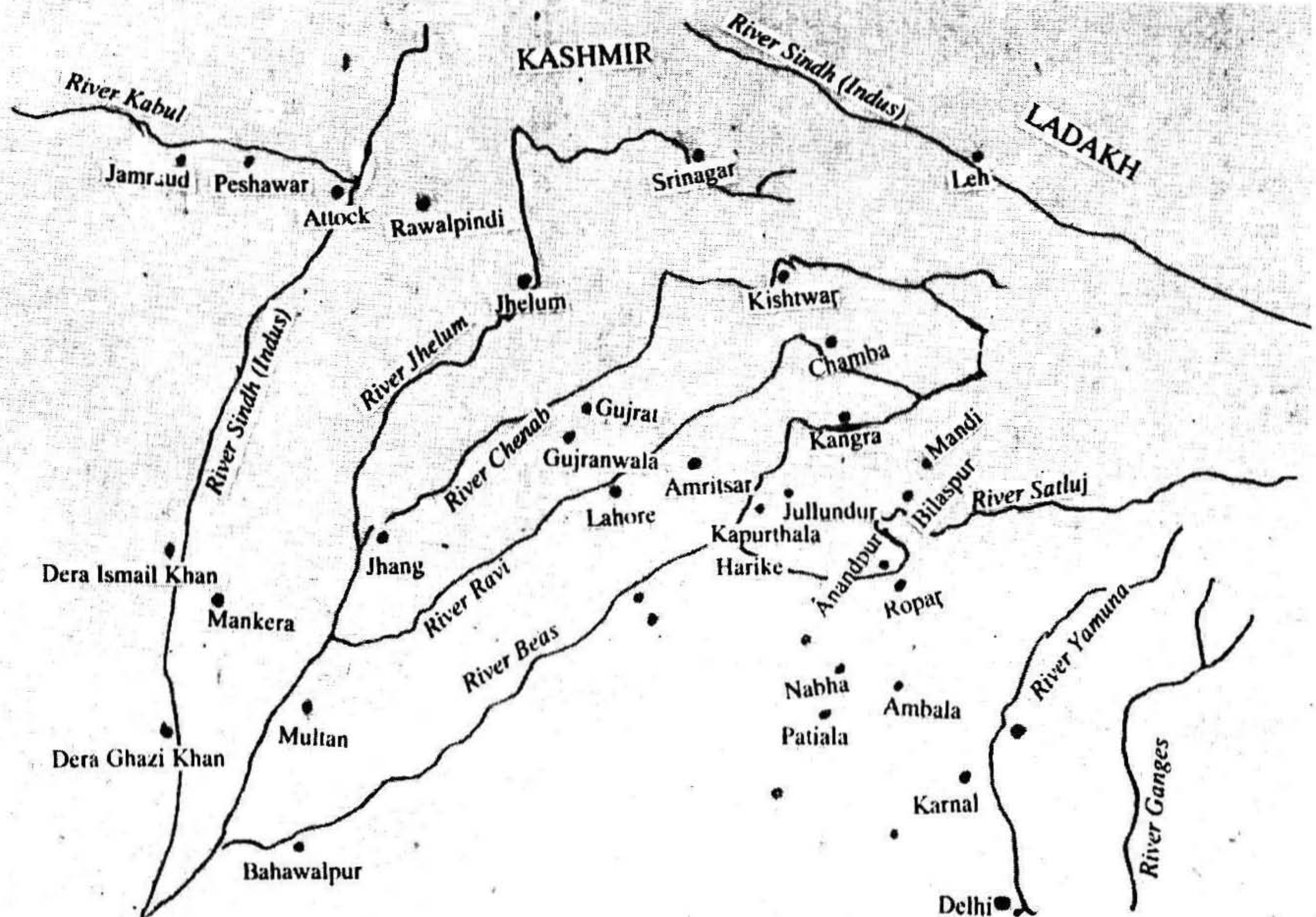
L'ALPHABET SIKH GURMUKHI

La majorité de la littérature originale Sikh est en langue Punjabi qui est écrite en caractère Gurmukhi. L'alphabet Gurmukhi comprend 35 lettres.Cinq lettres spéciales ont été crées pour rendre possible l'écriture des mots .Les mots ou phrases ce lisent de gauche à droite comme en Français,Anglais...Il n'y a pas de ponctuation et on lit tout se que l'on écrit (pas comme en Français).

ੳ	ਅ	ੲ	ਸ	ਹ
ūṛā	æṛā	iṛī	sassā	hāhā
u	a	i	s	h
ਕ	ਖ	ਗ	ਘ	ਙ
kakā	khakhā	gagā	ghaghā	nganga
k	kh	g	gh	nga
ਚ	ਛ	ਜ	ਝ	ਞ
chachā	chhachhā	jajā	jhajhā	n janjā
ch	chh	j	jh	n ja
ਟ	ਠ	ਡ	ਢ	ਣ
ṭainkā	ṭhaṭhā	ḍaḍā	ḍhaḍhā	ṇāṇā
ṭ	ṭh	ḍ	ḍh	ṇ
ਤ	ਥ	ਦ	ਧ	ਨ
tatā	thathā	dadā	dhadhā	nanā
t	th	d	dh	n
ਪ	ਫ	ਬ	ਭ	ਮ
papā	phaphā	babā	bhabhā	mamā
p	ph.	b	bh.	m
ਯ	ਰ	ਲ	ਵ	ੜ
yayā	rārā	lalā	wāwā	ṛaṛā
y	r	l	v	ṛ



Carte du traget de Gurû Nânak Sahib



Carte du Territoire Sikh



Carte du Territoire Sikh actuelle



Articles de la Foi Sikh

JEK



HOME OFFICE
Queen Anne's Gate London SW1H 9AT

Our reference

Direct line 01-213
Switchboard 01-213 3000

QPE/76 141/5/64
Date 4 June 1979

Dear Mr Mayer

Thank you for your letter of 22 May to the Home Secretary forwarding a copy of a Resolution passed at your General Council Meeting on 25 April concerning the Sikh holy symbols - the 5 K's.

I can assure you that the police are well aware of the significance of the Sikh religious symbols. It is certainly no offence merely to carry or wear an article such as a Sikh Kara or Kirpan, though it could be an offence under the Prevention of Crime Act 1953 to use, or intend to use, such an article as an offensive weapon. (Section 1 of the Act makes it an offence for any person to have with him in a public place any offensive weapon without lawful authority or reasonable excuse. An "offensive weapon" is defined as "any article made or adapted for use for causing injury to the person or intended by the person having it with him for such use by him").

Yours sincerely

D S Walters.

Mrs D S Walters

Représentation des cinq articles de la Foi Sikh

ELIZABETH II



Motor-Cycle Crash Helmets (Religious Exemption) Act 1976

1976 CHAPTER 62

An Act to exempt turban-wearing followers of the Sikh religion from the requirement to wear a crash-helmet when riding a motor-cycle. (15th November 1976)

BE IT ENACTED by the Queen's most Excellent Majesty, by and with the advice and consent of the Lords Spiritual and Temporal, and Commons, in this present Parliament assembled, and by the authority of the same, as follows :-

Amendment of Road Traffic Act 1972.
1972c.20

1. In section 32 of the Road Traffic Act 1972 there shall be inserted after subsection (2) the following new subsection :-

"(2A) A requirement imposed by regulations under this section (whenever made) shall not apply to any follower of the Sikh religion while he is wearing a turban."

2. This Act may be cited as the Motor-Cycle Crash-Helmets (Religious Exemption) Act 1976.

[illegible] MP.

Document concernant les casques de moto

POSTES CANADA / CANADA POST

Les sikhs au Canada

Date d'émission : 19 avril 1999



Ce timbre, émis le 19 avril 1999, rend hommage ŕ la culture riche et unique des sikhs établis au Canada. L'élément principal du motif, le *Khanda,* est un symbole qui revęt la męme importance que la Croix pour les chrétiens. Stacey Zabolotney, de Vancouver, signe le motif de la vignette; en collaboration avec des membres de la communauté sikhe de la Colombie-Britannique et de l'Ontario, l'artiste a fait en sorte que les symboles les plus importants et les plus représentatifs figurent sur la vignette.

403414107 Feuillet de 16 timbres
7,36 $
75K JPEG



KENYA 3'50

Le Gouvernement et le Peuple du Kenya, honorent les Sikhs à l'occasion de la 4ème Conférence Mondiale pour l'unité et la Paix qui se tient en Août 1984, en éditant un nouveau timbre postales représentant l'insigne du Khanda



Des milliers de Soldats Sikhs ont paracouru de nombreux km du Punjab pour venir défendere les région Européennes





Des milliers de Soldats Sikhs ont paracouru de nombreux km du Punjab pour venir défendere les région Européennes

Books by Dr. Harjinder Singh Dilgeer

ENGLISH
Akal Takht Sahib
The Sikh Reference Book (The Sikh Encyclopaedia)
Who Are The Sikhs
Who Are the Sikhs (enlarged edition)
Sikhs' Struggle for Sovereignty
India Kills the Sikhs
Anandpur Sahib (Light & Sound play)
Sikh Culture
Shrines of Anandpur Sahib and Keeratpur Sahib

PUNJABI
Shiromani Akali Dal's History (1920-2000)
Akal Takht Sahib (Philosophy and History)
Anandpur Sahib (History)
Sikh Culture
What Is the Sikh Philosophy and other essays
Sikh Hijackers (A History)
Khalistan Movement (A History)
Sikh Masley (Important Sikh Issues)
The Poetry of Akali Movement
Who Are the Sikhs
History of the Birth of the S.G.P.C. (1920-26)
Guru De Sher (Biographies of more than 200 Sikh martyrs)
Keeratpur Sahib (A History)

HINDI
Atrocities of the Emergency Period (1975-77)
Anandpur Sahib (A History)
Sikh Culture
Who Are the Sikhs

DANISH : Hvem Er Sikherne **(original *Who Are The Sikhs*, abridged edition)**

DUTCH : Wie Zijn De Sikhs **(original *Who Are The Sikhs*, abridged edition)**

WHO ARE THE SIKHS (enlarged edition) has been translated into Dutch (German), Spanish, Portugese, Italian, Japanese. Urdu etc. and shall be published in near future.